

L'ÉDITION AU JAPON

AVRIL 2016

**LITTÉRATURE
& SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**



Enquête réalisée par Corinne QUENTIN

Coordination : Clémence THIERRY

Département Études du BIEF

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
ÉLÉMENTS DE CONTEXTE	5
LE PAYSAGE EDITORIAL	7
A. LES HABITUDES DE LECTURE	7
1. <i>La lecture sur support papier</i>	7
2. <i>La lecture sur support numérique</i>	8
B. LES MAISONS D'ÉDITION	8
C. LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES	9
D. LES PRINCIPALES MAISONS D'ÉDITION DE LITTÉRATURE	10
E. LES PRINCIPALES MAISONS D'ÉDITION DE SHS	14
F. LES PRESSES UNIVERSITAIRES	16
LA PRODUCTION EDITORIALE	19
A. LE NOMBRE DE TITRES PUBLIÉS	19
1. <i>Les données du secteur</i>	19
2. <i>Les données de l'édition de littérature</i>	21
3. <i>Les données de l'édition de SHS</i>	21
B. LES PRINCIPAUX FORMATS D'ÉDITION	22
4. <i>Les éditions courantes (tanko)</i>	22
5. <i>Les éditions de poche (bunko)</i>	23
6. <i>Les éditions semi-poche (shinsho)</i>	24
7. <i>Le format mook : magazine-book</i>	25
LES VENTES DE LIVRES	26
A. LE CHIFFRE D'AFFAIRES	26
1. <i>Le chiffre d'affaires du secteur</i>	26
2. <i>Le secteur de la littérature</i>	27
3. <i>L'édition de poche</i>	28
4. <i>Le secteur des SHS</i>	29
B. LE PRIX DES LIVRES	30
1. <i>L'évolution de la TVA</i>	30
2. <i>Les prix moyens</i>	30
L'ÉDITION NUMÉRIQUE : UN DOMAINE D'EXPERIMENTATIONS MULTIPLES	33
A. LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'ÉDITION NUMÉRIQUE	33
1. <i>Les perspectives de l'édition numérique et papier</i>	34
2. <i>Spécificité du marché du livre numérique japonais : les mangas</i>	35
3. <i>Les livres hors mangas et les périodiques numériques</i>	35
B. LES PLATEFORMES ET POINTS DE VENTES DE LIVRES NUMÉRIQUES	36
C. L'IMPRESSION À LA DEMANDE	37
LES TENDANCES DES SECTEURS DE LITTÉRATURE ET DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES	38
A. LES RELATIONS ENTRE AUTEURS ET ÉDITEURS	38
B. LES DIFFÉRENTS SECTEURS DE LITTÉRATURE	38
1. <i>La littérature générale</i>	39
2. <i>Les romans de genre, policiers, science-fiction, fantaisie</i>	39
3. <i>Les romans historiques</i>	40
4. <i>Les classiques</i>	40

6.	<i>Les Light-Novels</i>	41
7.	<i>Le phénomène éphémère des keitai shosetsu</i>	42
C.	LES DIFFERENTS SECTEURS DE SHS	42
1.	<i>Histoire et géographie</i>	42
2.	<i>Économie, finance, management</i>	43
3.	<i>Sciences sociales, politiques et éducation</i>	44
4.	<i>Philosophie, religion, psychologie</i>	45
D.	LES AUTRES SECTEURS D'ÉDITION	47
1.	<i>Sciences naturelles, physiques, mathématiques, médecine</i>	47
2.	<i>Technique et industrie</i>	47
LA DIFFUSION DES LIVRES		48
A.	LES OUTILS DE PROMOTION DU LIVRE	48
1.	<i>La presse</i>	48
2.	<i>Les prix dans le domaine de la littérature</i>	48
3.	<i>Les prix dans le domaine des SHS</i>	49
4.	<i>Les autres modes de promotion</i>	49
B.	LA DISTRIBUTION	50
C.	LES POINTS DE VENTE	51
1.	<i>Les librairies</i>	51
2.	<i>Les supérettes (convenience stores)</i>	52
3.	<i>Les librairies en ligne</i>	53
4.	<i>Les librairies d'occasion</i>	54
5.	<i>La Foire du livre de Tokyo</i>	54
D.	LA DIFFUSION NON MARCHANDE : LE ROLE DES BIBLIOTHEQUES	54
1.	<i>Les bibliothèques publiques de prêt</i>	54
2.	<i>Les bibliothèques nationales</i>	55
3.	<i>Les bibliothèques universitaires et d'établissements d'enseignement</i>	55
LES ECHANGES INTERNATIONAUX		56
A.	L'IMPORTATION ET L'EXPORTATION DE LIVRES	56
B.	LES ECHANGES DE DROITS	56
1.	<i>La place des traductions dans la production japonaise</i>	56
2.	<i>Les formats des traductions</i>	57
3.	<i>Les acteurs des échanges de droits</i>	57
C.	LES ECHANGES COMMERCIAUX AVEC LA FRANCE	59
1.	<i>Le lectorat francophone</i>	59
2.	<i>Perspectives pour les échanges France-Japon</i>	59
3.	<i>Les aides à la traduction</i>	61
CONCLUSION		62
ANNUAIRE		63
ÉDITEURS GENERALISTES		64
ÉDITEURS SPECIALISES EN SHS		73
PRESSES UNIVERSITAIRES		80

INTRODUCTION

Le chiffre d'affaires de l'édition au Japon, pour les livres et les magazines, diminue régulièrement depuis 1996. En 2015, le chiffre d'affaires de l'édition imprimée (livres et périodiques) a baissé de -5,3% par rapport à 2014. Il s'élève à 1 522 milliards de yens, soit 11,6 milliards d'euros. Cette baisse semble surtout être due aux mauvais résultats de ventes des périodiques, en baisse de -8,4% par rapport à 2014.

Les difficultés rencontrées par les éditeurs japonais s'expliquent donc en partie par la baisse des revenus dans le domaine des périodiques – la désaffection du lectorat pour les magazines hebdomadaires et/ou féminins en particulier s'étant confirmée ces dernières années. Des transformations importantes du paysage éditorial japonais concernant cette organisation livres/magazines sont probables dans les prochaines années.

L'interpénétration de l'édition de livres et de magazines est en effet une particularité de l'édition japonaise : la plupart des éditeurs de livres, de moyenne et grande taille, publient également des périodiques. Cette part de leur activité est importante dans leur modèle économique.

Un sentiment d'inquiétude s'exprime chez de nombreux acteurs de l'édition. Dans un contexte économique global difficile et une structure des âges vieillissante, repenser en profondeur l'activité éditoriale semble une nécessité et fait l'objet de nombreuses recherches, de colloques et de discussions au sein de la profession. La place du numérique dans ces évolutions est une des questions centrales. Les éditeurs s'interrogent essentiellement sur la façon de combiner les deux supports, papier et numérique, en vue de relancer l'ensemble de l'édition.

L'édition numérique (livres et magazines confondus) représente 9% du chiffre d'affaires total de l'édition et un chiffre d'affaires global en progression de +31,3% en 2015. Les ventes de mangas dominent largement l'édition numérique : elles représentent 80% du chiffre d'affaires et approcheraient les 150 milliards de yens, soit un peu plus d'1 milliard d'euros.

Au-delà de l'édition numérique, le secteur du manga participe largement aux cessions et exportations japonaises ; toutefois, les livres pratiques et la littérature donnent également lieu à des cessions de droits de traduction : cette part de l'activité vers l'étranger est devenue plus conséquente, notamment vers l'Asie. Les éditeurs japonais y attachent désormais davantage d'importance et l'organisent plus efficacement, car elle peut participer à la compensation de la baisse d'activité dans le pays.

Avec la France, le contenu des échanges s'est transformé depuis une quinzaine d'années, avec une nette diminution du nombre de romans traduits du français vers le japonais (moins d'une vingtaine) et une augmentation des traductions dans les domaines de la vulgarisation et du développement personnel ainsi que de la jeunesse. Dans le domaine des sciences humaines, le nombre de traductions reste relativement stable. Inversement, si les traductions d'ouvrages japonais en français sont en progression dans divers domaines (manga bien sûr mais aussi littérature - un secteur qui s'est particulièrement développé depuis plus de deux décennies - jeunesse et pratique), les documents et SHS restent le parent pauvre des cessions du Japon vers la France.

Cette étude a pour ambition de donner un panorama de l'édition de littérature générale et de sciences humaines et sociales au Japon. La production de livres dans ces secteurs représente près de la moitié du nombre de publications annuel.

En 2014, plus de 13 600 titres de littérature ont été publiés (-1,4% par rapport à 2013 et 3^{ème} année de baisse consécutive), suivant un tirage moyen d'environ 9 400 exemplaires par titre. Cela correspond à la publication de 131 millions d'exemplaires. Au regard des données de l'ensemble du secteur, la littérature représente 17% du volume total de titres publiés et 37% du nombre d'exemplaires.

Concernant les sciences humaines et sociales, en 2013, près de 24 700 titres ont été publiés. Ces titres représentent la production de 72 millions d'exemplaires d'ouvrages de sciences sociales, d'histoire, de géographie et de philosophie. Rapportées aux données du secteur, les publications de SHS représentent 31% des titres publiés et 20% du nombre d'exemplaires total.

Toutes les données statistiques de cette étude proviennent des publications des deux organismes d'analyse de l'édition :

- Shuppan Kagaku Kenkyujo : cette structure est un centre de recherche sur l'édition (AJPEA). Site : www.ajpea.or.jp
Les données de cette société d'intérêt public sont publiées dans un mensuel *Shuppan Geppô* et le *Shuppan Shihyo Nenpo*, qui rapportent annuellement les tendances de l'édition japonaise.
- Shuppan News Sha : cette maison d'édition est spécialisée dans la publication de périodiques et d'ouvrages sur l'édition. Site : www.snews.net. Elle publie annuellement un annuaire de l'édition, le *Shuppan Nenkan*. Cette étude se réfère à l'annuaire de 2015 présentant des données sur l'année 2014.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Chiffres-clés 2014

Superficie : 377 000 km ²
Population : 127 millions d'habitants
Capitale : Tokyo
Langue officielle : japonais
Taux d'alphabétisation : 99% (2012)
Taux de croissance de l'économie : 0% (FMI, 2014)
PIB par habitant : 36 194 US \$ (Banque mondiale, 2014)
Taux de chômage : 3,6% (FMI, 2014)
Taux d'inflation : 2,7% (FMI, 2014)

Données démographiques

Sur le plan démographique, le Japon compte 127 millions d'habitants en 2014 (10^{ème} rang mondial).

L'espérance de vie y est une des plus élevées du monde : 79 ans pour les hommes, 86 ans pour les femmes. Près du quart de la population a plus de 65 ans et pourrait représenter 40,5% de la population japonaise d'ici à 2055. Cela créerait un rapport de 1,3 actif pour 1 retraité (contre 3,3 actifs par retraité en 2005).

Le Japon connaît également un des taux de natalité les plus bas du monde : 1,22 enfant par femme (moins d'un enfant par femme à Tokyo). En 2014, pour la 4^{ème} année consécutive, la population a baissé : -0,17% par rapport à 2013.

Avec une faible immigration et une émigration sensible, notamment vers les États-Unis, le Japon est aujourd'hui le seul grand pays développé dont le solde migratoire est négatif.

Données économiques

En 2014, le Japon enregistre un PIB de 124 997 milliards de yens, soit 991,5 milliards d'euros. Il est désormais la troisième puissance économique mondiale après les États-Unis et la Chine (après avoir longtemps occupé la deuxième place). L'économie japonaise est essentiellement une économie de services : le secteur tertiaire emploie plus des deux tiers de la population active et assure 75,4 % de son PIB.

Depuis de longues années, le Japon a un taux de pauvreté élevé. Le gouvernement japonais estimait qu'en 2012, 16,1 % des Japonais disposaient de moins de la moitié du revenu médian annuel, correspondant à moins de 8 629 euros par an.

Langue et tradition littéraire

La société japonaise compte une seule langue officielle. Des dialectes locaux sont également présents dans certaines régions, de Tôhoku, Kansai, Okinawa notamment. Certains médias ou ouvrages de littérature peuvent adopter ces dialectes qui tiennent donc une part non négligeable dans le paysage littéraire.

La littérature japonaise reste étroitement liée à l'histoire de son écriture, à un point sans doute difficilement imaginable dans les cultures qui utilisent un alphabet unique. Le japonais utilise en effet plusieurs systèmes d'écriture : idéogrammes, hiragana, katakana, alphabet, qui co-existent avec leurs particularités propres et constituent une richesse remarquable que la créativité des écrivains peut mettre à profit.

Catastrophes naturelles

Depuis cinq ans, les écrivains, comme la plupart des artistes et des Japonais en général, sont confrontés à la question essentielle de leur rôle face aux catastrophes successives subies par leur pays. De très nombreux textes (essais, romans, poèmes) paraissent sur cette question humaine et écologique. Comme l'ont souligné certains critiques, un cataclysme naturel aurait sans doute laissé la possibilité de se référer au riche patrimoine ethno-littéraire, mais le problème nucléaire, avec son lourd fardeau politique, rend, dans l'immédiat, la fictionnalisation plus ardue. Les auteurs, qu'ils soient romanciers, poètes ou universitaires, doivent repenser leur participation au débat d'opinion, et chacun doit trouver comment faire « porter sa voix » tant auprès des dirigeants que de la population.

Droit d'auteur

Le Japon a signé la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques le 15 juillet 1899.

Au Japon la durée de protection du droit d'auteur est de 50 ans après le décès de l'auteur mais dans le cadre de l'Accord de Partenariat Transpacifique (TPP) le prolongement de la protection à 70 ans est en cours d'examen.

Note pour la suite de l'étude : les noms propres sont mentionnés dans l'ordre japonais nom puis prénom.

A. *Les habitudes de lecture*

1. **La lecture sur support papier**

Le temps de lecture

Selon les résultats 2014 de l'enquête annuelle du quotidien Mainichi Shimbun, 69% des Japonais lisent régulièrement livres ou périodiques, soit 2% de moins que l'année précédente. Cela confirme une tendance régulière à la baisse du nombre de lecteurs au Japon. De même, le temps dédié à la lecture diminue. Ainsi, en moyenne, 48 minutes quotidiennes sont consacrées à la lecture (ce temps était de 56 minutes en 2007) et seulement 26 minutes chez les étudiants (durée la plus courte depuis 2004).

Par mois, le nombre moyen de livres lus (hors mangas) est en baisse : moins d'un par mois (0,8 ouvrage en édition courante ou poche) alors que se lisait un livre par mois en 2013. Les moins de 20 ans restent ceux qui lisent le plus, à savoir 2,5 livres par mois. Les grands lecteurs (plus de 10 livres par mois) représentent 7% du total.

Si les jeunes lisent de moins en moins de périodiques, ils lisent semble-t-il davantage de livres et la tendance à l'augmentation persisterait depuis une vingtaine d'années. Le nombre de livres lus en un mois est de 11,4 dans le primaire (4% n'ayant pas lu un seul livre), 3,9 au collège (15% n'ayant pas lu) et 1,6 au lycée (49%).

Les genres éditoriaux les plus lus

Le genre éditorial le plus lu par les adultes concerne les loisirs et les sports (52% des lecteurs). Pour les hommes, viennent ensuite les romans japonais (39%), les ouvrages d'histoire-géographie (28%). Pour les femmes, les ouvrages les plus lus sont les livres de vie pratique, de cuisine et d'éducation (65%), les livres sur la santé (47%) et les romans japonais (46%).

Le divertissement ou la recherche d'émotion est l'objectif de la lecture pour 62% des Japonais, la recherche d'informations, dans un contexte professionnel, d'études ou simplement pour le quotidien en deuxième position avec 50%, le désir de découvrir et de se cultiver en troisième position avec 32%.

Le budget mensuel alloué aux livres et aux magazines

Le budget d'achat de livres et périodiques est en baisse entre 2013 et 2014 : on observe une baisse de -1% du nombre de lecteurs ayant un budget mensuel qui dépasse 4 000 yens (30 euros), -2% ceux ayant un budget de moins de 1 000 yens (environ 8 euros).

Chez les étudiants, le budget alloué à l'achat de livres est passé de 3 040 yens (24 euros) en 1999 à moins de 2 000 yens (16 euros) en 2014. Cette baisse serait en partie compensée par la fréquentation des bibliothèques qui est en hausse. Cette tendance est peut-être liée à l'augmentation du nombre de livres à succès proposés et disponibles en bibliothèques publiques.

2. La lecture sur support numérique

Pour les livres numériques, l'enquête annuelle du quotidien Mainichi Shimbun rapporte que 21% des personnes interrogées déclarent avoir déjà lu au moins un livre numérique au cours de l'année 2014 : ce chiffre est en constante augmentation depuis 2010. Parmi ces lecteurs numériques, 34% des lecteurs ont moins de 20 ans, 50% ont entre 20 et 30 ans, 39% entre 30 et 40 ans, 6% et 4% ont plus de 60 ans et 70 ans.

Le genre le plus lu en format numérique est le manga avec 66% des lecteurs. On compte 56% des lecteurs numériques ayant lu un roman, 26% une revue, 23% un journal.

73% des lecteurs numériques lisent sur smartphone, 30% sur ordinateur ou sur tablettes (tel que l'iPad) et 7% sur Kindle. Les utilisateurs soulignent à 80% le côté pratique et simple du support numérique. 50% signalent cependant une fatigue des yeux, et 50% des lecteurs de livres numériques disent tout de même apprécier l'imprimé alors que seulement 10% déclarent préférer le numérique.

B. Les maisons d'édition

On compte 3 534 maisons d'édition au Japon. La grande majorité est constituée de petites entreprises : 60% des maisons comptent moins de 10 salariés.

En 2015, 500 maisons d'édition représentent près de 90% du chiffre d'affaires du secteur et 80% se trouvent à Tokyo.

Classement des 15 premiers éditeurs en nombre de nouveautés éditées

Editeurs	Nombre de nouveautés 2013	Nombre de nouveautés 2014
Kadokawa*	1066	4456
Kodansha	2117	1957
Bungeisha**	1301	1203
Takarajimasha	1129	1182
Shogakukan	895	904
Gakken Publishing	892	804
Shueisha	773	766
Shinchosha	644	667
PHP Kenkyujo	786	647
Kawade Shobo Shinsha	598	637
Harlequin	571	612
Iwanami Shoten	617	576
Futabasha	419	557
Bungeishunju	524	551
Poplar Sha	497	515

Source : Shuppan Nenkan 2015 (données 2014)

* Kadokawa s'est restructuré et regroupe depuis fin 2013 neuf maisons d'édition (il s'agissait jusque-là d'une maison unique) : cela explique la forte augmentation du nombre de publications entre 2013 et 2014.

** Bungeisha a une production importante d'ouvrages à compte d'auteur.

Pendant longtemps, la structure de l'édition était relativement stable mais plusieurs fusions-acquisitions récentes ont bouleversé le secteur.

- Ainsi, en octobre 2014, le rachat par CCC (Culture Convenience Club) des éditions Hankyu Communications qui incluait les magazines Newsweek, Madame Figaro Japon et Pen.
- Fin 2013, est intervenue la fusion de neuf sociétés (dont ASCII, Chobunsha, Enterbrain, Media Factory) au sein de KADOKAWA.
- Puis, en 2014, l'annonce de la formation du *Groupe Kadokawa-Dwang* (distribution de films), laisse présager de nouvelles stratégies dans le domaine des « médias-mix ».

Ce genre de regroupements a été analysé comme une évolution potentielle future de l'édition japonaise.

L'édition au Japon est un secteur où il y a peu d'intégration verticale : par exemple, les maisons d'édition ne disposent pas de structure d'impression interne, ni de diffusion-distribution.

Récemment on a pu cependant noter la prise de participation des éditeurs Kodansha, Shogakukan et Shueisha ainsi que du Groupe d'imprimerie Dai Nippon Printing dans la chaîne de librairies d'occasion Book Off Corporation, entraînant la mise en vente de livres neufs en parallèle aux livres d'occasion dans ces magasins.

A ce jour, il n'y a pas d'achat de maison japonaise par une société étrangère, à l'exception de Fujingaho par Hearst Corporation. L'expérience de coentreprise de Kodansha et Random House n'a duré que six ans, entre 2003 et 2009. Les initiatives proviennent davantage de grandes maisons d'édition japonaises pour constituer des branches et filiales en Asie, aux États-Unis voire en Europe¹, plutôt que l'inverse. Ces projets concernent en priorité le secteur du manga et de l'animation.

C. Les organisations professionnelles

Les organisations professionnelles japonaises les plus importantes sont :

- **Japan Book Publishers Association (JBPA)**. Créée en 1957, cette association regroupe près de 450 maisons d'édition dont la plupart se trouvent à Tokyo et représente plus de 80% de la production éditoriale. Elle est également présente à Osaka et Kyoto. Outre les séminaires professionnels qu'elle organise et les recherches qu'elle effectue dans le domaine de l'édition, elle est à l'origine de la base de données *books.or.jp*, équivalent de la base Electre française. Cette base compte 980 000 références (en février 2016) et donne accès aux informations relatives aux maisons d'édition, notamment 4 500 sites d'éditeurs y sont accessibles. Par *BooksLink* on peut accéder directement à la présentation de l'ouvrage par l'éditeur : près de 400 éditeurs proposent environ 200 000 titres.
Site : www.jbpa.or.jp
- **Publishers Association for Cultural Exchange (PACE)**. Créée en 1953, cette association assure la représentation de l'édition japonaise à l'étranger, en participant, notamment, à des salons du livre. Elle promeut les échanges entre éditeurs japonais et étrangers et produit un certain nombre de documents d'information destinés aux interlocuteurs étrangers. Cette association regroupe environ 70 maisons d'édition. Le nombre d'adhérents est en diminution, sans doute lié au fait que de nombreuses maisons ont développé des services de droits et s'appuient moins systématiquement sur cette association pour leur représentation à l'étranger.
Site : www.pace.or.jp

¹ Ainsi, par exemple, Viz Media Europe qui siège à Paris a été créé par Shueisha-Shogakukan

- **Japan Electronic Publishing Association (JEPA)**. Créée en 1986, cette association rassemble un peu plus de 150 sociétés, maisons d'édition, librairies, imprimeries, fabricants de matériel électronique, de logiciels etc. Elle organise chaque année près de 40 séminaires professionnels de recherche réunissant toujours plus d'une centaine de personnes.
Site : www.jepa.or.jp
- **Japan P.E.N. Club**. Cette branche japonaise de l'International P.E.N Club dont le siège est à Londres, a été créée en 1935 à l'initiative du monde éditorial, inquiet de l'isolement intellectuel et politique du Japon militariste. Son premier président fut le célèbre penseur Shimazaki Toson. Elle rassemble aujourd'hui environ 1 800 membres, écrivains dans tous les genres (poètes, romanciers, dramaturges, essayistes) ainsi qu'éditeurs, et agit essentiellement par le biais de colloques, publications et remise de prix, pour la protection de la liberté d'expression et la défense d'un contexte général favorable à la création dans le domaine de l'écrit². Il s'agit d'une organisation indépendante, sans financement public.

Il existe par ailleurs diverses associations d'éditeurs spécialisés, notamment d'éditeurs de sciences humaines et de presses universitaires. Les deux principales sont :

- **Jimbun-kai**. Créée en 1968, cette association rassemble 21 maisons d'éditions de SHS et a pour but de soutenir les activités de ses membres dans la publication d'ouvrages de sciences humaines par des travaux de recherche, des séminaires, des opérations de promotion des ouvrages avec les librairies, la publication de catalogues à destination des libraires et bibliothécaires. Elle publie un support d'information *Jimbunkai News*.
Site : www.jimbunkai.com
- **The Association of Japanese University Presses**. Créée en 1963, cette association assemble 31 maisons d'édition universitaires en relation avec 75 universités sur l'ensemble du pays. Elle est représentée dans quatre régions : Hokkaido, Kansai, Chubu, Kyushu. Elle a pour but de soutenir les activités de ses membres dans la publication d'ouvrages académiques ou destinés à un plus large public et de faciliter le développement de réseaux d'échanges entre le monde académique et professionnel. Elle est organisée en divers comités plus spécifiquement chargés de réfléchir aux besoins dans le domaine éditorial, commercial, de l'édition électronique et des relations avec l'étranger. Elle publie des catalogues, des comptes rendus de recherche, organise des séminaires, participe à des foires nationales et internationales du livre.
Site : www.ajup-net.com

Les libraires et les distributeurs disposent également d'associations professionnelles propres.

D. Les principales maisons d'édition de littérature

Outre les 15 premiers éditeurs japonais qui éditent beaucoup de romans, essentiellement d'origine japonaise et anglo-saxonne, il y a également, parmi les éditeurs de taille moyenne voire petite, des maisons qui développent d'importants catalogues de littérature générale et qui sont les principaux partenaires des éditeurs français pour l'achat de droits de traduction (par ordre alphabétique) :

² La Constitution japonaise défend la liberté d'expression. En réalité, diffamation et obscénité font l'objet de restrictions, mais on peut noter que l'État intervient de moins en moins sur ces questions de censure désormais entre les mains de groupes de pression ou associations diverses. Cependant, une loi récente sur le secret d'Etat (2013) inquiète les éditeurs et auteurs qui manifestent régulièrement leur opposition envers ce qu'ils considèrent contrevenir au droit à l'information et au savoir des citoyens.

Chikuma Shobo

Maison fondée en 1940, elle compte aujourd'hui 86 salariés. Généraliste, elle publie notamment des ouvrages de littérature, des documentaires, des livres d'histoire, de philosophie, d'art et des mangas. On compte 350 nouveautés par an dont une vingtaine de traductions. Cet éditeur publie des éditions courantes et plusieurs collections de livres de poche et semi-poche. Il propose une grande collection d'ouvrages de référence : littérature de Meiji (100 volumes), littérature classique du monde (54 volumes), œuvres complètes d'auteurs tels Miyazawa Kenji (19 volumes), Dazai Osamu (13 volumes). Il est l'éditeur des premiers ouvrages de Michel Houellebecq *Les particules élémentaires* (7 500 exemplaires en édition courante, plus de 9 000 en poche à ce jour), *La carte et le territoire* (5 800 exemplaires en édition courante, l'édition de poche vient de paraître avec un premier tirage de 6 000 exemplaires).

Depuis une quinzaine d'années, cette maison publie peu de romans contemporains mais reste attentive à trouver, au Japon comme à l'étranger, des auteurs susceptibles de « marquer » l'histoire littéraire.

Cet éditeur est l'organisateur du prix littéraire *Dazai Osamu* destiné à de jeunes romanciers.

Dans le domaine des SHS, cette maison publie dans toutes les disciplines et de nombreux auteurs français sont à son catalogue : Gaston Bachelard, Roland Barthes, Jacques Derrida, Guy Debord, Michel Foucault, Emmanuel Levinas, Maurice Merleau-Ponty notamment.

Des extraits d'ouvrages et des essais susceptibles de paraître ensuite en volumes sont publiés dans sa revue mensuelle *Chikuma*.

Hakusuisha

Fondée en 1915, cette maison emploie aujourd'hui 36 salariés. Généraliste, elle publie des dictionnaires, des méthodes de langues, des ouvrages de philosophie, d'histoire, de musique, d'arts, de littérature, de théâtre. 150 nouveautés sont publiées tous les ans.

Plus de 50% du catalogue littéraire et d'essais de cet éditeur est constitué de traductions d'œuvres classiques et contemporaines. Cette maison traduisait en premier lieu du français mais d'autres langues ont peu à peu pris place dans son catalogue ; elle reste cependant particulièrement francophile et beaucoup de ses éditeurs francophones sont très au fait des mouvements littéraires et de la pensée en France.

Parmi ses « long sellers », on trouve *Les Thibault* de Roger Martin du Gard, *Poil de carotte* de Jules Renard, *The catcher in the rye* de J.D. Salinger. Il a également publié des romans de Philippe Forest, Patrick Modiano, Daniel Pennac.

Ses principales collections sont :

- La collection *U-books* propose des œuvres complètes en semi-poche : Shakespeare (37 volumes), Martin du Gard (13 volumes), Kafka (8 volumes), et des traductions diverses (du français : Artaud, Apollinaire, Breton, Jarry, Mandiargue).
- La collection *ExLibris* propose de la littérature étrangère : *Jesus'son* de Denis Johnson, *Partie de pêche au Yemen* de Paul Torday, *Syngué sabour* de Atiq Rahimi, *Les pérégrins* de Olga Tokarczuk etc.
- Editeur de la collection *que sais-je* depuis 1951, il en a traduit plus de mille titres.

Cette maison publie aussi la revue mensuelle *Furansu* qui présente des informations actuelles sur la France.

Dans le domaine des SHS cette maison publie des ouvrages d'histoire, histoire de la musique, histoire de l'art et des auteurs français tels que Daniel Arasse, Georges Duby, Alfred Fierro, Jacques Le Goff, Roger Grenier, André Martinet, Georges Mounin, Benoît Peeters, Tzvetan Todorov notamment.

Hayakawa Shobo

Maison d'édition familiale créée en 1945 par le père de l'actuel directeur, Hayakawa Hiroshi, cette maison compte 83 salariés.

Généraliste, particulièrement reconnue pour son catalogue de romans de genre, le plus souvent traduits de l'anglais (elle a également longtemps publié les romans de Brigitte Aubert), cette maison d'édition publie aussi de la littérature (plusieurs romans de Pascal Quignard), du théâtre, des documentaires et des ouvrages de vulgarisation scientifique.

Elle publie environ 270 nouveautés par an, essentiellement des traductions, en éditions courantes et dans plusieurs collections de poche et semi-poche. Elle publie également trois revues spécialisées : *SFMagazine*, *Mystery Magazine* et *Higeki-Kigeki* pour le théâtre.

Enfin, elle organise les Prix *Higeki-kigeki* pour récompenser une œuvre de théâtre, *SF Contest* pour la science-fiction (depuis 3 ans) et un prix *Agatha Christie* pour une œuvre dans le domaine du suspens (depuis 7 ans).

Kawade Shobo Shinsha

Créée initialement en 1886 (l'actuelle société date de 1957), cette maison compte aujourd'hui 68 salariés. Généraliste, elle publie en moyenne 600 nouveautés chaque année, des ouvrages japonais et des traductions dans tous les secteurs éditoriaux : littérature, SHS, livres pratiques, livres d'art. La fiction représente environ 30% et les traductions 15% de sa production.

Ses deux principales récentes collections sont : Littérature du monde (30 volumes) et Littérature japonaise (30 volumes) respectivement lancées en 2007 et 2014. La seconde est encore en cours de publication : elle propose la traduction en japonais moderne de textes anciens par de jeunes écrivains contemporains. Ces deux collections sont sous la direction d'Ikezawa Natsuki, célèbre écrivain et critique japonais. Les deux collections de semi-poche sont *Kawade Shinsho* et *Yume-shinsho* ; la collection poche est *Kawade-Books*.

Cet éditeur publie certains ouvrages de bibliophilie à succès, tels les 7 volumes de cartes du premier géographe japonais Ino Tadataka, parus en 2013, au prix de 120 000 yens (environ 1 000 euros) et dont il s'est vendu 2 500 exemplaires.

Il publie de nombreuses traductions : Bukowski, Burroughs, Duras, Durrell, Genet, Joyce, Kerouac, Klossowski, Le Clézio etc. Il a été le premier éditeur d'Emmanuel Carrère, Marie Darrieussecq etc. Fin 2015, il a publié *Soumission* de Michel Houellebecq. Les autres auteurs français publiés ces dernières années sont notamment Patrick Chamoiseau, Philippe Forest, Mathias Enard.

Plusieurs auteurs japonais initialement publiés par cette maison ont obtenu des prix importants et ont été traduits à l'étranger, en France notamment : Mishima Yukio, Yamada Emi, Tawara Machi, Wataya Risa (Philippe Picquier).

Premier éditeur à publier des coloriages pour adultes en 2005, il détient désormais une collection de plusieurs centaines de titres dont certains sont publiés en France par les éditions Larousse.

Cet éditeur publie également la revue littéraire *Bungei* et organise le Prix *Bungei* depuis 1962 pour distinguer de jeunes romanciers.

Dans le domaine des SHS, cette maison publie dans toutes les disciplines et de nombreux auteurs français sont à son catalogue : Louis Althusser, Alain Badiou, Jean-Louis Calvet, Gilles Deleuze, Alain Finfielkraut, Michel Foucault, Félix Guattari, Jean-Clet Martin, Elisabeth Roudinesco notamment.

Shinchosha

Créée en 1896, cette maison d'édition emploie aujourd'hui 393 salariés et publie en moyenne 670 nouveautés par an dans tous les domaines : littérature, SHS, documents, dictionnaires, mangas.

Elle a des collections diverses, en éditions courantes, de poche et semi-poche (notamment *Crest-books* pour la littérature étrangère contemporaine). En publiant en format poche, cette maison rend plus largement accessible l'œuvre littéraire de grands auteurs japonais (tels Abe Kobo, Kawabata Yasunari,

Oé Kenzaburo ou Murakami Haruki) et étrangers (Camus, Jean Genet par exemple). C'est aussi l'éditeur historique de Françoise Sagan ; ces dernières années cette maison a cependant peu publié de romanciers français (récemment : Alice Ferney, Eric Fottorino).

En 2014, Shinchosha a également lancé une collection de nouvelles traductions *Shincho Modern Classics*, en édition courante soignée, destinée à proposer une traduction d'ouvrages classiques dans une langue destinée au lectorat adulte, avec, pour les premiers titres, *Le cirque du docteur Dolittle* de Hugh Lofting en 2014 et, en 2015, *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust et *Deux ans de vacances* de Jules Verne. Les ouvrages sont accompagnés d'un texte d'un auteur japonais de référence. Cette maison publie également de nombreuses revues mensuelles et hebdomadaires dans divers domaines : actualité, art, mode et pour la littérature et le roman les revues *Shincho*, *Shosetsu-Shincho*, *Shincho 45*.

Enfin, elle organise plusieurs prix dont les quatre principaux sont les Prix *Mishima Yukio*, *Yamamoto Shugoro*, *Kobayashi Hideo* et *Shincho*.

Dans le domaine des SHS, cette maison publie dans toutes les disciplines ; elle a été le premier éditeur de Michel Foucault au Japon par exemple mais n'a acquis que peu de droits de traduction du français ces dernières années.

Suiseisha

Créée en 1981, cette maison d'édition compte aujourd'hui 6 salariés. Elle publie des ouvrages de littérature et de SHS. Elle est à la recherche d'œuvres originales, voire expérimentales. Elle publie Klossowski, Mallarmé, Perec, Sade, Segalen, des essais d'auteurs sur la littérature et la philosophie françaises, des ouvrages de SHS (Lyotard, Lévinas notamment). Elle a récemment lancé la publication d'un ensemble d'ouvrages de Pascal Quignard.

Tokyo Sogensha

Créée en 1954, cette maison d'édition emploie aujourd'hui 37 salariés. Cet éditeur généraliste publie de la littérature, des SHS et des documents. Spécialiste de la littérature de genre (policier, horreur, SF), cette maison publie parfois des romans difficilement classables dans ces catégories. Pour les romans de genre, cette maison s'est consacrée presque exclusivement à la littérature étrangère jusque dans les années 1980. Elle publie désormais également de jeunes auteurs japonais. En 1956, elle lance des collections de romans policiers du monde (80 volumes) et de Grands romans du monde (65 volumes) suivies par de nombreuses collections de policiers, d'horreur et de SF en éditions courantes et en poche. A partir de 1959, elle publie des œuvres complètes en format poche : Balzac (20 volumes), *Arsène Lupin* (12 volumes) notamment. Sa nouvelle orientation vers la présentation d'auteurs japonais est inaugurée en 1984 par la publication des œuvres complètes d'Edogawa Rampo.

Bien que restée a priori francophile, cette maison trouve souvent la production française difficile d'accès et, en comparaison de l'anglais, les traducteurs plus difficiles à recruter. Le dernier auteur français publié est Edouard Louis.

Elle publie également la revue *Mysteries !*. et organise les prix *Ayukawa Tetsuya* pour le policier, *Mysteries !* pour les jeunes auteurs de policiers et suspens, *Sogen SF tanpen* pour la nouvelle SF et *Sogen Fantasy* pour les jeunes auteurs de fantaisies.

On peut encore citer quelques autres maisons s'intéressant à la littérature et aux romans français : certaines depuis longtemps, telles Chuokoron Shinsha, Sakuhinsha ou Shueisha, d'autres plus récemment, comme Futosha, Kindai Bungeisha, Poplar Publishing, qui restent attentives à ce qui s'écrit en France, même si elles ne peuvent finalement retenir que peu de titres.

E. Les principales maisons d'édition de SHS

Un premier groupe important d'éditeurs de SHS peut être observé. Souvent, les éditeurs japonais publient littérature et SHS. Certains éditeurs se consacrent spécifiquement aux sciences humaines et sociales telles les éditions Iwanami Shoten, par exemple, dont une part croissante du chiffre d'affaires (environ 50% du CA des nouveautés) provient des ouvrages de SHS ou Akashi Shoten, par exemple.

Le tableau suivant présent le classement des premiers éditeurs de SHS en nombre de nouveautés SHS publiées en 2015 :

Editeurs	Nombre de nouveautés 2015
Meiji Tosho Shuppan	195
Iwanami Shoten	168
Tokyo Daigaku Shuppan	143
Minerva Shobo	125
Yoshikawa Hiroshi Bunkan	94
Chikuma Shobo	87
Akashi Shoten	83
Kodansha	80
Toyokan Shuppansha	77
Fuji Shuppan	76
Yumani Shobo	67
Nakanishiya Shuppan Gakuji Shuppan	62
Chuokoron Shinsha Kadokawa Kawade Shobo Shinsha	59
Inochi no kotoba Nihon Tosho Center	52
Keiso Shobo	50
Shunjusha	49

Source : *Shuppan Nenkan 2015*

Parmi les éditeurs de taille moyenne voire de petite taille qui n'apparaissent pas dans ce classement se trouvent des éditeurs qui développent d'importants catalogues de SHS et sont en fait souvent les principaux partenaires des éditeurs français pour l'achat de droits de traduction (par ordre alphabétique) :

Fujiwara Shoten

Créée en 1989, cette maison d'édition qui emploie une dizaine de personnes publie une cinquantaine d'ouvrages par an essentiellement dans le domaine des SHS (même si elle a également quelques œuvres littéraires à son catalogue, notamment Orhan Pamuk et, récemment, Dany Laferrière). Elle travaille en relation avec de nombreux enseignants et chercheurs de diverses universités qui sont également les traducteurs des ouvrages étrangers qu'elle publie. Son domaine de prédilection est l'histoire. Depuis sa création elle a publié environ 1 200 titres. Elle a de nombreux auteurs français à son catalogue.

Depuis 2000 elle publie la revue trimestrielle *Kan-histoire, environnement, civilisation*.

Elle ne pratique plus de mise en place systématique, et seuls les ouvrages commandés par les libraires leur sont livrés, le plus souvent en vente ferme.

Hara Shobo

Créée en 1949, cette maison qui emploie une quinzaine de personnes a un catalogue très large d'ouvrages de référence ou plus grand public, de textes ou d'œuvres illustrées. Elle s'intéresse en particulier à l'histoire et la culture de l'occident, l'histoire des mœurs, et publie des ouvrages d'auteurs japonais ou étrangers. Parmi les auteurs français de son catalogue on peut citer : Jacques Attali, Alain Baraton, Arnaud de la Croix, Patrick Graille, Michel et Monique Pinçon, Jean Verdon notamment.

Elle publie aussi des romans et, parmi les romanciers français de son catalogue on peut citer : Le Clézio, Virginie Despentes (dont il fut le premier éditeur au Japon).

Jimbum Shoin

Créée à Kyoto en 1922, cette maison compte 7 salariés. Elle publie en moyenne 30 nouveautés par an : ouvrages de littérature générale, philosophie, religion, sciences sociales et art.

Son catalogue est composé d'œuvres complètes d'auteurs français et allemands principalement (Rimbaud, Baudelaire, Stendhal, Goethe, Hesse). C'est aussi la maison d'édition des œuvres de Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Elle publie également des ouvrages de philosophie, de psychologie, de psychanalyse, ainsi que d'histoire, d'anthropologie, d'ethnologie et de sociologie.

Cette maison veut proposer un catalogue « aussi peu influencé par les modes que possible, d'écrits choisis pour leur qualité » et affirme une position « en marge » du monde de l'édition de Tokyo. Ces dernières années elle n'a publié presque aucun roman : ce domaine demanderait des tirages conséquents et des prix limités ainsi que des efforts de promotion trop coûteux c'est pourquoi elle a tendance à publier principalement des ouvrages académiques ou de vulgarisation dont le lectorat, moins versatile est plus facilement repérable et accessible. Elle se dit toutefois ouverte à la possibilité de publier des romans qui retiendraient l'attention des éditeurs de la maison par leur intérêt littéraire ou leur importance par rapport à des besoins du lectorat japonais.

Dans le domaine des SHS, elle publie des auteurs français tels qu'Yves Bonnefoy, Pierre Legendre, Emmanuel Levinas, Michel Thevos, Pierre Vidal-Naquet.

Keiso Shobo

Créée en 1948 (la société actuelle date de 1970), cette maison d'édition qui emploie 25 personnes publie des ouvrages dans tous les genres, essentiellement de sociologie et sur les mouvements artistiques contemporains dans le domaine du cinéma, des musiques du monde etc. Elle a également une activité d'organisation de séminaires, d'interprétariat et de traduction (essentiellement en anglais). Parmi les auteurs français qu'elle publie on peut citer Marc Augé, Blaise Bachofen, Céline Spector.

Misuzu Shobo

Créée en 1946, cette maison d'une vingtaine de personnes a publié plus de 3 500 ouvrages de référence, académiques ou destinés à un plus large public, dans la plupart des domaines des SHS ; depuis quelque temps, elle développe un catalogue de sciences de la nature.

Elle publie aussi quelques romans : œuvres complètes de Saint-Exupéry, Patrick Deville, Philippe Claudel.

Parmi ses grandes collections de référence, on peut noter les 45 volumes de « Documents d'histoire contemporaine » ou les œuvres complètes de Romain Rolland en 43 volumes. C'est aussi l'éditeur de la plupart des ouvrages de Roland Barthes. Parmi les auteurs français de son catalogue on peut citer :

Antoine Compagnon, Jacques Derrida, Georges Didi-Huberman, Jean-Marc Drouin, Claude Lévi-Strauss, Edgar Morin, Thomas Piketty notamment.

Seidosha

Créée en 1969, cette maison publie des ouvrages de SHS dans tous les domaines et particulièrement de la philosophie, philosophie des sciences, psychologie, psychanalyse et religion. Elle publie les mensuels *Eureka* (analyse de la culture contemporaine) et *Gendaishiso* (pensée contemporaine). Parmi les auteurs français de son catalogue on peut citer : Félix Guattari, Jacques Derrida, René Rémond. Cette maison publie également quelques romans (de Patrick Chamoiseau et de Pascal Quignard notamment).

Shin Hyoron

Cette maison créée en 1952 publie des ouvrages de SHS dans tous les domaines, académiques essentiellement mais aussi destinés à un plus large public. Parmi les nombreux auteurs français de son catalogue on peut citer : Jean Bricmont, Jean Delumeau, Georges Duby, André Gorz, Jean-Claude Kaufmann, Gilles Kepel, Bruno Latour, Christian Laval, Alain de Libera, Jean-Luc Nancy, Tzvetan Todorov, Paul Virilio.

Yoshida Shoten

Petite maison d'édition créée en 2011, elle publie des ouvrages suivant la ligne éditoriale de son fondateur M. Yoshida Shinya, essentiellement dans le domaine de la politique et de l'histoire avec un intérêt particulier pour les textes français et « la volonté de toucher un large public même avec des textes exigeants ».

Premiers ouvrages français publiés : Bertrand Badie, Pierre Birnbaum, Boris Cyrulnik, Yves Déloye, Michel Winock.

On peut encore citer les maisons Heibonsha, Kashiwa Shobo, Kinokuniya Shoten, Minerva Shobo, Miraisha, NHK Shuppan, Sakuhinsha, Shobunsha, Shunjusha.

F. Les presses universitaires

Les presses universitaires sont très actives au Japon. Qu'elles dépendent d'universités publiques ou privées, qu'elles soient en partie financées par l'université ou totalement indépendantes, elles fonctionnent comme tout autre éditeur, à ceci près qu'elles bénéficient généralement d'un point de vente à l'intérieur de l'université et de relations directes avec les chercheurs et universitaires dont elles privilégient les ouvrages mais en effectuant une réelle sélection des travaux à publier. 30% environ des publications sont des ouvrages d'auteurs enseignant dans l'université à laquelle la maison d'édition est rattachée.

La plupart d'entre elles développent d'une part des collections d'ouvrages destinés exclusivement à un public étudiant (annales, exercices, ouvrages de référence liés aux contenus des cours) pour environ 40% au moins de leur production. D'autre part, des collections d'ouvrages académiques visant un public de spécialistes, (environ 30% des publications) ou plus grand public (également 30% des publications) sont susceptibles de suivre le circuit de diffusion vers la librairie. Les ventes s'effectuent pour 85 à 90% dans un réseau de 300 librairies environ ; la part des ventes effectuées par le biais d'Amazon progresse et se situe actuellement autour de 15%.

Les maisons d'édition universitaire ne publient pas d'ouvrages dans les formats poche ou semi-poche, réservés aux textes destinés à un plus large public et que publient les maisons non universitaires spécialisées en SHS.

Elles publient de moins en moins de périodiques³ du fait de coûts élevés de ce genre de publication et de la baisse des ventes.

Les maisons d'édition universitaires bénéficient de peu d'aides publiques et n'obtiennent des soutiens pour certains projets éditoriaux que sur présentation d'un dossier auprès du ministère de l'éducation japonais. Les éditions de l'université de Tokyo reçoivent environ une dizaine d'aides annuelles, d'un montant oscillant entre 1,5 à 3 millions de yens (entre 12 000 et 24 000 euros), pour des textes japonais et quelques traductions de l'anglais.

Les principales maisons d'édition universitaire sont (par ordre alphabétique) : Hosei University Press, Keio University Press, Kyoto University Press, Kyushu University Press, Musashino Art University Press, Seitoku University Press, Senshu University Press, Taisho University Press, University of Tokyo Press.

- University of Tokyo Press : créée en 1951, une des premières presses universitaires fondées dans le cadre de la réorganisation de l'université après-guerre, elle est aussi l'une des plus importantes, avec, en 2016, 18 employés, et un comité consultatif d'universitaires de 10 personnes se réunissant une fois par mois pour apporter un avis, consultatif uniquement, sur les programmes de publication. Elle publie essentiellement des textes d'auteurs japonais et quelques traductions dont la très grande majorité provient de l'anglais (90% des textes traduits) et du chinois (10%). On observe que ces traductions sont en légère augmentation. University of Tokyo Press a publié environ 15 000 titres avec une moyenne actuelle de 122 à 130 nouveautés par an. Il y a une quinzaine d'années, des ouvrages étaient publiés en anglais, en relation avec l'université de Columbia et quelques ouvrages japonais traduits en anglais étaient distribués aux États-Unis par le biais de cette même université mais ce programme est en sommeil depuis plus de dix ans. Les ouvrages publiés concernent de nombreux domaines académiques (SHS, sciences, technologie, médecine) et sont destinés tant aux étudiants qu'à un plus large public et vendus dans les librairies généralistes.

Sont plus particulièrement en relation avec l'édition française (ordre alphabétique) :

- Hosei University Press : créée en 1948, elle a publié plus de 2 500 ouvrages, universitaires et destinés à un plus large public. Presque la moitié de ses publications sont des traductions avec une part importante pour les ouvrages traduits du français, notamment dans sa collection de philosophie et pensée *Universitas*. Les plus récentes collections, *Sapientia*, créée en 2008, rassemblant des ouvrages traitant de questions des sociétés contemporaines, et *Mizu to machi no monogatari/Récits d'eau et de villes*, en 2009, remportent un certain succès soutenu par les médias.

Parmi les nombreux auteurs français publiés on peut citer : Etienne Balibar, Luc Boltanski, Jacques Bouveresse, François Dagognet, Michel Deguy, Luc Ferry, René Girard, Jean-François Lyotard, Michel Maffesoli, Alexis Philonenko, Alain Renaut, Jacques Rancière, Paul Ricœur, Michel Serres, Daniel Sibony, Bernard Stiegler, Michel Wieviorka.

³ Les éditions de l'université de Tokyo restent une des rares maison à publier encore un mensuel intitulé « UP » d'une centaine de pages, vendu 108 yens le numéro (0,8 euros) ou 1 000 yens l'abonnement annuel (8 euros). Le tirage est maintenant de 40 000 exemplaires alors qu'il était de 200 000 lors de sa création, dans les années 1950.

- University of Nagoya Press : créée en 1982, elle emploie une dizaine de personnes et est supervisée par un comité de 7 personnes. Parmi les auteurs français publiés on peut citer : Antoine Compagnon, Jacques Le Goff, Victor Farias.

On peut encore citer : Keio University Press, Tokai University Press.

L'université japonaise

Il existe trois types d'universités au Japon :

- 87 universités nationales
- 76 universités municipales et préfectorales, dites universités publiques
- 570 universités privées

Quelle que soit sa nature, l'université japonaise est payante. Les frais d'inscription varient en fonction du degré d'excellence de l'université, des disciplines et du niveau d'études. Les frais minimums peuvent être évalués à 7 000 euros par an.

Selon le ministère de l'éducation, en 2011 la population étudiante était d'environ 2,8 millions d'étudiants, en baisse régulière depuis 2002, la proportion d'étudiants en sciences sociales en premier cycle universitaire représentait 38,4% et 10,3% en doctorat (pour 27,4% doctorants dans le domaine médical et dentaire, 18,5% dans le domaine de la technologie).

Régulièrement, et encore récemment à l'automne 2015, les départements de SHS sont inquiétés quant à leur avenir par des recommandations gouvernementales visant à privilégier les sciences dites « dures » et la formation d'ingénieurs, mais pour le moment, avec en tête des universités telles que Tokyo et Kyoto, que leur puissance financière autorise à une certaine indépendance, les résistances restent fortes pour défendre l'enseignement des SHS.

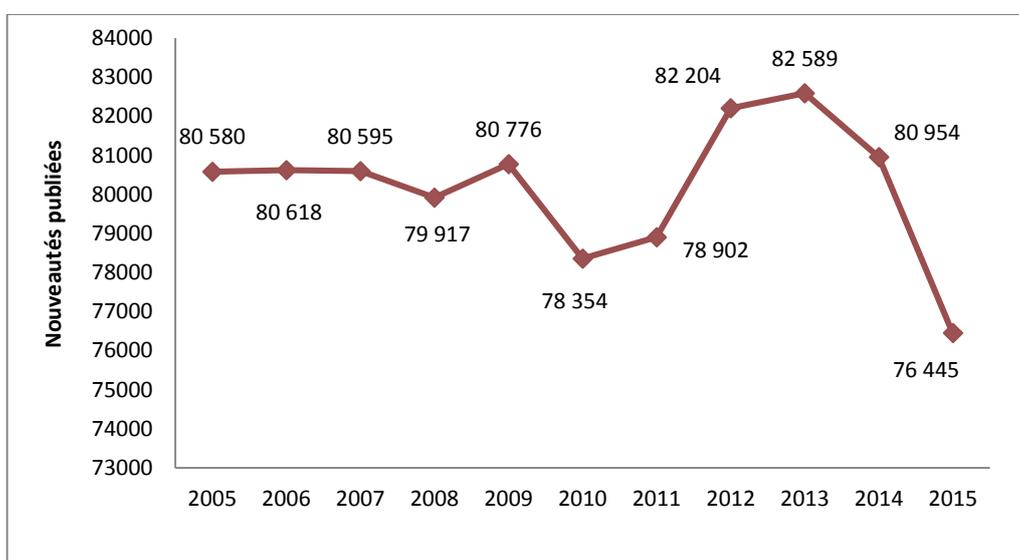
LA PRODUCTION EDITORIALE

A. Le nombre de titres publiés

1. Les données du secteur

En 2015, 76 445 nouveautés ont été publiées, en baisse de -5,5% par rapport à 2014. Cela représente 325 millions d'exemplaires (-3,3% par rapport à 2014). Depuis 2005, la production est fluctuante mais on note une tendance générale à la baisse.

Évolution de la production éditoriale (nombre de titres publiés)



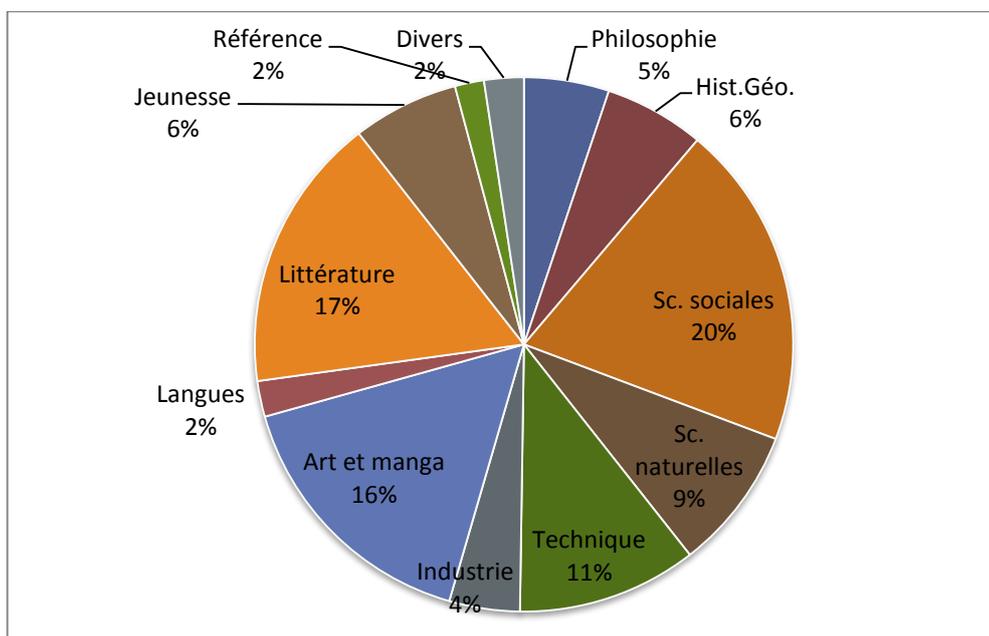
Source : Shuppan Geppô janvier 2016

La production d'ouvrages de littérature générale et de livres de sciences humaines et sociales représente près de la moitié du nombre de publications annuel. Le nombre de nouveautés en littérature générale et en SHS a tendance à diminuer chaque année. Beaucoup d'éditeurs expliquent la baisse de cette production par une tendance de plus en plus forte du lectorat à vouloir se concentrer sur une lecture efficace, au détriment d'une lecture de loisir.

En 2015, le taux de retour pour le livre est de 37,2% (et de 41,8% pour les magazines). Cela s'explique à la fois par une fréquentation importante des librairies mais aussi par les efforts des éditeurs d'éviter la surproduction.

Par secteur, le nombre de nouveautés reste stable d'année en année et se répartit comme suit :

Répartition de la production (nombre de titres) par catégorie éditoriale⁴ (en 2014)



Source : Shuppan Nenkan 2015

Publication de nouveautés par secteur éditorial (2014)

Genre	2013	2014	Var. 2013-2014 (en %)
Philosophie	4 140	4 131	-0,21%
Hist. Géo.	4 741	4 876	2,84%
Sc. sociales	16 457	15 858	-3,63%
Sc. naturelles	7 147	7 007	-1,95%
Technique	9 067	8 736	-3,65%
Industrie	3 505	3 427	-2,22%
Art et manga	13 233	13 063	-1,28%
Langues	1 905	1 751	-8,08%
Littérature	13 635	13 484	-1,10%
Jeunesse	5 013	5 160	2,93%
Référence	1 479	1 413	-4,46%
Divers	2 135	1 924	-9,88%
TOTAL	82 589	80 954	-1,97%

Source : Shuppan Nenkan 2015

⁴ À noter : la division de genres proposée par l'Association des éditeurs de SHS *Jimibun-kai* diffère légèrement de celle utilisée par les organismes de recherche de l'édition : Philosophie-pensée, Psychologie, Religion, Histoire, Société, Science de l'éducation, Critique contemporaine.

2. Les données de l'édition de littérature

En 2014, plus de 13 600 titres de littérature ont été publiés (-1,4% par rapport à 2013 et 3^{ème} année consécutive de baisse) : 8 885 romans, 1 106 livres de poésie, 1 489 ouvrages d'études littéraires japonaises, 1 894 romans et essais littéraires étrangers. Cela correspond à la publication de 131 millions d'exemplaires, suivant un tirage moyen d'environ 9 400 exemplaires par titre. Au regard des données de l'ensemble du secteur, la littérature représente 17% du volume total de titres publiés et 37% du nombre d'exemplaires.

Parmi ces ouvrages étrangers, 1 334 proviendraient (les statistiques peuvent varier selon les catégories plus ou moins strictement établies par les éditeurs et organismes d'analyse) de traductions d'ouvrages anglo-saxons, 153 d'ouvrages allemands, 119 d'ouvrages français (c'est la première fois depuis de très longues années que le français ne se trouverait pas en seconde place après la langue anglaise et céderait le pas à l'allemand).

Le premier tirage pour un livre de littérature générale est de l'ordre de 6 000 exemplaires. En littérature, la première publication se fait généralement en édition courante : couverture cartonnée et jaquette dont le graphisme est scrupuleusement étudié pour chaque ouvrage ; les plus grandes maisons d'édition font souvent appel à des graphistes de renom dont le travail est un élément de la promotion de l'ouvrage. Une « seconde vie » lors de la reprise en poche est bien sûr possible pour les ouvrages ayant atteint un certain tirage en édition courante. En général, seuls les romans de genre peuvent faire l'objet d'une première édition en poche lorsque le tirage minimum peut être de 10 000 exemplaires environ.

3. Les données de l'édition de SHS

Concernant les ouvrages de sciences sociales, d'histoire, de géographie et de philosophie, près de 24 700 titres ont été publiés en 2013. Le tirage moyen est de 2 300 exemplaires par titre pour les sciences sociales au sens strict, de 3 200 pour l'histoire-géographie et de 4 800 pour les ouvrages de philosophie. Ces publications représentent la production de 72 millions d'exemplaires.

Rapportées aux données du secteur, ces publications représentent 31% des titres publiés et 20% du nombre d'exemplaires total.

Le premier tirage d'une édition courante pour un ouvrage de SHS, se situe en moyenne autour de 800 - 1 000 exemplaires pour les ouvrages académiques et entre 3 000 et 6 000 exemplaires pour un essai susceptible de toucher une plus large audience. Pour les éditions semi-poche et poche, le premier tirage est de 8 000 exemplaires en moyenne.

Le semi-poche est un format particulièrement prisé dans le domaine des SHS quand l'ouvrage est destiné à un lectorat relativement large. Alors que le prix moyen d'un ouvrage en édition courante se situe entre 12 et 24 euros, près de 60% des titres sont proposés en semi-poche entre 6 et 12,50 euros.

Les éditeurs universitaires publient presque uniquement en édition courante, les formats semi-poche et poche sont favorisés par les éditeurs de SHS plus généralistes dont les ouvrages destinés à un plus large public doivent être d'un prix peu élevé et pouvoir être tiré entre 8 000 et 10 000 exemplaires.

Nombre de publications en poche dans le domaine des SHS en 2014

Secteur de SHS	Nouveautés publiées
Philosophie, religion	481
Histoire, géographie	444
Société, politique	407
Sciences	281
Technique, industrie	332

Source : *Shuppan Nenkan 2015*

B. Les principaux formats d'édition

Les formats d'édition répondent à des critères relativement fixes et qui connaissent moins de variations que dans l'édition française notamment. Ainsi, pour un format d'édition spécifique les dimensions des livres sont identiques d'une maison à l'autre.

On compte traditionnellement trois formats d'édition. Les éditions courantes (*tanko*) et les éditions poches (*bunko*) sont les deux premiers : ils sont utilisés dans tous les secteurs éditoriaux (fiction, non-fiction, SHS...). Les éditions semi-poches (*shinsho*) constituent le troisième format d'édition et sont utilisées seulement pour les documents, essais et SHS.

Répartition de la production éditoriale par format (2015)

	Nouveautés publiées	Exemplaires produits (x1 000)
Edition courante	55 487	167 920
Edition poche	8 801	111 820
Edition semi-poche	2 826	24 240
Anthologies	6 956	10 360
Dictionnaires	361	1 310
Encyclopédies	307	1 890
Ouvrages illustrés jeunesse	1 707	7 120
Total	76 445	324 660

Source : *Shuppan Geppô janvier 2016*

Comme c'est le cas pour les autres domaines de l'édition (littérature, manga) mais dans une moindre proportion, certains textes de SHS sont publiés après parution d'extraits dans des revues plus ou moins spécialisées.

4. Les éditions courantes (*tanko*)

La fabrication des ouvrages de texte en édition courante est particulièrement soignée et ces ouvrages paraissent plus luxueux que les éditions françaises courantes. Les éditeurs japonais impriment encore presque exclusivement au Japon, sur du papier fabriqué au Japon. Ce format répond à des standards précis : format dit B6 (128x182mm), couverture cartonnée, cahiers cousus, signet, jaquette dont

l'illustration est soigneusement étudiée pour chaque ouvrage, bandeau, gardes parfois dans un papier spécial.

Certains éditeurs tentent de réduire leurs coûts de fabrication et de proposer des ouvrages en couverture semi-rigide. C'est le cas de *Shinchosha* par exemple, avec la collection littéraire *Crest book*, imité par certains autres éditeurs.

5. Les éditions de poche (*bunko*)

Ces éditions de poche correspondent à des ouvrages en format A6 (105x148mm), avec couverture souple, cahiers collés, papier intérieur fin, jaquette et bandeau.

Les premières collections de poche ont été créées dans les années 50, aujourd'hui la plupart des éditeurs disposent d'une ou plusieurs collections de ce type. En librairie, les ouvrages en édition courante sont le plus souvent présentés par ordre alphabétique d'auteurs. Les livres de poche, eux, sont classés dans des rayons spécifiques et par éditeur.

Ce format est traditionnellement réservé à des ouvrages préalablement publiés en édition courante, mais certains textes paraissent directement en poche lorsqu'ils sont liés à l'actualité et que le premier tirage peut excéder 10 000 exemplaires.

Le poche est le format le plus souvent retenu pour les romans de genre (policiers, thrillers, SF etc.). Le délai de passage de l'édition courante à l'édition poche est généralement de 3 ans mais peut être plus court si une adaptation audiovisuelle a lieu⁵ par exemple.

On remarque qu'en 2014, les meilleures ventes dans ce format sont des romans ayant bénéficié d'une adaptation audiovisuelle : 31 titres parmi les 50 meilleures ventes ont donné lieu à une telle adaptation. Les meilleures ventes correspondent également aux romans d'auteurs déjà reconnus et dont chaque nouvel ouvrage se vend bien : Hyakuta Naoki, Minato Kanae, Ikeido Jun, Higashino Keigo (ces trois derniers auteurs sont publiés en France) sont toujours dans les 10 premières meilleures ventes.

Les éditeurs continuent à augmenter la production de nouveautés dans ce format : 8 801 titres (hors mangas) en 2015, 8 574 en 2014 et 8 487 en 2013. La production de ce type de format a doublé en 20 ans alors que le tirage moyen par titre a baissé. Ainsi, en 2014, les éditions de poche ont un tirage moyen de 13 000 exemplaires, en baisse de -7,1% par rapport à 2013.

⁵ Le roman de Hyakuta Naoki *Eien no zero* (Kamikaze, le dernier assaut) aux éditions Kodansha, paru en poche en 2009, avec la sortie du film sous ce même titre en décembre 2013 a atteint en 2014 le chiffre de vente record de 4,3 millions d'exemplaires. Les autres ouvrages du même auteur, le recueil de nouvelles *Kofukuna seikatsu*, Une vie heureuse, aux éditions Shodensha, a été vendu à près de 820 000 exemplaires. De même, les deux volumes de *Kaizoku to yobareta otoko* (L'homme dit Le Corsaire) aux éditions Kodansha a été vendu à près de 1,5 million d'exemplaires. Ce sont aussi des adaptations audiovisuelles qui ont mis en avant encore davantage les romans de Minato Kanae qui se vendaient déjà fort bien : Les assassins de la 5^{ème}B (Futabasha, paru en France aux éditions du Seuil) avec 2 millions d'exemplaires vendus, et *Shiroyuki-hime satsujin jiken* (Le meurtre de Blanche Neige), aux éditions Shueisha avec 820 000 d'exemplaires vendus.

Évolution de la production éditoriale de poche (*bunko*)

	2011	2012	2013	2014	2015	Variation 2011-2015
Nombre de nouveautés publiées en poche	8 010	8 452	8 487	8 574	8 801	+9,8%

Sources : *Shuppan Nenkan 2015 et Shuppan Geppo (janvier 2016)*

L'augmentation de la production dans ce format semble s'expliquer par la tentative des maisons d'édition de répondre à la demande perçue chez les consommateurs de produits bon marché. Ainsi 19 nouveaux labels de poche ont été créés en 2014, en priorité dans le domaine des *Light-Novels*. Cependant, le manque de place destinée à ce format et l'accumulation des ouvrages dans les librairies ainsi que la hausse du prix (+2% en 2014 avec une moyenne de 654 yens soit 5 euros) sont des facteurs qui ont conduit à un taux de retour relativement élevé (39%) qu'éditeurs et distributeurs n'arrivent pas à réduire depuis longtemps.

Classement des 10 premières collections de poche, par nombre de titres, en 2014

Collections de poche	Nouveautés publiées
Kadokawa Bunko	311 titres
Shincho Bunko	309
Bungei Bunko	255
Kodansha Bunko	251
Futaba Bunko (Futabasha) Denki Bunko (Kadokawa)	192
Kobunsha Bunko	177
Chuko Bunko	165
Fujimi Fantasia Bunko	151
Hayakawa Bunko	147
Shueisha Bunko	143

Source : *Shuppan Nenkan 2015*

6. Les éditions semi-poche (*shinsho*)

Le format semi-poche *shinsho* a une dimension de 103x182mm comparable un format « Que sais-je » qui pourrait comporter jusqu'à 300 pages. Il rassemble essentiellement des collections d'ouvrages de sciences humaines et sociales ou des documents traitant d'un sujet précis.

Le prix de vente moyen se situe autour de 8 euros et les premiers tirages sont de l'ordre de 8 000 jusqu'à 15 000 exemplaires.

Les thèmes abordés sont souvent liés à l'actualité et à un contexte national. Il y a donc peu de traductions, sauf d'auteurs étrangers ayant déjà connu de forts succès avec des ouvrages de format courant, autorisant donc un premier tirage relativement important nécessaire à ce format semi-poche. On peut citer Emmanuel Todd, dont les derniers ouvrages ont été publiés dans ce genre de format chez Bungeishunju. Le plus récent est *Qui est Charlie ?*.

Il n'est pas rare que ces ouvrages soient des textes de commande, les éditeurs faisant souvent appel à des personnalités publiques, politiques etc.

Ce sont généralement des premières éditions. Ils peuvent aussi être des adaptations d'ouvrages précédemment édités en édition courante, dont le contenu est remanié pour correspondre au format.

Les premières collections de semi-poches datent des années 50, mais ces ouvrages se sont particulièrement multipliés dans les années 2000. Les éditeurs qui disposaient déjà de collections de *shinshos* en ont créé de nouvelles, ceux qui n'en avaient pas se sont insérés sur le marché en vue de répondre à une demande particulière du lectorat : un traitement synthétique et efficace d'informations sur un sujet précis, lisibles rapidement, pour un prix limité. Depuis peu, cette tendance semble s'infléchir au vue d'une production devenue trop foisonnante, avec des ouvrages proposant des contenus trop comparables à ceux disponibles gratuitement sur Internet... Une nouvelle tendance semble émerger aujourd'hui avec une production de titres plus restreinte et de meilleure qualité.

Le classement des *shinshos* sur les rayonnages des librairies se fait par maison d'édition, comme pour les poches, et la publication correspond à une périodicité pré-établie : chaque éditeur publiant un certain nombre de titres mensuellement.

La visibilité en librairie semble être la première raison invoquée par les lecteurs pour expliquer qu'ils achètent ces ouvrages : en-dehors de la librairie, ils peuvent bénéficier d'un placement de choix dans les magasins de proximité (*convenience stores*) à qui le concept de petit-prix/petit-format correspond bien.

Nombre de publications en semi-poches dans le domaine des SHS (2014)

Secteurs de SHS	Nouveautés publiées
Philosophie, religion	360
Histoire, géographie	343
Société, politique	869
Sciences	496
Technique, industrie	291

Source : *Shuppan Nenkan 2015*

7. Le format *mook* : magazine-book

Les *mooks* proposent un contenu comparable à celui d'un magazine mais avec des dossiers qui se concentrent sur un sujet précis. Ces ouvrages bénéficient d'un ISBN livre, ce qui leur permet de rester plus longtemps sur les rayonnages des libraires que les magazines classiques. Ils ont perdu du terrain ces dernières années : les éditeurs en produisent relativement moins et les ventes sont en baisse (-6,1% en 2014 par rapport à l'année précédente), ils ont également un taux de retours élevé.

LES VENTES DE LIVRES

A. Le chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires est en diminution depuis le début des années 2000 (-36,5% entre 2000 et 2015). Cette tendance reflète une baisse du chiffre d'affaires réalisé sur la vente de magazines (-45,2% entre 2000 et 2015) et, dans une moindre mesure, de celle de livres (-23,5%).

1. Le chiffre d'affaires du secteur

En 2015, le chiffre d'affaires global du secteur (pour les livres et les magazines) s'élève à 1 522 milliards de yens, soit environ 11,6 milliards d'euros. Il a baissé de -5,3% par rapport à 2014. L'édition numérique, elle, progresse de 31,3%.

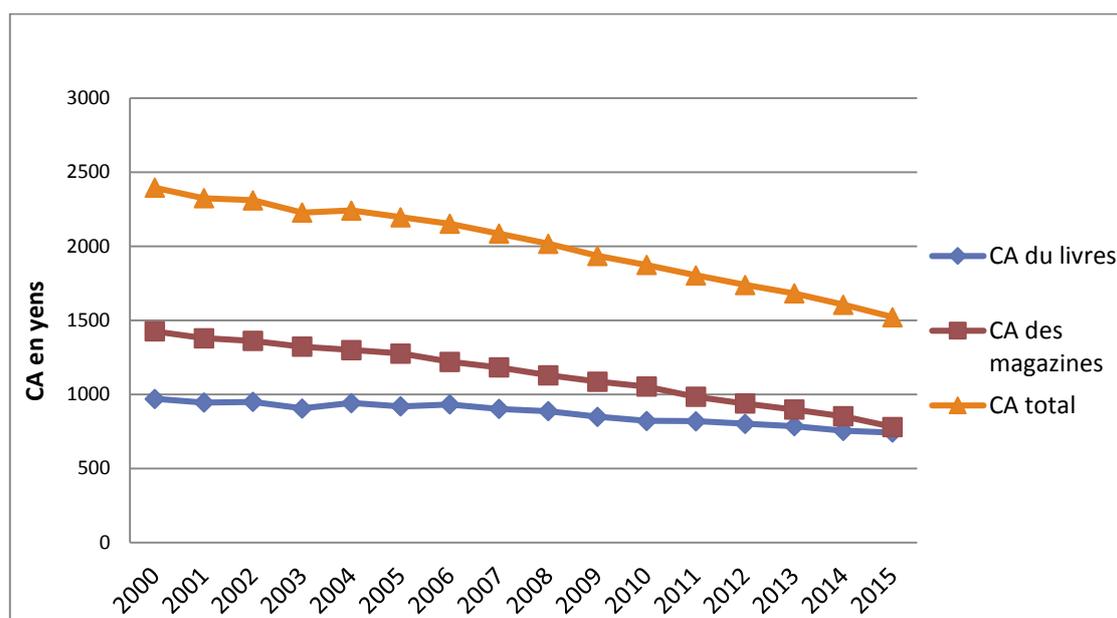
S'agissant du livre exclusivement, le chiffre d'affaires de 2015 s'élève à 741 milliards de yens, soit environ 5,6 milliards d'euros. Cela correspond à une baisse de -1,7% par rapport aux données de 2014 ainsi qu'à une baisse du nombre d'exemplaires vendus : 62,6 millions d'exemplaires, en baisse de -2,8% en un an.

Notons que la baisse du chiffre d'affaires du secteur du livre est régulière depuis 1996, année où il avait atteint 12 milliards d'euros. Cette baisse reste toutefois relativement limitée comparée à celle qui affecte le secteur des périodiques.

En ce qui concerne les magazines, le chiffre d'affaires réalisé est de 780 milliards de yens, soit environ 6 milliards d'euros, en baisse de -8,4% par rapport à 2014. Cette baisse serait de -7,2% pour les mensuels (essentiellement les magazines féminins) et de -13,6% pour les hebdomadaires. On observe une tendance forte de baisse du chiffre d'affaires réalisé sur la vente de magazines depuis le début des années 2000 (cf. graphique suivant).

Le chiffre d'affaires réalisé sur la vente de magazines de manga enregistre également une baisse (-6%). Cela semble néanmoins s'expliquer par sa forte progression l'année précédente marquée par des ouvrages ayant connu un grand succès (cf. infra l'analyse spécifique du domaine du manga).

Évolution du chiffre d'affaires de l'édition, livres et magazines



Source : Shuppan Geppô janvier 2016

2. Le secteur de la littérature

En 2015, le résultat général pour la littérature a été plutôt bon mais cela est notamment lié au très grand succès du roman *Hibana/Etincelle* de Matayoshi Naoki (Bungeishunju). Ce roman qui a reçu le *Prix Akutagawa*, prix littéraire japonais le plus prestigieux, s'est vendu à près de 2,5 millions d'exemplaires. Il s'agit du seul titre ayant été vendu à plus d'un million d'exemplaires en 2015, et il n'y en avait pas eu en 2014.

Les meilleures ventes de romans en 2015 :

- *Hibana/Etincelle* de Matayoshi Naoki, aux éditions Bungeishunju, s'est vendu à 2,5 millions d'exemplaires. Ce roman a obtenu le prix Akutagawa. Son succès est également dû au fait qu'il s'agit du premier roman d'un célèbre artiste comique dans le traditionnel genre *manzai* (duo comique), déjà fortement présent dans les médias.
- *Skrap and bild* de Hada Keisuke, aux éditions Bungeishunju, s'est vendu à 210 000 exemplaires (droits acquis en France par les éditions Philippe Picquier). Ce roman a également obtenu le prix Akutagawa.
- *Ryu* de Higashiyama Akira, aux éditions Kodansha. L'auteur est japonais, d'origine taiwanaise. Ce roman a obtenu le prix Naoki.
- *Shika no o/Le roi des cerfs* de Uehashi Nahoko, aux éditions Kadokawa. Ce long roman fantastique en 2 volumes a obtenu le prix des libraires.
- *Saraba!* de Nishi Kanako, aux éditions Shogakukan. Une saga familiale pleine de rebondissements, en deux volumes dont l'auteur, japonaise née à Téhéran, a vécu en Egypte avant de faire des études universitaires à Osaka.
- Le second volet du roman de Ikeido Jun, *La fusée de Shitamachi*, aux éditions Shogakukan, dont le premier est paru en France aux éditions Books en 2012, en relation avec le succès du téléfilm adapté du roman.

- *Kimi no suiso o tabetai*/Je suis prêt à manger ton pancréas de Sumono Yoru, aux éditions Futabasha. Ce premier roman, au titre surprenant, sur l'amour et le cancer, a été lancé avec une courte animation sur Internet et reste dans les meilleures ventes.

Il faut cependant noter que les meilleures ventes sont le plus souvent concentrées sur les romans d'auteurs confirmés et habitués aux excellentes ventes, tels Higashino Keigo (dont 3 romans étaient dans les meilleures ventes en 2014), Ikeido Jun, Minato Kanae ; il est rare de voir de nouveaux auteurs en tête de liste. En 2015, en relation avec la baisse des adaptations en animations des *Light-Novels*, même ce genre qui avait le vent en poupe pendant quelques années n'a pas connu de succès remarquable.

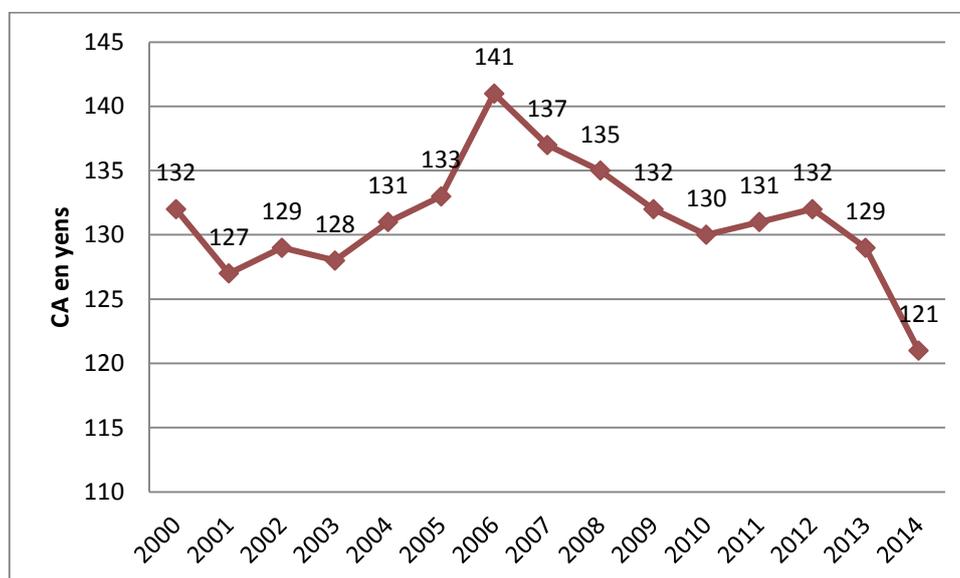
3. L'édition de poche

En 2014, le chiffre d'affaires de l'édition poche s'élève à 121,3 milliards de yens, soit environ 948 millions d'euros. On observe une tendance à la baisse depuis le milieu des années 2000 (-6,2% entre 2013 et 2014, la plus forte baisse jamais enregistrée). Ce chiffre d'affaires correspond à la vente de 189 millions d'exemplaires, en baisse de -7,6% par rapport à 2013.

Même la Foire annuelle d'été organisée par les éditeurs pour attirer l'attention des lecteurs vers leurs catalogues de poche n'a eu ni en 2013 ni en 2014 l'écho qu'elle connaissait jusque-là.

Les *Light-Novels* qui représentent une part importante, évaluée à 20% de la production de ce format, ont vu leurs ventes diminuer de -10% avec 22,5 milliards de yens, soit environ 176 millions d'euros.

Evolution du chiffre d'affaires de l'édition poche (en milliards de yens)



Source : Shuppan Nenkan 2015

Evolution des ventes de livres de poche

	2011	2012	2013	2014	Variation 2011-2014
Exemplaires vendus (en millions)	212,29	212,31	204,59	189,01	-10,9%
Chiffre d'affaires (en milliards de yens)	132	133	129	121	-8,3%
Chiffre d'affaires (en millions d'euros)	1 035	1 043	1 011	948	-8,3%

Source : Shuppan Nenkan 2015

4. Le secteur des SHS

Dans le domaine des SHS, quelques succès ont permis de limiter la baisse générale du chiffre d'affaires de 2015. Notons par exemple *Le capital au XXIe siècle* de Thomas Picketty (Misuzu Shobo) qui s'est vendu à près de 140 000 exemplaires.

En 2015, le chiffre d'affaires du secteur des SHS est estimé à 19,5 milliards de yens, soit 155 millions d'euros. 11 millions d'exemplaires d'ouvrages de SHS ont été vendus.

Liste des 10 collections semi-poche de SHS en tête des meilleures ventes SHS (2015)

Collections	Editeurs
Shueisha Shinsha	Shueisha
Kobunsha Shinsho	Kobunsha
Shincho Shinsho	Shinchosha
Shogakukan 101 Shinsho	Shogakukan
Yosensha Shinsho	Yosensha
Chikuma Shinsho	Chikuma Shobo
Kodansha Gendai Shinsho Kodansha +& Shinsho	Kodansha
Seishun Shinsho Intelligence	Seishun Shuppansha
Chuko Shinsho	Chuokoron Shinsha
Iwanami Shinsho	Iwanami Shoten

Meilleures ventes en SHS parues en édition semi-poche en 2015 :

- *Hone ga kataru nihonjin no rekishi*/Histoire des Japonais par l'archéologie des squelettes, de Katayama Kazumichi (Chikuma Shinsho).
- *Nihon no daikadai*/Le grand problème social japonais, du célèbre journaliste Ikegami Akira (Chikuma Shinsho) sur la pauvreté des enfants et leur protection au Japon.
- *Ainugaku nyumon*/Introduction à l'étude des Aïnus, de l'archéologue Segawa Takuro (Kodansha Gendaishinsho), un semi-poche de 320 pages. Il est suivi d'un nouveau succès en 2016 pour *Ainu to Jomon*/Pour une autre histoire du Japon (Chikuma Shinsho).
- *Showa tenno jitsuroku o yomu*/Analyser les archives de l'empereur Showa, de Hara Takeshi (Iwanami Shinsho), professeur de sciences politiques à l'université Meiji Gakuin.
- *Furansu gendai shisoshi*/ Histoire de la pensée contemporaine française de Okamoto Yuichiro, spécialiste de philosophie et éthique (Chuko Shinsho)

- *Sei no tabu no nai nihon*/ Le Japon, un pays sans tabou sexuel, une étude du tabou et de la morale, du romancier et critique Hashimoto Osamu (Shueisha Shinsho) dont un roman, *Le pèlerinage*, est paru chez Actes Sud.

On peut également noter que parmi les cinq premiers volumes de la collection *Nihon kinseishi*/Histoire du Japon moderne des éditions Iwanami quatre figurent parmi les meilleures ventes 2015.

B. Le prix des livres

Le prix des livres (et des magazines) est réglementé, depuis 1953, par le système du prix unique. Comme en France, c'est l'éditeur qui fixe le prix du livre pour l'ensemble du pays et des points de vente ; certaines dérogations strictement établies sont admises. Ainsi, le prix dit de lancement (qui correspond au moment de la mise en vente de l'ouvrage) peut, durant une période courte, être plus bas que le prix fixé par l'éditeur. De même, des réductions sont possibles lors de foires ou salons mais ne doivent pas excéder 5% du prix de vente.

En 2001, la Commission pour le respect de concurrence a remis en cause la loi sur le prix unique. Face à la forte opposition de la profession elle a été maintenue mais la Commission pour le respect de concurrence maintient sa position et garde pour objectif de la faire abroger.

1. L'évolution de la TVA

L'augmentation du taux de TVA en 2014, de 5% à 8%, qui s'applique au livre comme pour tous les produits, a eu des effets négatifs sur l'activité de l'édition. D'autres conséquences sont à prévoir dans la mesure où le premier ministre japonais, Abe Shinzo, semble tenir à son projet de faire passer ce taux de TVA à 10% en 2017. Les représentants du secteur de l'édition se mobilisent actuellement afin que le taux de TVA applicable au livre soit maintenu à 8%, voire qu'il retrouve le taux antérieur de 5%, ce qui semble cependant peu probable.

Cette discussion est rendue complexe par la double fonction des éditeurs de livres le plus souvent également éditeurs de magazines, les deux types de publications étant vendus généralement chez les mêmes détaillants. Les journaux viennent d'obtenir un accord du gouvernement quant à un taux de TVA adapté et ils ne devraient pas connaître d'augmentation à 10% en 2017. Les éditeurs négocient donc pour que le livre bénéficie également de cette dérogation. Il faudrait alors probablement clairement différencier les périodiques dits commerciaux (souvent à caractère pornographique) des autres publications, tout en restant dans le cadre juridique de la liberté d'expression.

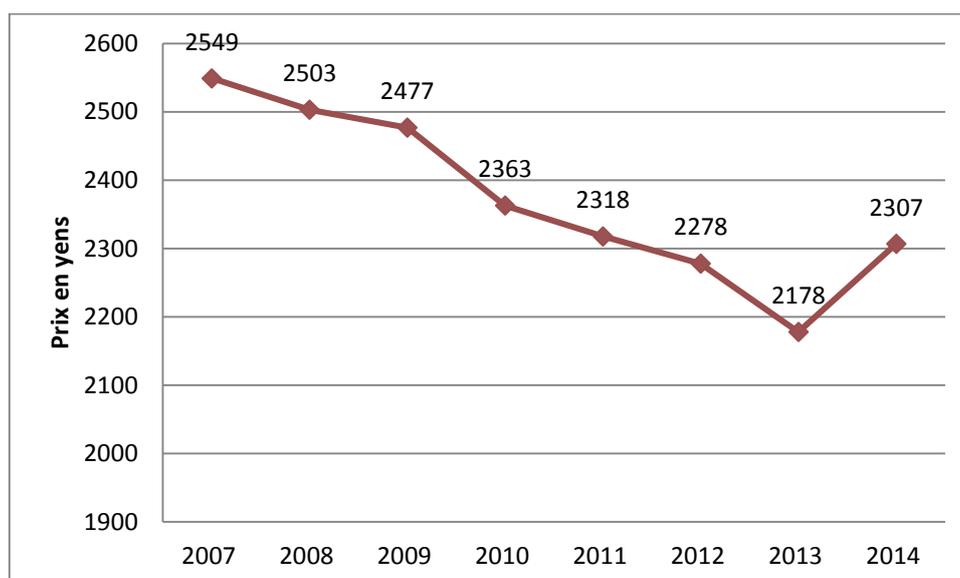
Actuellement le gouvernement fait face à de nombreuses demandes pour l'application de taux variables selon le type de produit, le livre n'est donc pas le seul objet de réflexion à ce sujet.

2. Les prix moyens

En 2014, le prix moyen du livre, toutes catégories confondues, est de 2 307 yens, soit 18,67 euros.

Après une diminution continue et significative pendant les six années précédentes, le prix moyen a augmenté de près de 6% en 2014. Depuis 2007 le prix moyen a varié comme suit :

Prix de vente moyen (en yens)



Source : Shuppan Nenkan 2015

Ventilation par tranche de prix (en 2014)

	Nombre de titres	%
Jusqu'à 299 yens (moins de 2,50 euros)	22	0,001%
300 – 499 yens (entre 2,50 et 4 euros)	983	1,2%
500 – 999 yens (entre 4 et 8 euros)	21821	27,0%
1 000 – 1 999 yens (entre 8 et 16 euros)	33077	40,9%
2 000 – 2 999 yens (entre 16 et 24 euros)	12859	15,9%
3 000 – 4 999 yens (entre 24 et 40 euros)	6984	8,6%
5 000 – 9 999 yens (entre 40 et 80 euros)	2928	3,6%
10 000 – 29 999 yens (entre 80 et 240 euros)	1871	2,3%
+ 30 000 yens (plus de 240 euros)	409	0,5%
TOTAL	80 954	100%

Source : Shuppan Nenkan 2015

Le prix de vente moyen d'un ouvrage de littérature en 2014 est de 1 335 yens soit environ 11 euros pour l'édition courante. Le prix de vente moyen d'un ouvrage de SHS en 2014 se situe autour de 3200 yens soit environ 26 euros.

Prix de vente moyen par genre éditorial

Genre	Prix de vente moyen (yens) en 2014	Prix de vente moyen (euros) en 2014	Variation 2013 – 2014 (en %)
Philosophie	2300	18,61	+10,5%
Histoire	2569	20,79	+ 0,6%
Sciences sociales	3171	25,66	+ 15,2%
Sciences naturelles	3287	26,60	+ 1,0%
Techniques	2409	19,50	+ 0,3%
Industrie	2432	19,68	- 2%
Art et manga	1786	14,45	+ 4,2%
Langues	2097	16,97	+1,2%
Littérature	1335	10,80	+1,3%
Jeunesse	1313	10,63	+1,6%
Référence	1185	9,59	+10,4%
Divers	4309	34,87	+26,1%
TOTAL	2307	18,67	+ 5,9%

Source : Shuppan Nenkan 2015

L'ÉDITION NUMÉRIQUE : UN DOMAINE D'EXPERIMENTATIONS MULTIPLES

La loi sur le droit d'auteur a été revue en avril 2014, afin de définir le droit de publication numérique, fixer des règles entre auteurs et éditeurs, et reconnaître à ces derniers un droit sur la publication numérique leur permettant de prendre des mesures pour lutter contre les reproductions illicites.

Il est important de noter que pour les œuvres étrangères, les éditeurs japonais se sont entendus pour reconnaître que les droits numériques ne bénéficieraient pas de la loi datant de 1970 intitulée « Réserve de 10 ans ». Celle-ci permet la libre publication d'œuvres dont l'édition originale, parue avant le 1^{er} janvier 1970, n'a pas fait l'objet d'un contrat de traduction dans les 10 ans suivant sa publication. Cette « réserve » ne s'appliquant qu'aux éditions imprimées, les publications numériques de ces œuvres devraient donc faire l'objet d'accords avec les auteurs ou ayants droit étrangers.

A. Le chiffre d'affaires de l'édition numérique

Il reste difficile d'établir les résultats de l'édition numérique car les réseaux y sont multiples, avec des échanges directs entre éditeurs et librairies numériques, certains distributeurs tels qu'Amazon ne divulguent pas leurs résultats et il s'y pratique des formes de ventes particulières telles que la mise à disposition illimitée d'ouvrages contre un prix forfaitaire par exemple. C'est donc avec précaution qu'il faut encore aborder les résultats fournis par les organismes d'analyse mais ces informations sont utiles pour la compréhension du marché, le positionnement du support numérique par rapport à l'imprimé et les possibilités de coordonner les deux supports.

Le chiffre d'affaires de l'édition sur support numérique est passé d'environ 100 millions de yens en 2002 à plus de 150 milliards de yens en 2015, soit près de 1,2 milliard d'euros et une progression de +31,3% par rapport à 2014.

En 2015, l'édition numérique représente 9% du chiffre d'affaires total de l'édition, soit une augmentation de +2,4% par rapport à 2014.

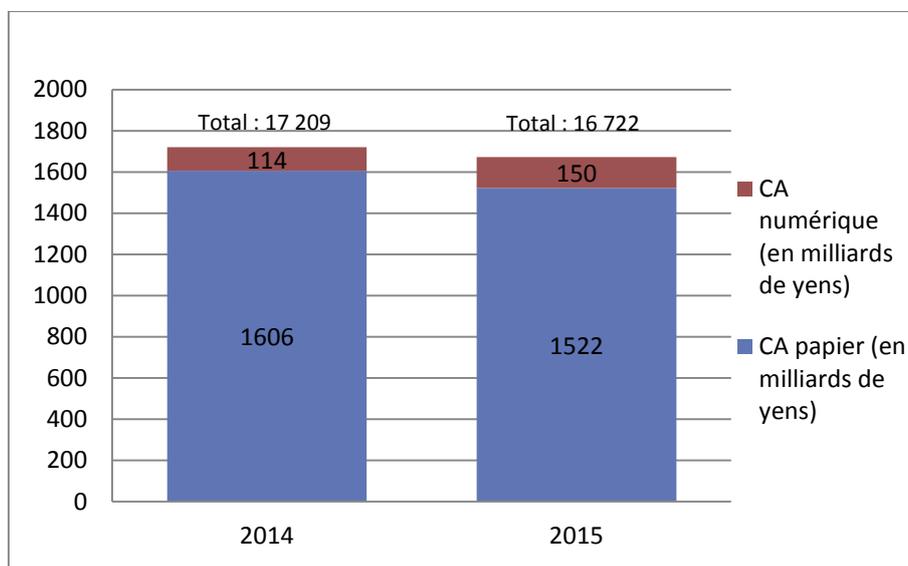
Évolution du chiffre d'affaires de l'édition numérique (en milliards de yens)

	2014 (en milliards de yens)	2015 (en milliards yens)	2015 (en millions euros)	Var. 2014- 2015 (en %)
CA mangas	88,2	114,9	929	30,2%
CA livres, hors manga	19,2	22,8	179	18,7%
CA magazine	7,0	12,5	102	78,5%
CA total de l'édition numérique	114,4	150,2	1 220	31,3%

Source : Shuppan Geppô janvier 2016

1. Les perspectives de l'édition numérique et papier

Chiffre d'affaires de l'édition numérique et de l'édition papier (2014 et 2015)



Source : Shuppan Geppô janvier 2016

La diminution de -5,3% du chiffre d'affaires de l'édition papier est ramenée à -2,8% si on prend en considération l'évolution positive de l'édition numérique. Dans le domaine spécifique du manga, dont le chiffre d'affaires de l'édition papier a diminué de -6% entre 2014 et 2015, la progression de +30,3% de l'édition numérique donne finalement une progression de +4,2%. Le numérique, qui apparaissait jusqu'à présent comme un « manque à gagner » pour les éditeurs semble finalement devenir une possibilité de compenser un affaiblissement des ventes papier.

Notons que la progression du chiffre d'affaires de l'édition numérique est également due à l'augmentation de titres disponibles. On compte environ 720 000 titres numériques disponibles en 2014, en progression de +20% par rapport à l'année précédente.

La publication de livres sous format numérique, parallèlement à la publication imprimée, progresse : même si les ventes restent limitées, hors manga, les éditeurs proposent souvent les deux types d'édition, imprimée et numérique pour leurs nouveautés. En revanche, ils proposent peu d'éditions numériques d'ouvrages déjà parus, l'investissement leur semblant encore trop important en comparaison des revenus pouvant être attendus. La nécessité de revoir les contrats initiaux avec les auteurs pour y intégrer l'édition numérique ainsi que la mise au format constituent des freins au développement de l'offre. Par ailleurs, certains auteurs à succès de livres imprimés, tels Higashino Keigo, Miyabe Miyuki, Minato Kanae par exemple, n'autorisent pas l'édition numérique de leurs romans. Ces réticences des auteurs jouent sur le développement numérique de ce secteur. Au contraire, les *Light-Novels*, par essence proches du domaine de l'animation et du manga, font plutôt de bons résultats en édition numérique.

On peut supposer que la part, relativement modeste, de l'édition générale (hors manga) dans les résultats de l'édition numérique devrait s'améliorer avec le développement de l'offre. L'édition numérique du roman *Hibana* (Bungeishunju) qui a remporté un très grand succès en 2015 (2,5 millions d'exemplaires) aurait atteint un record de 130 000 téléchargements soit environ 5% de l'ensemble des ventes (papier et numérique) alors que les ventes pour l'édition numérique d'un titre se situent généralement autour de 3%.

2. Spécificité du marché du livre numérique japonais : les mangas

Le manga domine le marché numérique puisqu'il représente près de 78% de son chiffre d'affaires, avec 115 milliards de yens, soit environ 929 millions d'euros, en progression par rapport à 2014 de +30,2%. Ce secteur est fortement lié aux médias audiovisuels qui en constituent un soutien essentiel : il a été observé, par exemple, qu'après certaines émissions liées aux mangas ou après la diffusion d'un dessin animé, les téléchargements des mangas concernés se multipliaient de façon significative.

Des *best-sellers* numériques, indépendants de l'édition imprimée, sont également apparus. Par exemple *Oyanarumono dangai* (Destins de 4 filles vendues à une maison close) de Soné Fumiko (aux éditions Ohzora Shuppan) paru en édition papier en 1992 qui a été publié en édition numérique en 2015 et a atteint 1,5 million de téléchargements grâce essentiellement au bouche-à-oreille.

Mettant à profit le développement de l'usage des smartphones, les initiatives des éditeurs et librairies en ligne sont variées, surtout dans le domaine du manga : lecture en accès libre à l'essai, feuilletons gratuits sur *LINE*, magazines traditionnels proposés en ligne etc. En janvier 2015, Kodansha a lancé l'édition numérique de l'ensemble de ses 22 revues de mangas, en parallèle de l'édition imprimée. En septembre 2015, Shueisha a lancé un magazine de manga destiné aux smartphones et tablettes nommé *Shonen Jump+*, avec 25 séries de mangas inédites accessibles gratuitement. L'hebdomadaire *Shonen Jump* est également disponible simultanément en édition imprimée et numérique, contre paiement de 900 yens par mois (le numéro imprimé de l'hebdomadaire vaut 300 yens) ; l'abonnement permet d'avoir aussi accès à un supplément *Jump next!!*. Jitsuyô no Nihonsha a également lancé un site *Comic Ruelle* permettant la lecture hebdomadaire de 7 séries de mangas sous forme de feuilletons. Ce nombre devrait encore augmenter et les livres numériques et imprimés paraître ensuite régulièrement.

3. Les livres hors mangas et les périodiques numériques

En 2015, la vente de livres numériques, hors manga, correspond à 22,8 milliards de yens, soit 179 millions d'euros, en progression de +18,7% par rapport au chiffre d'affaires de 2014.

Selon l'Association des éditeurs de SHS *Jimbun-kai*, le nombre de publications en édition numérique pour le secteur des SHS se limiterait encore à environ 1% de la production générale (contre environ 3% pour les autres genres d'ouvrages uniquement de textes).

Les éditeurs de magazines proposent une édition numérique d'un grand nombre de leurs périodiques : on en compte plus de 600. Les magazines numériques, avec un chiffre d'affaires de 12,5 milliards de yens (soit 102 millions d'euros) montrent une progression de +78,6% par rapport à 2014⁶.

Le prix d'un magazine numérique se situe en moyenne entre 70% ou 80% du prix de l'édition imprimée du même magazine. C'est dans ce secteur que les éditeurs envisagent les investissements les plus importants (à hauteur de 330 millions de yens en 2017, contre 30 en 2012).

⁶ Cet important développement serait dû essentiellement à la mise en place par NTT Docomo de son service « dMagazin ». Il s'agit d'un abonnement de lecture illimitée à un grand nombre de magazines, surtout des hebdomadaires, contre paiement d'un forfait mensuel de 400 yens, soit un peu plus de 3 euros. En 2014, les recettes auraient atteint 7 milliards de yens, soit 62,8 millions d'euros avec 70 magazines. En janvier 2016 il y aurait 162 magazines disponibles et 2,5 millions d'abonnés contre 1,3 millions en 2015.

B. Les plateformes et points de ventes de livres numériques

Afin d'accéder aux livres numériques, on compte plusieurs plateformes :

- *Amazon Japan* met en vente un total de 475 000 titres (accessibles sur Kindle), dont 144 560 mangas, 79 368 romans ou essais littéraires et 52 400 ouvrages de sciences humaines et sociales (données établies en février 2016).
- *Rakuten*, avec son support Kobo, propose 114 791 mangas, 60 264 romans et critiques, 9 540 policiers, 14 790 *Light-Novels* et 37 782 ouvrages de sciences humaines et sociales. *Rakuten* a repris la gestion de la clientèle du service *Reader Store* auquel Sony a renoncé en 2014.
- *BookLive* et *CCC (Cultural Convenience Club)* ont créé une plateforme commune, pour faciliter la gestion parallèle ou simultanée des livres imprimés et numériques et faire le lien entre librairies physiques et livres numériques. Par exemple, par le biais de *T-points* cumulatifs, les consommateurs peuvent acheter des livres numériques sur *BookLive* mais aussi des livres imprimés dans les librairies *Tsutaya*.
- Un groupe de librairies *Yurindo-Yodobashi-Akiba* et certaines librairies de province s'est également formé pour lancer la vente de livres numériques dans les magasins, avec possibilité de télécharger des contenus avec une carte achetée en caisse.
- *Line-Manga*, lancé en 2013, propose actuellement plus de 75 000 titres de mangas et 5 000 *Lights-Novels*, provenant de plus de 50 éditeurs (et autant de sociétés de services électroniques), et aurait atteint 8 millions de téléchargements. Pour la vente de mangas vers l'étranger, Kodansha et Shogakukan ont créé *LINE Book Distribution* avec *LINE* et *Media Do* proposant des mangas en anglais et chinois.
- Une autre expérience est à noter visant plus particulièrement les hommes d'affaires : proposition de lecture gratuite de 2 500 mangas dans les salons d'aéroport, les capsule-hôtels, internet-cafés etc.

Pour les magazines, diverses expériences sont menées.

- Pour la littérature générale (romans, essais), *Jitsuyô no Nihonsha* a créé en juin 2015 un site *J-Novel+* donnant un accès libre à des extraits de son mensuel numérique *J-Novel*.
- *Viewn*, par exemple, plateforme à laquelle participent des hebdomadaires et mensuels, propose la lecture illimitée de revues contre paiement d'un forfait de 400 yens par mois.
- *Line-Manga-Rensai* permet de lire gratuitement une partie de mangas en cours de parution en feuilleton : cet échantillon étant un produit d'appel pour l'achat des magazines publiant ces mangas, ou les livres quand ils seront publiés. Huit éditeurs participaient au lancement de cette expérience : Kodansha, Shueisha, Shogakukan, Akita Shoten notamment, et de nouvelles maisons s'y joignent peu à peu.
- Pendant un mois, en mars-avril 2015, Shueisha a proposé une édition numérique gratuite aux acheteurs de l'édition papier de onze de ses magazines de mode : expérience menée dans 600 librairies (*Bunkyo-do*, *Sanseido* etc). Les éditions numériques de ces magazines sont également en vente depuis 2013.

C. *L'impression à la demande*

L'impression à la demande est une alternative à laquelle l'ensemble des acteurs de l'édition s'intéresse. Techniquement, la qualité des livres ainsi produits semble maintenant pouvoir être assurée par la plupart des constructeurs d'imprimantes et les éditeurs accordent peu à peu une place à cette possibilité susceptible d'éviter certains problèmes de stockage, compenser le manque de visibilité des livres dans les librairies, le maintien au catalogue de titres qui devraient être considérés comme épuisés etc.

En 2015 plus de 15 000 fichiers provenant de 200 éditeurs permettent de produire annuellement 300 000 exemplaires d'ouvrages considérés comme « difficiles d'accès » selon les autres moyens classiques d'achat : livres dont la réimpression n'est pas certaine, collections dont seuls certains volumes sont disponibles, ouvrages disponibles uniquement en format poche mais dont un volume (ou quelques volumes) en édition courante ou en gros caractères sont nécessaires (pour une bibliothèque par exemple) etc.

La bibliothèque en ligne *Aozora Bunko*, qui propose des œuvres littéraires dont les droits sont entrés dans le domaine public, a lancé un programme permettant de commander l'impression d'un livre de poche ou d'un ouvrage en gros caractères. Cela concerne une centaine d'œuvres et une trentaine d'auteurs classiques des XIXe et XXe siècles (Sôseki, Akutagawa, Dazai etc.), pour un prix variant selon le nombre de pages. La vente est assurée par Amazon et Sanseido.

Les ouvrages du domaine public de la Bibliothèque nationale de la Diète (la plus grande bibliothèque nationale ouverte au public) entrent aussi dans un programme d'impression à la demande dont impression, reliure et vente sont gérés par Amazon Japan.

Kodansha, Shogakukan et quelques autres grandes maisons se sont équipées d'imprimantes pour répondre elles-mêmes le cas échéant à ce genre de besoins.

En parallèle avec le développement de l'édition numérique, cette possibilité d'impression pourrait peut-être devenir un élément non négligeable dans le modèle de développement du livre numérique et du livre imprimé. Une partie des budgets utilisés pour l'entretien des stocks devrait peu à peu être reportée sur ces nouveaux types de publications.

LES TENDANCES DES SECTEURS DE LITTÉRATURE ET DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

A. *Les relations entre auteurs et éditeurs*

Celui que l'on appelle le *tantosha*, le « responsable d'auteurs », terme que les éditeurs occidentaux ont généralement découvert à l'occasion de leurs échanges avec leurs homologues japonais à propos des mangas, est un pivot des relations interpersonnelles pour l'édition littéraire. L'éditeur qui, à l'intérieur d'une maison d'édition, est chargé des contacts avec certains auteurs, en restera parfois l'interlocuteur tout au long de sa carrière et de celle des écrivains qu'il assiste ou manage. Pouvant suggérer des projets, apporter son avis, il est également celui qui aidera aux recherches de documents et accompagnera, voire organisera les reportages nécessaires à l'auteur pour la préparation de certains ouvrages. Cela n'empêche cependant pas que l'écrivain ait des relations du même genre avec un éditeur d'une autre maison : il répartira ses projets selon les attentes, goûts, tendances de chaque maison ou selon les propositions reçues, créant parfois une certaine émulation.

Le responsable d'auteurs cumule souvent la fonction qui, chez les éditeurs français, reviendrait à l'attaché de presse : il est en contact avec les médias pour obtenir que les ouvrages des auteurs dont il s'occupe soient présentés, accompagne l'auteur lorsqu'il participe à des événements en librairie etc.

Si certains écrivains établis possèdent un secrétariat pour la gestion de leurs affaires, rares sont ceux qui font intervenir un agent dans les relations avec les éditeurs (sur le modèle de ce qui se pratique couramment dans les pays anglo-saxons). Au Japon, les agents restent donc essentiellement des intermédiaires pour faciliter les échanges avec l'étranger.

Quant à cette tradition française d'auteur et éditeur, elle a peu cours au Japon et s'il arrive qu'un éditeur devienne écrivain, il quitte alors ses fonctions éditoriales et ne cumule généralement pas les deux casquettes.

Les relations entre éditeur et auteur s'engagent le plus souvent par le biais des concours pour des prix « jeunes talents » qui pourront mener à la publication dans les revues littéraires mensuelles que la plupart des maisons d'édition littéraires éditent. Même si elles sont financièrement peu rentables, ces revues sont des sortes de pépinières laissant la place à l'expression de nouvelles plumes mais aussi un moyen d'échanges avec la critique. Certains textes pourront ensuite être publiés sous forme de livre et être alors plus directement accessibles au public. La méthode d'envoi de manuscrits par la poste, directement aux maisons d'édition et non pas aux rédactions de revues, est peu utilisée au Japon, le réseau des éditeurs de périodiques littéraires ainsi que les comités d'organisation des divers concours et prix, étant le mode principal de renouvellement et développement du monde éditorial. Toutefois, là aussi de nouvelles pratiques se mettent peu à peu en place, par le biais des blogs et autres « auto-publications » sur les réseaux sociaux, qui pourraient rapidement transformer cette organisation traditionnelle.

B. *Les différents secteurs de littérature*

Dans le domaine de la fiction comme dans les autres domaines de l'écrit, les auteurs publient le plus souvent leurs textes dans des revues, sous forme de feuilleton, avant la parution sous forme de livre,

faite par l'éditeur de la revue. Les auteurs sont rémunérés au feuillet pour leurs écrits dans les revues et, pour les livres, ils reçoivent un pourcentage, généralement de 10%, le plus souvent sur le nombre d'exemplaires imprimés. Les publications dans les revues assurent donc un revenu relativement régulier pour les auteurs dont les textes sont ainsi deux fois rémunérés.

1. La littérature générale

Il paraît bien compliqué et peu juste de tenter de classer les romans des auteurs d'aujourd'hui en quelques lignes. Des ouvrages, nombreux et argumentés, proposent de fines analyses de la fiction japonaise d'aujourd'hui dont il serait impossible de rendre compte en quelques mots.

On peut cependant noter qu'au Japon, dans les années 1980, on parle souvent de « crise du roman » japonais. En 1989, le critique Hasumi Shigehiko par exemple souligne dans les nouveaux romans japonais un manque de puissance créatrice pour proposer de nouvelles histoires ou de nouveaux matériaux sur lesquels faire « travailler » le roman. Pour certains intellectuels japonais « la littérature serait condamnée, à plus ou moins brève échéance, par le développement culturel d'une société pressée de congédier toute pensée et de promouvoir les valeurs creuses du divertissement. » (Art Press, Philippe Forest 2000). Mais pour d'autres analystes, moins pessimistes, on assisterait plutôt au passage de la littérature « moderne » à la littérature « postmoderne » qui aurait, selon eux, toutes les qualités pour passionner les lecteurs japonais.

Pour le lectorat français, c'est justement à cette période que le roman japonais prend peu à peu une place plus importante. Après des ouvrages devenus emblématiques, tels que *Kitchen* de Yoshimoto Banana, *La ballade de l'impossible*, de Murakami Haruki puis un peu plus tard, le recueil de poésie *L'anniversaire de la salade* de Tawara Machi, le lectorat français a la possibilité de découvrir plus largement la littérature japonaise, ce que la japonologue Cécile Sakai nomme le « triangle d'or » représentatif des dominations culturelles au début du XXI^e siècle : littérature féminine - littérature monde - littérature populaire.

- La littérature féminine propose des fictions autour d'un quotidien où pointe le fantastique et le fantasmagorique et elle semble éloignée des combats sociaux. Les auteurs de référence sont par exemple Ogawa Yôko, Kawakami Hiromi ou Yoshimoto Banana.
- La littérature monde, avec Tawada Yôko par exemple qui écrit parallèlement en allemand et en japonais (publiée aux éditions Verdier en France) est une tendance qui reste relativement peu présentée en France ; on y trouve des auteurs d'origine coréenne nés au Japon et de langue maternelle japonaise, puis, plus récemment, des auteurs étrangers, essentiellement d'origine chinoise installés au Japon : on peut citer Yan I, Prix Akutagawa en 2008, On Yûjû, Prix jeune talent en 2009.
- La littérature populaire, avec des auteurs tels que Ogawa Ito ou dans le domaine des romans de genre Miyabe Miyuki, et plus récemment Yoshida Shuichi, Higashino Keigo trouve de plus en plus sa place dans les catalogues français de divers éditeurs.

2. Les romans de genre, policiers, science-fiction, fantaisie

Depuis les années 1960, la littérature de genre déjà influente au Japon s'est encore davantage diversifiée. La critique, qui aime à le faire, distingue par exemple les genres suivants (souvent en référence à des styles anglo-saxons qui sont des modèles, avoués ou non) :

- Le roman dit *honkaku-suri* ou *policier authentique* est caractérisé par la finesse du montage de l'intrigue et incite le lecteur à imaginer la « solution ». Les auteurs japonais se sont particulièrement révélés au sein de ce genre dans lequel un soin particulier est apporté à la

finesse du détail révélateur minutieusement caché et auxquels se confrontent de jeunes auteurs, tels Higashino Keigo (dont quelques romans ont été publiés en français chez Actes Sud), Kishida Ruriko (à paraître en français chez Est en Ouest) ou Ayatsuji Yukito.

- Les *romans hardboiled ou noirs* se concentrent sur le caractère du personnage principal menant l'enquête et son environnement.
- Le *cosy mystery*, parfois proche de la comédie, propose des enquêtes menées par des non professionnels, ni policiers, ni détectives.
- Le *roman psychologique* met en œuvre l'intention meurtrière d'un individu et ses explications.
- On peut citer également le *roman centré sur les procès* et celui qui l'est plutôt sur *le quotidien des policiers* dans la cité.
- Le *suspense historique* est caractérisé par une énigme ancienne qui est dévoilée par un personnage d'aujourd'hui, ou le *suspense d'époque* avec un mystère dans un décor d'autrefois.
- Le *roman d'horreur* effraie du fait des événements terribles qui se produisent, ou plutôt par la psychologie hors du commun des personnages.
- Le *roman d'espionnage* est centré sur la finesse d'analyse des relations ou sur l'action.
- Le *roman de l'étrange, de l'occulte* abordent des aspects paranormaux d'une intrigue.

On trouve beaucoup de traductions anglo-saxonnes dans ces domaines.

- On peut aussi citer le *roman social*, pour lequel Matsumoto Seicho dans les années 1960, ou Takamura Kaoru dans les années 1990 sont considérés comme des représentants de haut vol et dans lequel l'intrigue, souvent réaliste, est un moyen de décrire des univers sociaux particuliers.
- La *méta-fiction* ou *roman truqué* est un jeu de miroirs, où le lecteur ou l'auteur ou l'éditeur est le coupable.
- Le *suspens dans un lieu célèbre* dont Nishimura Kyotaro est le représentant a beaucoup de succès.
- Le *roman d'amertume* qui obsède après lecture comme ce qu'écrit Minato Kanae (un roman publié en français aux éditions du Seuil) ou Numata Mahokaru par exemple est un genre dans lequel les femmes semblent prendre une place de choix.
- La *fantasy* et la *SF*, avec des auteurs tels que Nishizawa Yasuhiko, Yamoto Hiroshi, sont enfin des genres riches. Ces auteurs s'exercent souvent aux deux genres, parfois plus versés dans l'imagination des pouvoirs surnaturels de leurs personnages, et parfois imaginant un développement technologique encore impensable.

3. Les romans historiques

Les romans historiques connaissent un succès particulier. Souvent conçus de façon différente selon les publics, avec une trame guerrière pour les hommes et plus chevaleresque pour les femmes. Le succès de ces romans est souvent lié à la diffusion d'une série télévisée centrée sur certains personnages historiques japonais ou certaines époques.

4. Les classiques

La tendance à la réédition d'ouvrages classiques persiste depuis le milieu des années 2000.

Les éditions Kobunsha avaient démontré les potentialités de ce type de publication avec, en 2006, une nouvelle traduction des *Frères Karamazov* (de Kameyama Ikuo) qui, en une année, s'était vendue à plus de 260 000 exemplaires. D'autres classiques de la littérature mondiale ont également été ainsi retraduits et ont trouvé un nouveau public.

Dans ce mouvement, même sans être retraduits, de nombreux classiques de la littérature mondiale et japonaise ont été réédités avec succès. On peut noter par exemple la collection en 30 volumes de littérature du monde parue chez Kawade Shobo Shinsha suivie par une non moins réussie collection de littérature japonaise en 30 volumes également, en cours de publication, avec la traduction en japonais moderne de textes anciens (et difficilement lisibles par le lecteur moyen) par de jeunes écrivains contemporains.

Chez Shueisha, la collection *Pocket Master Piece* (qui comportera à terme 20 volumes) propose des romans de la littérature mondiale, avec certaines nouvelles traductions : Kafka retraduit par Tawada Yoko (dont certains romans, écrits en japonais ou en allemand sont parus en France aux éditions Verdier), Balzac par Nozaki Kan, professeur de littérature française et célèbre traducteur (notamment de Jean-Philippe Toussaint qu'il a collaboré à faire largement connaître et apprécier au Japon dans les années 1990), Dickens par le romancier Tsujihara Noboru.

Entre 2007 et 2009, Chikuma Shobo a publié une collection de littérature japonaise en 40 volumes.

A noter aussi la publication en 2011 par Shueisha d'une petite collection d'une dizaine de grands romans classiques japonais dans un format poche, avec une couverture illustrée par un auteur de manga célèbre, dans le cadre d'une campagne promotionnelle intitulée « Mon livre de l'été ». Ainsi, des romans majeurs d'auteurs tels que Dazai Osamu, Natsume Soseki, Akutagawa Ryunosuke, sous une couverture dessinée par Obata Takeshi, célèbre dessinateur de la série *Death Note*, ont connu un succès immédiat, notamment auprès du jeune public amené à s'intéresser à des ouvrages qu'il n'aurait peut-être pas eu l'idée de lire sans ce clin d'œil de l'éditeur.

Shueisha, grand éditeur de manga par ailleurs, a ainsi plusieurs fois fait appel à des dessinateurs célèbres pour attirer l'attention sur des textes littéraires de référence ou certains auteurs classiques : Toriyama Akira pour *Souvenirs entomologiques* de Jean-Henri Fabre, Katsura Masakazu (*Vidéo Girl Ai*, *Zetman* etc.) pour *Deux ans de vacances* de Jules Verne.

5. La poésie

Certaines maisons, telles Shichôsha, Suiseisha, Shiyosha, Shoshi Yamada, publient des ouvrages d'auteurs japonais et étrangers (peu d'auteurs français ont été traduits dans ce domaine depuis de longues années) mais c'est sans doute par le biais de revues, imprimées ou sur des réseaux Internet, dont beaucoup sont publiées par des auteurs ou des groupes d'auteurs que la poésie japonaise est diffusée nationalement et internationalement.

6. Les *Light-Novels*

Les *light-novels* constituent un genre de roman, illustré, dont le marché s'est développé dans les années 2000. Ces ouvrages sont essentiellement destinés à un jeune public⁷ (du collègue à l'université en général).

Ces romans de genre (amour, SF, fantaisie, horreur) doivent être distrayants, donner la priorité aux dialogues et aux chapitres courts (rarement de plus de 50 000 mots). Ces histoires sont généralement aussi publiées sous forme de manga et adaptées en dessin animé. Comme la plupart des autres genres,

⁷ Seul 10% des Japonais disent en avoir lu, 30% connaître mais ne pas en lire, 60% ne pas connaître. 37% des lecteurs ont moins de 20 ans, 33% entre 20 et 30 ans, 20% la trentaine, 15% sont des quarantenaires et 8% des cinquantenaires.

ces romans sont le plus souvent d'abord publiés sous forme de feuilletons dans des magazines avant de paraître en livre de poche.

Kadokawa est le principal éditeur de ce genre (entre 70 et 80% du marché).

Genre très populaire au Japon, les éditeurs y consacrent des collections diverses et restent à la recherche de nouveaux auteurs, par le biais notamment de concours. Le plus renommé est le Grand Prix *Dengeki* du roman⁸, organisé annuellement depuis 1994 par ASCII Media Works. Chaque année, 5 000 candidats se présentent à ce concours.

Ce genre n'a pas trouvé une vraie place à l'étranger, en comparaison des mangas et des animes.

7. Le phénomène éphémère des *keitai shosetsu*

Le phénomène des *keitai shosetsu*, romans écrits sur téléphone portable, s'est développé entre 2002 et 2008. Certains sites Internet pour téléphones portables offraient alors gratuitement (certains le font encore, mais ils sont peu nombreux et peu actifs) la possibilité de rendre accessibles des textes personnels de fiction.

Les auteurs de même que les lecteurs de *keitai shosetsu* sont très majoritairement des jeunes femmes ou des adolescentes et une certaine interactivité existe entre auteur et lecteur. Les récits sont essentiellement des histoires d'amour.

En 2002, le mouvement est lancé avec le succès de *Deep Love* par un certain Yoshi sur son propre site. Certains éditeurs s'intéressent alors au phénomène et publient en édition de poche les romans ayant eu un écho particulier : en 2007, 46 éditeurs publient ce genre de romans. *Amour dans le ciel* de Mika, signera l'apogée de cette vogue : publication sur portable en 2005, parution du livre en 2006, adaptation en manga et en film en 2007, téléfilm en 2008.

En 2007, on trouve trois de ces romans en tête des meilleures ventes de fiction et cinq dans la liste des 10 meilleures ventes. L'année suivante, on ne trouve aucun ouvrage appartenant à ce genre dans le classement des 100 premiers romans de l'année.

C. Les différents secteurs de SHS

1. Histoire et géographie

En 2014, on compte 3 634 nouveautés dans le domaine de l'histoire et la géographie, en hausse de +6,4% par rapport à 2013. Toutefois, ce chiffre est poussé à la hausse par les ventes de livres liés au voyage et au tourisme (inclus dans ce genre) : en réalité, le nombre de livres d'histoire publiés a diminué de -3,8% entre 2013 et 2014.

L'année 2014 a été une année particulière pour les livres traitant de la guerre.

⁸ Les trois principales récompenses sont de 3 millions de yens (24 000 euros), 1 million de yens (8 000 euros) et 500 000 yens (4 000 euros) ainsi que la publication, en édition de poche, à un prix peu élevé (environ 500 yens, soit 4 euros), avec des illustrations du genre manga ou anime, en noir et blanc.

- À propos de la première guerre mondiale d'abord du fait du centenaire du début du conflit. Plus d'une quinzaine de livres, dont certains des ouvrages illustrés, sont parus à cette occasion et plusieurs livres semi-poches ont été réédités. Notons par exemple « *Daiichi sekai taisen/La première guerre mondiale* » de Kimura Seiji (Chikuma Shobo) ou « *Daiichi sekai taisen wa naze hajimattanoka/Pourquoi la première guerre mondiale a-t-elle commencé ?* » (Bungeishunju). Iwanami Shoten a publié en 4 volumes « *Gendai no kiten-Daiichi sekai taisen/Naissance de l'époque moderne-La première guerre mondiale* » un ambitieux recueil de nombreux essais, sous la direction de quatre historiens.
- 2014 correspondait également aux 120 ans du début de la première guerre sino-japonaise (1894) et aux 110 ans du début de la guerre russo-japonaise : plusieurs ouvrages tels que « *Nisshin-Nichiro senso o do miruka/Comment considérer les deux guerres avec la Chine et la Russie* » de Hara Akira (semi-poche, NHK Shuppan) ou les 3 volumes « *Nichiro sensoshi/Histoire de la guerre russo-japonaise* » de Handô Kazutoshi (Heibonsha) ont été consacrés à ces sujets.

En 2015 les ouvrages traitant de la seconde guerre mondiale, ou Guerre du Pacifique, et des 70 années qui ont suivi, se sont multipliés : plus de 25 nouveautés dont les ventes ont été importantes sont à noter. Parmi les publications les plus remarquées on peut citer : « *Taiheiyo senso/La guerre du Pacifique* » dans la collection illustrée « *Marugoto wakaru/Tout comprendre de...* » (Gakken), « *Taiheiyo senso o kangaeru hinto/Clés pour penser la guerre du Pacifique* » de Hosaka Masayasu (PHP Kenkyujo).

Des ouvrages de vulgarisation dans le domaine de l'histoire ont aussi réalisé de très bonnes ventes : plus de 300 000 exemplaires pour « *Honnoji no hen/L'incident du Honnoji : la vérité après 431 ans* » de Akechi Kenzaburô, proposant de nouvelles analyses du fait historique qu'est le suicide du gouverneur militaire Oda Nobunaga en 1582, ou la collection « *Nihonshi no nazo wa chikei de tokeru/Résoudre les énigmes de l'histoire japonaise par la topographie des lieux* » de Takemura Kotaro (PHP poche), « *Gyakusetsu no nihonshi/Histoire paradoxale du Japon* » ou « *Gyakusetsu no sekaishi/Histoire paradoxale du monde* » de Izawa Motohiko (Shogakukan) ou encore la collection d'Annales des examens d'histoire de l'université de Tokyo sur l'histoire mondiale ou l'après deuxième guerre mondiale (Kadokawa).

Les guides en tous genres ont également le vent en poupe : « Atlas du Japon qui donne envie de voyager » (Teikoku Shoin) a été réimprimé 18 fois. « *Shinumadeni ikitai!/Japon : lieux à ne pas manquer avant de mourir !* » (Sansai Books) a atteint 180 000 exemplaires. On compte près de 40 nouveautés en 2014 traitant des « plus beaux paysages » à voir et le recueil « *Sekai no zekkei-hikyo 100/Les 100 plus beaux paysages secrets du monde* » (Seibido Shuppan) s'est vendu à plus de 160 000 exemplaires.

Toutefois, sans doute à cause de la baisse du yen et de divers autres facteurs, les voyages vers l'étranger sont en perte de vitesse entraînant une baisse des ventes des guides (alors qu'inversement le nombre de touristes étrangers au Japon approche les 20 millions, le plus haut chiffre jamais enregistré). Les guides du Japon, autour de thèmes originaux « Voyager sans voiture » ou « Voyages pour les femmes » (Shobunsha) se sont vendus à plus de 9 millions d'exemplaires.

2. Économie, finance, management

En 2014, avec 4 933 ouvrages d'économie-finance et gestion-administration, le nombre de nouveautés publiées dans ces domaines a baissé de -11,3% par rapport à 2013.

Il faut souligner qu'en 2013 les options économiques « Abenomics » du gouvernement du Premier ministre Abe avaient suscité de nombreuses publications. Ces domaines semblent également fléchir au profit d'ouvrages de développement personnel, autour de la communication et de la vie au travail. Le lectorat n'est plus limité aux hommes d'affaires de 30 - 40 ans et s'est très largement ouvert au grand public, plus jeune et féminin. L'adaptation en manga du succès international de l'auteur américain Stephen Richards Covey « *Les sept habitudes* » s'est vendue à plus de 1,2 millions d'exemplaires ce qui a incité l'éditeur à poursuivre avec d'autres sujets proches.

Certains ouvrages de fond de catalogue ont également marqué 2014-2015 : « *Naze mazushii kuni wa nakunaranainoka/Pourquoi reste-t-il encore des pays pauvres ?* » de Otsuka Keijiro (Editions du Journal Nihon Keizai), « *Micro keizaigaku no chikara/Puissance de la micro-économie* » de Kandori Michihiro (Nihon Hyoronsha), et des traductions : « *Finance and the good society* » de Robert Shiller (Toyo keizai shimposha), « *Adam Smith, an enlightened life* » de Nicholas Phillipson (Hakusuisha).

Il faut bien sûr souligner le succès de l'ouvrage de Thomas Piketty « *Le capital au XXI^e siècle* » (Misuzu Shobo) qui, malgré ses 600 pages en japonais et un prix de 5 940 yens (environ 45 euros), a atteint près de 130 000 exemplaires vendus. Les autres ouvrages du même auteur, sans atteindre de tels tirages, se sont également fort bien vendus : il semble qu'ils ont attiré de nouveau l'attention des éditeurs sur les ouvrages français dans le domaine de l'économie et de l'économie politique.

Par ailleurs, les livres pratiques proposant des méthodes pour gérer son argent se sont bien vendus, sans doute du fait de la baisse du yen, de la crise économique persistante, du passage de la TVA de 5% à 8% (et à 10% peut-être en 2017). Plus de 250 000 exemplaires se sont vendus pour « *Okanewa tamarunowa dotchi?/Où l'argent s'accumule-t-il ?* » présentant des conseils de Sugai Toshiyuki, ancien directeur de banque (Ascom). Notons également « *Teinenmade shiranaito yabai/Ce qu'il faut absolument savoir avant la retraite* » (Saiz sha), « *Hito to okane/L'humain et l'argent* » (Sunmark).

De même, les récits et conseils de personnes qui ont « réussi » semblent avoir trouvé un lectorat : par exemple « *39 habitudes de travail des élites chez McKinsey* » (Ascom) de Oshima Sachiyo, qui a obtenu un doctorat en SHS à l'université de Chicago en 2003 et multiplié les expériences professionnelles aux Etats-Unis et au Japon, ou « *Ce à quoi les élites du monde tiennent et pourquoi* » (Asahi Shimbun) de Totsuka Takamasa, consultant, formé à l'étranger, ou encore les six ouvrages publiés en un an par la très médiatisée avocate, ancienne fonctionnaire du ministère de l'économie, Yamaguchi Mayu (« *Nanakaiyomi benkyoho/Méthode d'étude : lire 7 fois* » (PHP), « *Le génie c'est l'effort continu* » (Fusosha) notamment).

À noter, « *Michi wo hiraku/Ouvrir la voie* » (PHP kenkyujo) est un record de ventes. Il s'agit des mémoires de Matsushita Konosuke, fondateur de la société Matsushita-Panasonic : paru en 1968, cet ouvrage a été réimprimé 225 fois et ses ventes dépassent 5 millions d'exemplaires avec des ventes annuelles de 100 000 exemplaires. L'éditeur, visant un nouveau public, jeune et féminin, a récemment transformé la couverture.

3. Sciences sociales, politiques et éducation

En 2014, avec plus de 16 000 nouveautés publiées dans le domaine des sciences sociales, on enregistre une baisse (-6,9%) du nombre de publications entre 2013 et 2014.

Dans le domaine politique, les problèmes avec la Chine et la Corée ont suscité de nombreuses publications sur les relations géopolitiques de ces trois pays.

De même, le problème de la révision de la loi sur le secret d'État et de l'organisation militaire de la défense du Japon ont donné lieu à de nombreuses publications. Les ouvrages traitant de la Constitution japonaise dont la production s'était toujours maintenue autour de 70 ouvrages est passée à 156 en 2013 et 131 en 2014. Gentosha, PHP, Bungeishunju et d'autres nombreuses maisons ont publié des ouvrages de vulgarisation sur ce thème.

Les questions liées au vieillissement de la population et à la prise en charge des personnes malades notamment sont également des sujets importants : on parle en particulier de l'année 2025 qui verra les enfants du baby-boom atteindre 75 ans. L'ouvrage intitulé « Introduction à l'humanité » de Honda Miwako (Igaku Shoin) présente les bases d'un mode d'assistance dit français mis au point par Yves Geneste et Rosette Marescotti.

En 2014, les publications d'ouvrages liés à l'éducation ont été moins nombreux que les années précédentes. Notons parmi les meilleures ventes le document « *Gakunen biri*/Nulle au lycée, comment passer l'examen d'entrée à l'université Keio » de Kubota Nobutaka (Kadokawa), professeur dans une école privée préparant aux examens qui s'est vendu à 500 000 exemplaires et a fait l'objet d'une adaptation audiovisuelle.

Le nombre de livres traitant de la triple catastrophe de 2011 a baissé par rapport aux années précédentes avec encore cependant 426 ouvrages parus. 126 d'entre eux traitent du nucléaire (contre 193 en 2013).

Notons sur ce sujet les ouvrages « *Prometeus no wana*/Le piège de Prométhée, la vérité sur l'accident de Fukushima » (Gakken), « Comment se positionner face au nucléaire. Discussion avec des scientifiques » de Sawada Tetsuo (Shinchosha), ou encore « *Hyakunengo no hitobito e*/Message aux humains du prochain siècle » de Koide Hiroaki⁹ (Shueisha Shinsho). En 2012-2013, en parallèle avec les écrits d'auteurs japonais, le besoin d'information et d'analyse venant aussi de l'extérieur du Japon a favorisé la traduction rapide de plusieurs ouvrages d'auteurs français traitant de ces sujets : Jean-Pierre Dupuy « Quand l'impossible est certain, pour un catastrophisme éclairé » (Chikuma Shobo), Corinne Lepage « La vérité sur le nucléaire, le choix interdit » (Nagasaki Shuppan), Laure Noualhat « Déchets, le cauchemar nucléaire » (Ryokufu Shuppan).

A noter les 85 000 exemplaires du document paru en 2013 « *Kami tsunage!*/Ce sont eux qui fabriquent le papier des livres ! » (Hayakawa Shobo) présentant comment, en 6 mois, le circuit de fabrication du papier destiné à l'édition japonaise et dont 40% sont produits dans la région sinistrée, a été reconstruit.

4. Philosophie, religion, psychologie

En 2014, on compte 4 131 nouveaux titres de philosophie et religion, soit -0,2% par rapport à 2013, et un nombre d'exemplaires publiés en baisse de -7,2%. La psychologie est le domaine dans lequel la baisse a été la plus forte avec -13,9%. Les deux genres dans lesquels les tirages sont généralement importants (éthique et religion) ont également connu une baisse, respectivement de -9% et -3,2%.

Dans le domaine du développement personne, les ventes qui dépassent les 500 000 exemplaires ne sont pas rares : plus de la moitié des meilleures ventes appartiennent à cette catégorie d'ouvrages de SHS :

- La mode de la « psychologie d'Alfred Adler » a entraîné la vente de plusieurs livres, de contenus divers, autour du sujet. C'est l'ouvrage « *Kirawareru yuki*/Le courage de déplaire » du psychologue Kishimi Ichiro (Diamond Sha), qui a fait découvrir le travail d'Adler, presque

⁹ Un ouvrage de cet auteur est paru en français en 2015 : « Penser le nucléaire : autopsie d'une illusion » (Anima Viva).

encore inconnu au Japon, avec plus de 500 000 exemplaires vendus en proposant d'« améliorer les relations avec les autres, principale source des problèmes humains ». Le livre de référence du même auteur « *Adler shinrigaku nyumon*/Introduction à la psychologie d'Adler », publié en 1999 en édition semi-poche (KK Bestsellers), s'est vu propulser dans les ventes en 2014 et a atteint 150 000 exemplaires. Plus de 25 ouvrages liés à Adler ont été publiés en 2014 (Diamond sha, Chuokoron Shinsha etc.) avec, comme il se doit, plusieurs mangas pour « Comprendre la psychologie d'Adler » (Nihon noritsu kyokai/JMA, Kadokawa etc.) et des ventes pour chacun de plus de 100 000 exemplaires.

- Le livre « *No no kyoka sho*/Pour un cerveau fort » de Kato Toshinori (Asa Shuppan) a dépassé 250 000 exemplaires en 2014 : paru en 2010, il a bénéficié d'une grande campagne de promotion du distributeur Tohan.
- « *Okaretabashode sakinasai*/Fleurissez là où vous êtes » de Watanabe Kazuko (Gentosha) a atteint 2 millions d'exemplaires en 2 ans, le livre suivant de l'auteur « *Mendodakara shiyo*/Faisons-le justement parce que c'est ennuyeux » a atteint 410 000 exemplaires.
- Le livre du médecin urgentiste Yahagi Naoki « *Okagesamade ikiru*/Heureusement je suis en vie » (Gentosha) proposant de penser au *bien-vivre* « en tant que mortel » a atteint 260 000 exemplaires.
- Dans les meilleures ventes 2014 se trouvait également « *La magie du rangement* » de Kondo Marie (en français chez First) : 40% des femmes entre 40 et 50 ans auraient lu ce livre sur le rangement autour de soi et en soi, vendu à près de 2 millions d'exemplaires au Japon et traduits dans plus de 30 pays.
- L'ouvrage « *Jinseiwa nyantokanaru*/Dans la vie, chat ira toujours ! » de Mizuno Keiya et Nagauma Naoki (Bunkyo-sha), associant photographies de chats et développement personnel s'est vendu à plus de 790 000 exemplaires et l'ouvrage suivant avec des chiens cette fois a atteint 520 000 exemplaires. Ce genre de livres à destination du lectorat féminin fait aussi souvent l'objet d'articles voire de dossiers dans la presse féminine.

La bonne communication avec les autres est un sujet particulièrement en vogue depuis quelques années. Le terme « tact » a été récurrent dans de nombreux titres d'ouvrages : « La façon de le dire c'est 90% du succès » (Diamond sha) a atteint 600 000 exemplaires, « Comment dire les choses », « Les bases du tact au travail et avec les autres » etc. (Nagaoka Shoten, Subaru sha, Kadokawa, Jiyukokumin sha etc.)

À noter la traduction du livre de l'américaine Jennifer L.Scott « *Lessons from Madame Chic* » (Daiwa Shobo) dans lequel est présenté de façon élogieuse le savoir-vivre à la française, l'être plutôt que l'avoir, et qui a dépassé 500 000 exemplaires vendus en 2015. Un volume 2 est paru début 2016. Ces ouvrages ne sont pas traduits en français.

Les livres philosophico-religieux, dont les auteurs sont des moines zen notamment, et qui traitent de questions du quotidien ont le vent en poupe. « *Shimpaigoto no kyuwariwa okoranai*/90% de nos craintes ne se réalisent pas » du bonze Masuno Shunmyo (Mikasa Shobo) s'est vendu à 280 000 exemplaires. Cet auteur, en 3 ans, a publié près de 40 ouvrages.

On peut également noter l'effet du succès d'un feuilleton télévisé de la chaîne nationale NHK sur le personnage de Sun Zi (général chinois du VI^e siècle avant JC) sur les ventes d'ouvrages tels que « *Saiko no senryaku kyokasho : Son Shi*/Le meilleur livre de stratégie » du spécialiste de la culture chinoise Moriya Atsushi (Nihon Keizai Shimbun) qui a dépassé les 100 000 exemplaires. Il n'est pas rare que les

« grands feuilletons » de la chaîne nationale NHK permettent ainsi aux éditeurs de mettre en avant des ouvrages dont les ventes n'étaient jusque-là pas particulièrement importantes.

D. Les autres secteurs d'édition

1. Sciences naturelles, physiques, mathématiques, médecine

Dans le domaine des sciences naturelles, physiques, mathématiques, médecine, on compte plus de 6 000 nouveautés en 2014 avec une progression de +1,8% par rapport à 2013.

La progression est de +8% pour les ouvrages de mathématiques (même si les tirages sont inférieurs à 2013) : ce domaine a cependant de plus en plus de succès auprès du large public, sans doute aussi parce que certaines connaissances sont requises dans le monde des affaires. Des ouvrages tels que « *Tokemasuka shogakkode naratta sansu?*/Sauriez-vous encore résoudre les problèmes de l'école primaire ? » (Sanrio) ou « *Omoshirokute nemurenakunaru sansu*/Passionnantes Maths, à vous faire passer des nuits blanches » (PHP) sont des long-sellers de même que « *Kazu no akuma*/Le démon des chiffres » de Okazawa Shizuya (genre de *Monde de Sophie* des mathématiques) paru en 2000 (Shobunsha) qui a dépassé 400 000 exemplaires vendus. L'ouvrage « *Tokeigakuga saikyo no gakumon dearu*/La statistique : un domaine essentiel » de Nishiuchi Hiromu (Diamond sha) a lancé une mode d'ouvrages autour des statistiques, de leur construction et de leur analyse.

Dans le domaine des sciences naturelles, on enregistre une production qui progresse de +3% pour les encyclopédies illustrées.

En 2014, on observe une réduction de -6% des publications d'ouvrages de physique.

En médecine, la production progresse de +0,8% par rapport à 2013 avec des ouvrages spécialisés destinés aux médecins et soignants. Pour le plus grand public, ce sont surtout des ouvrages traitant de l'alimentation face à diverses maladies qui ont du succès.

2. Technique et industrie

Dans le domaine des ouvrages techniques, on enregistre 3 427 titres publiés en 2014 mais une baisse notable -26,5% des ouvrages traitant de l'électronique. Les domaines de la construction et de l'architecture sont également en retrait.

On peut noter le succès récent d'ouvrages sur le whisky (en même temps que les amateurs du monde entier semblent porter une attention particulière au whisky japonais) : 15 nouveautés en 2014 avec en particulier des ouvrages autour de Taketsuru Masataka, fondateur de Nikka (Shinchosha, NHK Publishing, Tokyo Shoseki etc.), et, là encore, un téléfilm populaire de la chaîne nationale NHK sur la vie de cet homme d'affaires.

LA DIFFUSION DES LIVRES

A. Les outils de promotion du livre

1. La presse

La presse quotidienne au Japon reste l'un des relais les plus influents pour la promotion des livres. Les quatre premiers journaux japonais, bien que subissant une forte perte du nombre d'abonnés et de lecteurs en général, atteignent encore respectivement des tirages quotidiens de 9,1 millions d'exemplaires pour le *Yomiuri*, 6,7 millions pour l'*Asahi*, 3,2 millions pour le *Mainichi* et 2,7 millions pour le *Nikkei* (journal économique comparable aux *Echos*).

Une critique dans un de ces quotidiens, notamment dans l'édition du dimanche dans laquelle chacun consacre traditionnellement 4 pages aux critiques de livres, a généralement un effet rapide sur les ventes mais le nombre d'ouvrages y figurant est par nature fort limité. C'est pourquoi, davantage que ces longues critiques ou que les publicités, dont les montants ne sont accessibles qu'aux grandes maisons et pour des ouvrages à grands tirages, les éditeurs recherchent (ou espèrent) la citation de leurs titres au sein d'articles plus modestes.

Les éditeurs utilisent par ailleurs leurs magazines comme des catalogues de nouveautés pour informer les lecteurs des prochaines sorties de livres ou mettent à profit des dossiers spéciaux dans lesquels leurs ouvrages sont largement présentés. Ils notent pourtant une légère baisse d'influence de la presse sur les ventes, notamment vis-à-vis des plus jeunes lecteurs qui semblent moins se référer à la presse pour orienter leurs choix de lecture, se laissant davantage guider par des blogs, des commentaires sur Facebook, tweets et autres réseaux sociaux numériques.

On peut noter que la télévision est très peu ouverte à l'édition ou la littérature : on n'y voit aucune émission de débats ou de rencontres d'auteurs du genre de celles que connaît la télévision française.

Pour les SHS, des supports divers existent afin de présenter les parutions récentes, des analyses, des dossiers. On peut citer par exemple :

- Pour la philosophie et la pensée : les mensuels *Shiso*/Pensée des éditions Iwanami Shoten, *Gendai Shiso*/Pensée contemporaine de Seido Sha, *Dan*/Débat de Suiyosha.
- Pour l'histoire : les mensuels *Nihon rekishi*/Histoire japonaise de Yoshikawa Hiroshi Bunkan, *Shigaku zasshi*/Histoire de Yamakawa Shuppansha.
- Plus généralistes, on note également les mensuels *Sekai*/Le monde (Iwanami), *Eureka* (Seidosha), *Kangaeru hito*/L'homme qui pense (Shinchosha), *Kotoba*/Parole (Shueisha).

2. Les prix dans le domaine de la littérature

Il existe un très grand nombre de prix littéraires et une trentaine d'entre eux peut avoir une forte influence sur l'avenir d'un roman. La plupart sont organisés par une maison d'édition mais qui ne récompensent pas seulement les auteurs de la maison en question.

Les plus remarquables sont les prix Akutagawa et Naoki, organisés par les éditions Bungeishunju. Ces deux prix peuvent permettre aux ouvrages qui le reçoivent de se vendre à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires.

- Le prix Akutagawa récompense de nouveaux auteurs auxquels est reconnue une qualité littéraire particulière. Sa notoriété est comparable à celle du prix Goncourt français mais les conditions d'octroi sont différentes puisqu'il s'adresse a priori à un auteur ayant encore peu publié et est doté d'un montant d'un million de yens (environ 8 000 euros).
- Le prix Naoki est décerné à un ouvrage de qualité et susceptible de toucher un large public ; il récompense des romans dans tous les genres littéraires, il est également doté d'un million de yens.

Parmi les prix les plus récents, on peut noter *Mirai shōsetsu daishō*, pouvant être traduit par le Grand prix du roman du futur. Il a été créé en juillet 2015 sur Internet par Kadokawa-Enterbrain avec 5 sociétés d'édition de musique et d'animation, pour favoriser l'émergence de nouveaux créateurs, sans limitation de genres. Suite à l'obtention de ce prix, la création est publiée dans sa version imprimée par l'éditeur Enterbrain, et les autres sociétés développent les autres dimensions de l'œuvre (adaptation audiovisuelle, produits etc.).

3. Les prix dans le domaine des SHS

Comme pour la littérature, il existe de nombreux prix destinés à distinguer des ouvrages de SHS et dont certains ont un réel prestige.

- Le prix Suntory pour les sciences humaines et sociales, créé en 1979, est remis chaque année à une personne ayant contribué à la recherche, par ses travaux et publications, en langue japonaise. Il récompense des travaux dans quatre domaines : sciences politiques et économiques, critique littéraire et artistique, politiques sociales, histoire et civilisation. Il est doté d'une somme de 2 millions de yens (16 000 euros). Depuis sa création il a été remis à plus de 300 personnes.
- Le prix Osaragi Jiro de la critique qui distingue un ouvrage dans les domaines de la science politique, l'économie, la sociologie ou les relations internationales, a été créé par le quotidien Asahi Shimbun en 2001, en parallèle avec le prix littéraire du même nom qui existait depuis 1973. Il est doté d'une somme de 2 millions de yens (16 000 euros).
- Le prix Kaiko Ken du document, créé par les éditions Shueisha en 2003 récompense un ouvrage original, ne correspondant pas nécessairement aux catégories classiques des domaines de la recherche. Il est remis une fois par an, en même temps que les prix littéraires, Shibata Renzaburo et Subaru, décernés à des romans.
- D'autres prix sont à noter, notamment le prix Mainichi Shuppan Bunka (créé en 1947 par le quotidien Mainichi, pour récompenser une œuvre littéraire et une œuvre de SHS), ou le prix Ishibashi Tanzan (créé en 1980 par les éditions Toyo Keizai Inc., et auquel s'est ajouté en 2008 un prix jeune auteur destiné à des doctorants, essentiellement dans les domaines de la science politique, l'économie, la sociologie).

4. Les autres modes de promotion

La « semaine de la lecture » est une institution au Japon. Créée en 1947, elle est toujours menée par les éditeurs et les libraires, autour du 3 novembre qui est le jour de la Fête de la culture au Japon.

Sur ce même modèle, la « semaine de la lecture pour la jeunesse » a été mise en place en 1959 ; la manifestation dure trois semaines entre le 23 avril et le 12 mai, elle se situe donc au moment de la *Golden Week*, période de congés où adultes et enfants peuvent ainsi suivre les manifestations proposées par éditeurs, libraires et autres acteurs et relais du livre.

D'autres exemples de modes de promotion peuvent être signalés :

- Les campagnes organisées par éditeurs, distributeurs et libraires pour présenter sur des tables de librairies des sélections d'ouvrages autour d'un sujet particulier, d'actualité par exemple.
- Les recommandations d'une personnalité, présentées sous la forme d'une « bibliothèque idéale ».
- L'organisation dans les librairies de conférences ou débats d'auteurs, le plus souvent à l'occasion de la sortie de leur livre, et de séances de signatures. Généralement le public doit payer un droit d'entrée entre 7 et 15 euros, parfois avec une contrepartie (prix d'entrée incluant le prix du livre, un petit objet-cadeau, etc.).
- Les éditeurs signalent les effets positifs sur les ventes de l'organisation de visites de librairies avec un auteur, ce dernier parlant alors de son travail directement aux libraires. Ce genre d'opérations renforce le lien entre auteurs, éditeurs et libraires.

Dans le domaine des SHS, l'organisation de séminaires, conférences, débats est une pratique courante dans les universités où certains auteurs sont invités à l'occasion de la sortie de leur ouvrage ou pour participer à des rencontres touchant à leur domaine de connaissance et de recherche. Ainsi, de nombreux intellectuels français sont invités dans les universités japonaises, pour des séjours de quelques jours à plusieurs semaines. Certaines universités disposent de budgets relativement importants pour ce genre d'échanges, organisés le plus souvent par les enseignants-chercheurs.

L'achat de livres au Japon, une pratique individuelle

Il est intéressant de noter qu'au Japon le livre fait partie de l'intimité : lors d'un achat en librairie, le vendeur propose systématiquement une couverture à apposer sur l'ouvrage, pour en cacher la jaquette et donc le titre, et ce quel que soit le genre du livre. Les lecteurs disposent souvent de leurs couvertures personnelles qu'ils passent d'un ouvrage à l'autre (ce qui est rendu possible par l'unicité des formats). Cette habitude peut être un argument en faveur du livre numérique téléchargé ou de l'achat en ligne qui évitent l'échange avec le libraire ou le vendeur. Cela explique aussi sans doute qu'au Japon on n'offre que peu de livres et que soit préférée la formule des bons d'achats qui laissent la totale liberté de choix des ouvrages qui seront achetés.

Cette spécificité peut aussi faire envier aux éditeurs japonais la coutume des cadeaux qui anime tant les libraires françaises à la période de Noël par exemple. Le fait que l'on achète pour soi et pas pour offrir a sans doute fait par exemple que la mode des « coffrets » a été relativement limitée au Japon et s'est surtout limitée à des assemblages vraiment utiles, moins ludiques qu'en France, d'objets directement liés au contenu du livre.

B. La distribution

Il existe 70 distributeurs au Japon. Le secteur est très concentré puisque 26 d'entre eux, affiliés à l'Association japonaise des distributeurs, traitent 80% des publications.

Ce sont généralement les distributeurs qui font la sélection des ouvrages fournis aux librairies avec possibilité de retour. La dépendance des éditeurs et des libraires envers les distributeurs fait souvent l'objet de débats.

Les éditeurs confient leurs titres à plusieurs distributeurs, et chacun d'entre eux détermine les points de vente où placer les ouvrages, ainsi que la quantité correspondante, en fonction d'un classement combinant des critères de taille ou spécialité des magasins, des critères géographiques etc. On estime qu'il faudrait un tirage de plus de 14 000 exemplaires pour qu'un livre soit distribué dans l'ensemble des librairies du territoire.

La question de la visibilité en librairie est importante car les librairies japonaises sont rapidement débordées par la production importante qui leur parvient (d'où aussi le taux de retour de 37%). Pouvoir obtenir qu'un livre soit non pas mis en rayon mais en « pile » sur des tables est un réel enjeu pour l'éditeur.

Le mécanisme de « compensation » devenu classique, à savoir une augmentation du nombre de nouveautés lorsque le taux de retour est également élevé, aboutit à un gonflement artificiel du marché et finalement à un encombrement important des librairies et donc des retours.

Les ouvrages sont mis en place en librairies, selon un système équivalant à celui de la France, sans commande de la part des librairies, par l'intermédiaire de distributeurs selon le système de dépôt-vente : les libraires peuvent retourner les invendus aux éditeurs. Selon le type d'ouvrage concerné (nouveauté, long-seller...), le temps accordé pour renvoyer les ouvrages est de 100 jours à 6 mois.

Certains éditeurs, rares, tels Iwanami Shoten, appliquent un système de vente ferme : les quantités mises en place sont généralement moindres et la visibilité du titre plus faible, mais la gestion est grandement simplifiée.

Le pourcentage accordé à la librairie est généralement de 22 à 23% du prix de vente public du livre, la part du distributeur est de 8% et celle qui revient à l'éditeur est d'environ 70%. Dans le cas où le libraire a opté pour le dépôt sans retour, le pourcentage accordé au libraire peut atteindre 35%.

C. Les points de vente

En 2015, les ventes des librairies représentent 73% du chiffre d'affaires annuel du secteur, les *convenience stores* correspondent à 13% du même chiffre d'affaires.

Le lieu d'achat principal reste la librairie : 77% des acheteurs de livres s'y sont rendus au cours de l'année alors que seulement 15% ont recours à l'achat de livres sur Internet. 28% des acheteurs se rendent dans une librairie une fois par mois, 19% 2 fois et 15% au moins une fois par semaine. La motivation d'achat est avant tout liée à la découverte d'un ouvrage en librairie (42% des acheteurs), l'annonce lue dans un périodique (27%) puis la critique dans la presse (22%).

Notons qu'au Japon, le système de « club de livre » est inexistant. La vente au porte-à-porte ou sur catalogue reste plutôt limitée aux ouvrages de prix élevé.

1. Les librairies

Le nombre de librairies ne cesse de baisser : de 22 400 en 1999, elles sont au nombre de 13 500 en mai 2015. 4 500 d'entre elles sont affiliées à la Fédération Japan Booksellers. Près de 1 000 détaillants ferment chaque année et on compte seulement 200 à 300 nouveaux points de vente créés. De plus, les librairies indépendantes diminuent au profit des chaînes de librairies.

La surface moyenne est de 110m², moins de 100 magasins ont une surface supérieure à 1 000 m². La majorité des librairies au Japon est constituée par de petits commerces. Néanmoins, du fait de la concentration du secteur, la tendance est plutôt à l'agrandissement des espaces, notamment dans les grandes villes : les librairies créées en 2012 proposent en moyenne un espace de vente de 500 m².

Les chaînes de grandes librairies proposent de nouveaux services. Par exemple, les complexes Tsutaya (dans le quartier Daikanyama de Tokyo) vendent et louent des livres ainsi que des produits audiovisuels, proposent des espaces de détente avec café, des espaces de jeu pour les enfants etc. Village Vanguard propose des livres et toutes sortes d'autres produits, sur le modèle des *select shops*.

Classement des 10 plus importants points de vente de livres (selon le chiffre d'affaires 2014)

Librairies	Chiffre d'affaires (en milliards de yens)	Chiffre d'affaires (en millions d'euros)	Evolution 2013-2014	Nombre de points de vente
Kinokunya	114,5	926,7	-4,4%	63
Maruzen	88,9	720,1	-7,2%	44
Yurindo	53,7	435	-1,7%	43
Junkudo	44,6	361,5	+5,9%	38
<i>Book-off Corp.</i>	44,4	359,8	+9,4%	917
Bunkyodo	44,1	357,1	Pas de données	186
Miraiya	41	332,5	+12%	172
Futaba Tosho	39,6	321,1	+13%	71
Village Vanguard	32	259,6	+19,4%	312
Sanseido	28,6	231,6	+0,3%	35

Source : Shuppan Nenkan 2015

Le programme « Future Book Store Forum » lancé par le Ministère de l'économie du commerce et de l'industrie japonais a pour but de réunir les acteurs de la chaîne du livre pour soutenir les librairies physiques face aux librairies numériques et mener certaines expériences afin de vérifier l'attrait que peut présenter la librairie pour le consommateur et les synergies possibles entre le monde du livre papier et celui du numérique.

Les éditeurs de SHS mènent également une réflexion avec les librairies pour développer des méthodes de vente adaptées aux ouvrages académiques ou dont le contenu demande un certain niveau de connaissances.

Il n'existe en fait pas de librairie totalement dédiée aux SHS mais Junkudo est sans doute la plus active des grandes chaînes de librairies pour la présentation des ouvrages de SHS, suivie par Kinokuniya qui a elle-même dans son groupe la maison d'édition du même nom dédiée essentiellement aux SHS (et documents d'actualités).

2. Les supérettes (*convenience stores*)

Avec un nombre de points de vente beaucoup plus élevé que celui des plus grandes chaînes de librairies, le chiffre d'affaires réalisé sur la vente de livres par les supérettes est très important. Il concerne essentiellement les mangas, quelques livres de poche ou semi-poche et les magazines.

3. Les librairies en ligne

La part des ventes en ligne sur les ventes totales de livres est estimée entre 15% et 20% pour les plus grands éditeurs mais Amazon ne communiquant pas ses chiffres, l'estimation reste difficile.

Amazon Japan a commencé ses activités en 2000 et propose des services tels que la livraison gratuite dans un délai de 24 heures, notamment grâce à l'installation de dépôts dans diverses régions du Japon (par exemple, 200 000 m² pour son dépôt à Odawara, proche de Tokyo). On estime son chiffre d'affaires à 7,6 milliards de dollars en 2013, soit une progression de +2,1% par rapport à l'année précédente, pour les livres imprimés.

Récemment, plusieurs éditeurs se sont associés dans une opération contre un service d'Amazon considéré comme illégal en regard de la loi sur le prix unique du livre : en août 2012 Amazon Japan a créé un programme intitulé *Amazon Student* offrant aux étudiants 10% sur chaque achat sous forme de points à accumuler. La réclamation du Comité des éditeurs (anciennement Comité pour l'organisation de la distribution) pour la cessation de ce service étant restée sans effet, plusieurs éditeurs, essentiellement d'ouvrages de sciences humaines, ont pris la décision de ne pas fournir leurs ouvrages à Amazon, puis le grand éditeur Shogakukan s'est associé à ce mouvement. La librairie Yurindo a également soutenu cette protestation en organisant une campagne promotionnelle autour des ouvrages ainsi retirés de la vente chez Amazon et le Syndicat des librairies a officiellement déclaré soutenir l'action des éditeurs, la protection du prix unique concernant également la librairie au plus haut point.

Les autres principales librairies en ligne sont : Seven&i, Kinokuniya (BookWeb), Bunkyo-do (J-book), Junkudo (Junkudo Book Web), Rakuten Books, et Honto. Cette dernière librairie en ligne propose un service hybride permettant la recherche de livres imprimés ou numériques ainsi que les librairies ayant les livres recherchés en stock.

À la suite du précurseur que fut Maruzen en 1995, les librairies en ligne ont constitué des bases de données de l'ensemble des livres disponibles (environ 94 000 références) et organisé la livraison des ouvrages auprès des consommateurs par l'envoi direct (soutenu par l'excellente organisation du transport de colis porte-à-porte « *takkyûbin* ») ou par le dépôt (dans une librairie ou, encore plus souvent, dans une des innombrables supérettes choisie par le consommateur).

Ces librairies en ligne ont bien sûr une influence sur l'ensemble de l'édition : elles ont entraîné des changements importants sur les méthodes de marketing des éditeurs qui commencent à s'intéresser aux avantages présentés par les commandes de lecteurs avant publication, système qui n'existait pas jusqu'à présent du fait des commandes systématiques des libraires auprès des distributeurs. Ce système permet aux éditeurs, entre autres avantages, de mieux ajuster leur premier tirage.

Dans ce contexte, un auteur comme Murakami Haruki a permis deux expériences marquantes : son roman *L'incolore Tsukuru Tazaki et ses années de pèlerinage* a fait l'objet de précommandes si bien que l'éditeur, Bungeishunju, a imprimé et réimprimé avant la mise en vente et, sans connaître de rupture de stock, le roman s'est vendu à plus d'un million d'exemplaires en une semaine. En septembre 2015, pour son nouvel opus *Shokugyo to shite no shosetsuka* (profession romancier) paraissant chez Switch Publishing, 90 000 exemplaires sur le premier tirage de 100 000 exemplaires ont été achetés ferme (sans retour possible) par la librairie Kinokuniya qui en a ensuite proposé la distribution aux autres librairies.

4. Les librairies d'occasion

En 2015, 2 300 librairies d'occasion sont affiliées à l'Association of Dealers in Old Books. 630 d'entre elles sont à Tokyo. Une autre association, *Antiquarian Booksellers Association*, rassemble les magasins spécialisés dans la vente de livres rares, japonais ou étrangers.

Toute librairie d'occasion doit obtenir une autorisation de son département, soumise à la loi sur le contrôle du commerce de seconde main. Ces librairies mettent en vente tout titre qui leur est revendu, éventuellement par les particuliers, aussi bien des ouvrages anciens, que certains parus quelques semaines plus tôt.

Il existe des chaînes de librairies d'occasion telles Book-off (la plus importante avec un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de yens : elle vend maintenant à la fois des livres neufs et d'occasion) ou Flying books. L'ensemble du chiffre d'affaires généré par la vente de livres d'occasion est estimé à 100 milliards de yens, soit 805 millions d'euros.

5. La Foire du livre de Tokyo

La Foire de Tokyo, à partir de 2016, se tiendra en septembre (du 23 au 25 septembre), dans le même complexe d'exposition *Big Sight*. L'Association des éditeurs japonais veut en renforcer l'orientation vers les lecteurs, avec des animations diverses, notamment pour les écoles. En 2015 (elle se tenait encore en juillet), cette foire a rassemblé 380 exposants et 63 000 visiteurs, chiffre en progression ces dernières années.

D. La diffusion non marchande : le rôle des bibliothèques

1. Les bibliothèques publiques de prêt

Dépendant des collectivités locales, il existe 3 246 bibliothèques publiques au Japon en 2014, soit environ une bibliothèque pour 40 000 habitants, ce qui est peu par rapport aux autres pays du G8. Beaucoup de petites villes et villages ne disposent pas de bibliothèque et la répartition inégale sur le territoire est un problème majeur.

Le nombre annuel d'utilisateurs se situe en 2014 autour de 310 millions de personnes pour 711 millions de livres empruntés.

Au total, les bibliothèques publiques japonaises mettent à disposition des lecteurs 423 millions d'exemplaires. Le budget d'acquisitions annuel est de 2,8 milliards de yens (22,3 millions d'euros) en 2014. Ce budget et le nombre d'acquisitions sont en baisse. Les acquisitions combinées des bibliothèques publiques et des bibliothèques universitaires (au nombre de 1 690) représentent moins de 4% des ventes de l'édition japonaise. Les budgets d'acquisition sont en baisse depuis une dizaine d'années, notamment pour les ouvrages spécialisés et les bibliothèques sont souvent « accusées » de donner trop d'importance aux best-sellers.

Dans le contexte d'une baisse des ventes de livres, on note en revanche une augmentation des prêts en bibliothèques. Si cette augmentation est sans doute une bonne nouvelle concernant la lecture, cela continue à représenter une activité sans rémunération pour l'éditeur et l'auteur. En effet, si le droit de prêt a été un temps discuté au Japon, il n'a finalement pas été adopté, du fait d'une redistribution des

revenus délicate et des difficultés financières auxquelles font face les bibliothèques (contexte de baisse des subventions des collectivités locales).

2. Les bibliothèques nationales

On compte trois bibliothèques nationales au Japon :

- La Bibliothèque de la Diète : la plus grande bibliothèque nationale ouverte au public. Elle propose un catalogue d'environ 10 millions de livres et détient un budget annuel de 23 millions de yens pour les acquisitions (livres, magazines, journaux etc.).
- La Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse, créée à Tokyo en 2002.
- L'annexe de la Bibliothèque de la Diète, spécialisée dans l'édition numérique, dans la région de Kyoto.

Le dépôt légal est fixé à un exemplaire pour toute publication (livre, magazine, journal, carte, phonogramme, publication numérique).

3. Les bibliothèques universitaires et d'établissements d'enseignement

Il y a 1 690 bibliothèques universitaires et d'établissements d'enseignement (publics ou privés) disposant de 4,8 millions d'ouvrages, pour un budget d'acquisition de 650 millions de yens, soit environ 5,1 millions d'euros (une moyenne de 45 millions de yens environ pour les bibliothèques universitaires, qui était de 52 millions en 2007). La part la plus importante des dépenses est consacrée à l'acquisition des publications étrangères.

Selon la loi de 1954, toutes les écoles, du primaire au secondaire, ont une bibliothèque, soit un total de près de 37 000 bibliothèques, mais on sait que leur équipement est parfois réduit au minimum et leurs collections, non renouvelées, entraînent le désintérêt des élèves. 200 millions de yens annuels (1,5 million d'euros) ont été alloués ces dernières années pour l'amélioration de ces bibliothèques. Les résultats sont encore en attente de rapports.

Par ailleurs, on compte environ 1 700 bibliothèques spécialisées, généralement de petite taille, dépendant de laboratoires de recherche, d'organisations diverses, de musées etc.

LES ECHANGES INTERNATIONAUX

A. *L'importation et l'exportation de livres*

En 2012, les importations de livres étrangers, essentiellement en langue anglaise, étaient d'un montant total de près de 20 milliards de yens, soit 160 millions d'euros (et 6 milliards de yens pour les magazines, soit 47 millions d'euros). Elles n'ont cessé de diminuer depuis 2002, année où elles avaient représenté plus de 40 milliards de yens (320 millions d'euros).

Les exportations, elles, également en baisse régulière, sont évaluées à 7,6 milliards de yens en 2012, soit 60 millions d'euros (3,5 milliards de yens pour les magazines, soit 27 millions d'euros) ; en 2006 elles dépassaient les 10 milliards de yens, soit 80 millions d'euros (et 4,5 milliards de yens pour les magazines, soit 35 millions d'euros). Dans les années 1990, les exportations de livres représentaient plus de 30 milliards de yens (240 millions d'euros).

Les États-Unis sont le premier partenaire du Japon pour les échanges de livres, à l'importation comme à l'exportation, les pays asiatiques sont les seconds importateurs d'ouvrages japonais.

Environ 80% des ouvrages importés au Japon sont des ouvrages techniques ou scientifiques. Peu d'ouvrages de texte grand public sont importés car peu de Japonais lisent en langues étrangères - peu le font, en tout cas, pour le plaisir. Les livres illustrés pour la jeunesse ainsi que les livres d'art haut-de-gamme se vendent relativement bien. Les ouvrages d'enseignement de la langue anglaise émanant d'éditeurs anglo-saxons représentent par ailleurs une bonne part des ventes d'ouvrages importés.

B. *Les échanges de droits*

1. **La place des traductions dans la production japonaise**

8 à 10% des nouveautés au Japon sont des traductions. Ce chiffre semble relativement stable depuis de nombreuses années. Plus de 70% des traductions sont d'origine anglo-saxonne.

C'est en littérature générale que le nombre de titres traduits est le plus élevé (environ 40% des traductions), puis en SHS (30%). Très loin derrière l'anglais, le français était jusqu'en 2015 la seconde langue d'origine des ouvrages traduits en japonais, puis l'allemand ; mais ces positions se sont inversées en 2015. Le russe est la quatrième langue d'origine des ouvrages traduits en japonais.

Si la part des traductions dans la production japonaise est constante, l'accueil de ces ouvrages par le lectorat semble être de plus en plus limité. Certains éditeurs publiant traditionnellement beaucoup de traductions donnent aujourd'hui davantage de place aux ouvrages japonais dans leur catalogue car la réception par le public est plus rapide, la promotion plus simple. Dans le cas d'un roman, l'effort à fournir pour se plonger dans un contexte étranger, la concentration nécessaire pour assimiler les noms des personnages, sont autant d'éléments aujourd'hui évoqués comme des obstacles à un bon accueil par un large public.

Le Japon a longtemps été le premier marché en Asie pour la cession des droits de traduction d'ouvrages français mais, depuis quelques années, il se situe derrière la Chine et la Corée du Sud.

Le Japon cède de plus en plus de droits de traduction de ses ouvrages en Asie, notamment vers la Corée, mais achète peu de titres en provenance de cette zone géographique.

2. Les formats des traductions

Le format des ouvrages traduits peut être relativement éloigné de celui des livres originaux. Les paginations importantes font fréquemment l'objet d'un redécoupage en plusieurs tomes. (*Millénium* en version japonaise, éditions Hayakawa, compte 6 volumes au lieu de 3). Les maquettes des ouvrages illustrés peuvent également être repensées en fonction de formats plus adaptés au marché japonais : souvent plus petits, avec une mise en page revue, un nombre d'images en couleur réduit ou leur reproduction en noir et blanc etc. Ceci explique la réticence des éditeurs vis-à-vis des coéditions qui leur imposent un format. Ils préféreront donc souvent de simples achats, qui permettent plus de souplesse également pour l'organisation des réimpressions. Néanmoins, avec la pression sur les prix et l'amélioration des possibilités d'échanges de fichiers électroniques, la coédition est souvent privilégiée pour les beaux-livres d'art, les livres jeunesse, les pop-ups.

En moyenne, les ouvrages traduits sont souvent plus chers que les ouvrages japonais : les tirages sont moins importants et les droits dus à l'auteur et au traducteur se répercutent sur le prix de vente.

A l'instar de 62 pays, le Japon a signé une convention devant éviter la double taxation des livres traduits ; les éditeurs japonais doivent faire les démarches pour l'application de cette Convention auprès de leur bureau des impôts. Dans les contrats avec la France la taxe peut ainsi être exemptée (de même pour les pays francophones tels que la Suisse ; elle est fixée à 10% pour la Belgique, le Luxembourg, le Canada).

3. Les acteurs des échanges de droits

Ces quelques dernières années, tout en continuant à faire appel à des agents, de plus en plus de maisons mettent en place un service de cessions de droits qui se montre actif dans la promotion, en participant à des foires internationales, en produisant des catalogues en anglais, imprimés ou numériques etc. Certains éditeurs tels Hayakawa Shobo, Iwanami Shoten ou plus récemment Discover 21 par exemple gèrent souvent directement leurs achats et ventes de droits avec les éditeurs étrangers.

Les agences littéraires

Peu de maisons d'édition japonaises disposent d'éditeurs susceptibles de lire des textes en langues étrangères, ou, de façon marginale, en anglais. Les acquisitions de droits étrangers se font donc le plus souvent par l'intermédiaire d'un agent qui pré-identifie les ouvrages susceptibles d'être publiés au Japon.

Une petite dizaine d'agences littéraires installées au Japon réalise la grande majorité des échanges de droits dans tous les domaines. Parmi elles, le Bureau des Copyrights Français est spécialisé dans les cessions de droits de traduction d'ouvrages français en japonais mais aussi, depuis une douzaine d'années, les cessions de droits d'ouvrages japonais vers le français, d'abord, et les autres langues européennes.

Les autres agences, souvent spécialisées dans le domaine anglo-saxon mais traitant aussi toutes les autres langues sont Tuttle-Mori, Japan-Uni, English Agency. Les agences traitant en priorité les cessions d'ouvrages japonais à l'étranger sont Japan Foreign Right Center, Sakai Agency, et Kashima Agency (essentiellement dans le domaine du manga).

Les éditeurs anglophones donnent généralement l'exclusivité aux agences japonaises à qui elles confient leurs titres. Les éditeurs français font parfois appel à plusieurs agents, soit pour répartir les différents ouvrages de leur catalogue, soit pour vendre les droits d'un même ouvrage. Cette pratique peut troubler les interlocuteurs japonais qui privilégieraient plutôt des relations de partenariat sur le long terme.

Les traducteurs

Outre l'agent, le traducteur est une interface capitale pour l'échange de droits. La renommée de certains d'entre eux est très importante au Japon. Ils peuvent constituer un argument de vente pour le livre dont ils sont supposés conseiller la lecture. Ce sont eux qui, parfois, en l'absence de l'auteur sur place, sont sollicités pour en assurer en partie la promotion dans les médias. Enfin, ils jouent souvent le rôle de directeur de collection, même si cette position n'est pas officielle dans la maison d'édition, et sont de réelles forces de proposition auprès des éditeurs auxquels ils peuvent présenter des ébauches de traduction du livre lui-même ou de la presse du pays d'origine. Les éditeurs attachent une grande importance à cette collaboration avec les traducteurs.

Les aides à la traduction d'ouvrages japonais à l'étranger

Le Japanese Literature Publishing Promotion Center (J-Lit Center) est une organisation sans but lucratif, fondée en 2004 (avec des fonds divers, publics, associatifs, cotisations d'éditeurs etc.) pour promouvoir à l'étranger, d'abord la littérature mais depuis un an, également des livres dans tous les genres. Il n'offre pas d'aide financière pour soutenir les projets de publication mais propose un site internet en langue anglaise présentant des informations sur le contenu des ouvrages et leurs auteurs, sur les maisons d'édition, les agences, et tente de faciliter le contact entre éditeurs étrangers et éditeurs japonais pour favoriser la cession des droits des ouvrages présentés. C'est une expression de la volonté et du besoin nouveau des éditeurs japonais d'inclure activement les cessions de droits de traduction dans leurs activités. Les informations sont accessibles sur le site : www.booksfromjapan.jp

La publication en anglais *Japanese Book News*, présente 4 fois par an une vingtaine d'ouvrages dans tous les genres (romans, essais, SHS, mangas) ainsi que quelques informations sur l'édition japonaise (tendances du moment, prix etc.). Editée par la Fondation du Japon (*Kokusai koryu kikin*) elle est distribuée gratuitement sur demande d'inscription. Les informations sont également disponibles sur le site de la Fondation du Japon : www.jpf.go.jp/JF_Contents/InformationSearchService

La Fondation du Japon offre également des aides à la traduction et à la publication d'ouvrages japonais à l'étranger. Elle est représentée à Paris où les demandes doivent être déposées, une fois par an (Maison de la Culture du Japon, 101 bis Quai Branly). Sur le modèle des dossiers de demande d'aide à la traduction du CNL, l'éditeur français doit fournir une copie du contrat, une trentaine de pages de la traduction française, un exemplaire du livre japonais mais aussi deux lettres de recommandation de personnalités de la japonologie, de l'édition, de la presse etc. susceptibles de confirmer l'intérêt du projet de publication pour le marché français. Les informations sont accessibles sur le site : www.mcjp.fr/francais/fondation-du-japon/

D'autres aides sont à noter :

- Fondation Suntory : programme *Support for Overseas Publication* pour la traduction d'ouvrages japonais en SHS essentiellement.
Site : www.suntory.co.jp/sfnd/shuppan/index.html
- *Commemorative Organization for the Japan World Exposition '70 « Japan Expo Commemorative Fund »* inclut l'édition de livres à ses programmes d'aide.
Site : www.osaka21.or.jp/jecfund/en/index.html

À noter que le *JLPP*, qui dépendait de l'agence gouvernementale des affaires culturelles, et encourageait la traduction d'ouvrages contemporains de fiction en langues étrangères, essentiellement l'anglais, le français, l'allemand et le russe, en prenant en charge les frais de traduction, a mis fin à ses activités en mars 2016 après une dizaine d'années et une cinquantaine d'ouvrages traduits en français à son actif. Cette organisation devrait dorénavant soutenir essentiellement des activités liées à la formation de nouveaux traducteurs, avec l'organisation de conférences réunissant par exemple un auteur japonais et un de ses traducteurs étrangers ou par la remise d'un prix de la traduction.

C. Les échanges commerciaux avec la France

Les échanges avec la France ne représentent qu'une faible part des échanges commerciaux japonais : 4% des importations de livres au Japon proviennent de la France et moins de 2 % des exportations des livres japonais sont en direction de la France. Selon les sources consultées, la tendance observée des échanges est différente : les chiffres français montrent une baisse des exportations d'ouvrages français vers le Japon, alors que les statistiques japonaises révèlent une tendance à la hausse des importations de livres français dans le pays.

1. Le lectorat francophone

2002 est l'année de l'entrée en vigueur d'un décret du Ministère de l'éducation nationale japonais, qui consacre l'autonomie des universités et leur attribue une totale liberté concernant la désignation d'un enseignement comme facultatif ou obligatoire. Suite à cette réforme, nombre d'universités, notamment pour des questions financières, ont rendu l'enseignement de la seconde langue vivante facultative. A partir de cette date, une baisse notable du nombre d'étudiants en français est observable. Il y aurait en 2015 environ 200 000 étudiants japonais apprenant le français à l'université.

Par ailleurs, 10 000 lycéens apprendraient le français ; rares sont ceux qui le choisissent en première langue. Les institutions culturelles françaises qui proposent des cours de français (Instituts français et alliances françaises) comptent quant à elles, environ 15 000 inscrits.

Il existe deux librairies spécialisées pour les ouvrages français : la librairie Omeisha et la librairie France Tosho. Les grandes chaînes de librairies telles Kinokunya ou Maruzen proposent des ouvrages étrangers, majoritairement anglophones.

2. Perspectives pour les échanges France-Japon

Pour un livre français, le plus souvent, il faut se réjouir si des critiques paraissent dans quelques journaux et se contenter de chiffres de ventes relativement limités : dépasser 10 000 exemplaires pour un roman est devenu rare. Hubert Mingarelli avec *La dernière neige* (15 000 exemplaires à ce jour chez Hakusuisha) fut une belle surprise en 2004 mais le roman suivant *Quatre soldats* chez le même éditeur n'a pas dépassé 3 000 exemplaires vendus. Moins surprenant est le succès du dernier roman de Michel Houellebecq *Soumission*, publié par Kawade Shobo Shinsha en septembre 2015, dans un délai plutôt court par rapport aux délais habituels de traduction.

Malgré des résultats mitigés, beaucoup d'éditeurs japonais restent intéressés par ce que peuvent proposer les auteurs français ou francophones, même si leurs lecteurs, eux, semblent finalement

attacher moins d'importance à la provenance du livre et, sans francophilie particulière, seulement rechercher des ouvrages qui les distraient, les instruisent ou les aident dans leur vie quotidienne.

Les éditeurs japonais signalent souvent la difficulté à trouver de bons traducteurs depuis le français dans le domaine de la littérature. Les traducteurs de renom, enseignants, essayistes, écrivains eux-mêmes, sont très demandés et manquent de disponibilité, ce qui constitue un réel frein à certains projets de traductions. Beaucoup d'éditeurs montrent une forme de nostalgie envers les traductions d'ouvrages français menées par des personnalités littéraires japonaises, courantes autrefois, et semblent encore relativement réticents à faire appel à des traducteurs professionnels.

Les genres éditoriaux traduits du français vers le japonais

Le nombre de traductions depuis le français reste relativement stable, autour de 180 à 200 éditions annuelles, tous domaines confondus.

Le nombre de traductions en littérature générale est constant mais avec une forte chute du nombre de romans traduits : pas plus d'une vingtaine tous genres confondus. Les causes invoquées ne sont pas spécifiques au Japon : trop de recherches sur la forme, déroulé narratif trop compliqué, thématiques souvent franco-françaises, intimistes : cette image reste fortement implantée dans l'esprit des éditeurs japonais même si les propositions des éditeurs français ont évolué.

Les romans policiers et thrillers français ont un moment attiré l'attention avec des auteurs tels que Brigitte Aubert, Bernard Werber ou Christophe Grangé mais n'ont finalement pas trouvé un réel public face aux romans d'action américains, à la production japonaise conséquente et, plus récemment, à la curiosité dont font l'objet à travers le monde les auteurs scandinaves par exemple. Le grand double succès de Pierre Lemaître en 2015 avec la publication remarquée d'*Alex* (Shogakukan, 2014) puis *Au revoir là-haut* (Hayakawa Shobo 2015) pourrait attirer de nouveau l'attention des éditeurs japonais sur les romans de genre français.

D'autres genres que la littérature, notamment les ouvrages de vulgarisation scientifique et développement personnel ont par contre progressé au cours des quinze dernières années.

Les romans français traduits au Japon

On a souvent évoqué « l'impasse » dans laquelle s'est trouvée la littérature française au Japon à partir des années 1980. Comme l'exposait un article du quotidien Asahi Shimbun paru en 1991 utilisant ce terme, loin était donc le temps où le Japon traduisait avec régularité Baudelaire, Valéry, Gide puis Sartre, Camus et des dizaines d'autres auteurs. Entre les années 1950 et 1970, les Japonais semblaient avides de stimulation intellectuelle, après l'isolement culturel organisé par l'armée au pouvoir puis la guerre, les auteurs français avaient une place privilégiée en tant qu'alternative à la culture d'occupation américaine.

En 1993 *Passion simple* d'Annie Ernaux remporta un succès remarqué (près de 40 000 exemplaires à ce jour chez Hayakawa Shobo). Depuis le début des années 1980, seul le roman *La salle de bain* de Jean-Philippe Toussaint s'était distingué (140 000 exemplaires vendus à ce jour chez Shueisha). Le traducteur de *Passion simple*, Hori Shigeki, dont l'excellence bien sûr n'est pas sans relation avec le succès en question, vit là l'expression d'un intérêt émergent chez les Japonais pour « une autre France », non plus celle des « esthètes du Nouveau Roman élitiste mais celle plus humaniste des narrateurs des sentiments ».

La trilogie du Grand Cahier d'Agota Kristof, à peu près au même moment (entre 1986 et 1991 chez Hayakawa Shobo), faisait figure de « phénomène » que ce même traducteur expliquait par l'attrait des

lecteurs japonais pour une vision totalement anticonformiste du monde, évoquée dans un style direct et simple.

La tentative des éditions Hakusuisha qui, à la même époque, lancèrent une collection de « littérature française contemporaine » avec Patrick Deville, Jean Echenoz, Antoine Volodine, Gérard Massé ou Patrick Besson, n'entraîna toutefois que peu de réactions du public, semblant confirmer que l'importance donnée à la forme, reléguait ces romans français dans une sphère étroite, marginale. De cette collection n'a finalement émergé que la *série Malaussène* de Daniel Pennac et, bien que plusieurs romans de Jean Echenoz aient ensuite été traduits et fort appréciés de la critique et des universitaires, les lecteurs japonais sont restés peu nombreux.

En 2009, lorsque les mêmes éditions Hakusuisha, lancent *ExLibris*, une nouvelle collection de « littérature du monde », elles n'accueillent aucun roman français aux côtés de Denis Johnson (*Jesus'son*) ou Paul Torday (*Partie de pêche au Yemen*). Les éditeurs de cette maison traditionnellement francophiles sont les premiers à s'émuouvoir de cette absence mais ils semblent ne pas avoir trouvé de textes français répondant au critère d'originalité des auteurs retenus, pas encore traduits au Japon ou restés injustement inaperçus malgré la singularité de leur propos ou de leur expression. *Syngué sabour* d'Atiq Rahimi est le seul roman qu'*ExLibris* ait traduit du français. Le choix de ce texte d'un auteur francophone d'origine afghane, confirme sans doute l'intérêt que les Japonais semblent porter à une littérature métisse, susceptible d'ampleur, avec une portée sociale ou politique forte.

3. Les aides à la traduction

Les cessions de droits français vers le japonais

Pendant longtemps, la plupart des éditeurs japonais n'ont pas ressenti le besoin de faire appel à des aides publiques, leurs projets de publication étant choisis pour leur viabilité économique dans un contexte favorable ; on peut aussi penser qu'il s'agissait d'un manque d'habitude quant à ce genre de fonctionnement, l'Etat japonais offrant peu d'aides de ce type. Mais la situation a changé et les éditeurs japonais font désormais de plus en plus appel à ces aides. Certaines maisons les incluent même dans la mise en place de leurs projets, dès le moment où elles soumettent une offre à l'éditeur français.

Les principales aides sont les suivantes :

- Le Plan d'Aide à la Publication (PAP), pour la prise en charge de tout ou partie de l'à-valoir dû à l'éditeur français est géré par l'Institut Français du Japon, à Tokyo. Il y a deux sessions par an, la demande est déposée à Tokyo par l'éditeur japonais, après que l'éditeur français ait confirmé son accord pour cette procédure de paiement de l'avance. La décision est prise par l'Institut Français à Paris qui verse directement le montant de l'aide à l'éditeur français.
- L'aide à la traduction du CNL est sollicitée par l'intermédiaire de l'éditeur français lorsque l'éditeur japonais lui remet un dossier de demande qui doit comporter une quarantaine de pages de traduction en français et des informations sur l'éditeur et le traducteur. Il y a deux sessions annuelles.

CONCLUSION

L'édition de livres au Japon fait face à une situation difficile qui demande une remise en question de tous les acteurs en vue d'une réorganisation, sans doute profonde, du système général qui fonctionnait jusqu'à présent.

L'interpénétration de l'édition de périodiques et de livres, une des caractéristiques du secteur au Japon, semble devoir être repensée en priorité. La montée en puissance du support numérique joue un rôle essentiel : elle entraîne certains effets en nette défaveur des magazines mais crée aussi de nouvelles opportunités que les éditeurs ont commencé à saisir. De même, les possibilités de coordination des supports numériques et imprimés restent à évaluer et exploiter. L'édition japonaise connaît déjà dans le domaine de l'imprimé une certaine variété de formats si bien que le numérique pourrait constituer une alternative supplémentaire sans trop désorienter ni la profession ni le lectorat.

Face à ces questions nouvelles, les éditeurs restent attentifs et se doivent d'être créatifs. Quelques-uns ont par exemple choisi d'abandonner certains types de livres de prix moyen au profit d'autres supports (le poche ou le semi-poche, ou le numérique) et de produire des ouvrages visant un lectorat extrêmement ciblé qui, même si le prix est élevé, n'hésitera pas à se procurer l'ouvrage s'il répond parfaitement à ses attentes en termes de qualité, de contenu et de fabrication.

Concernant le roman, la tendance générale au Japon est sans doute comparable à celle que l'on observe dans l'édition française : certaines maisons restent attachées à la recherche de nouveaux auteurs innovants, à la publication de romans exigeants, même si les ventes sont limitées et le nombre de titres réduit. Toutefois, la plus grande part des romans publiés et qui rencontrent un succès populaire sont le plus souvent des ouvrages de distraction, des histoires émouvantes ou rassurantes. Les éditeurs français proposent de plus en plus ce genre de romans mais les éditeurs japonais ne s'y sont pas encore fortement intéressés, gardant sans doute encore l'espoir de trouver dans la littérature française cette « alternative » aux modes venues d'Outre-Atlantique qui a longtemps été sa force.

Le domaine des SHS et plus largement des documents conserve une part relativement importante dans l'ensemble de la production japonaise et, dans le domaine de la traduction d'ouvrages étrangers, et français en particulier, la situation reste relativement stable.

ANNUAIRE

Cet annuaire recense la plupart des éditeurs cités dans cette étude, ainsi qu'une sélection d'éditeurs japonais ayant une activité dans le domaine de la littérature et des SHS (dont certains ouvrages sont des traductions notamment du français).

Un annuaire de plus de 450 maisons est disponible sur le site de la *Japan book publishers association* (jbpa.or.jp). Il est téléchargeable *via* le lien suivant :
http://www.jbpa.or.jp/word/member_list_e.doc

Le nombre de titres publiés présenté pour chaque maison d'édition est une moyenne déclarée par la maison concernée.

L'annuaire est présenté en trois parties :

- Les éditeurs généralistes qui publient notamment des ouvrages de littérature et de SHS ;
- Les éditeurs spécialisés en SHS ;
- Les presses universitaires.

Éditeurs généralistes

BUNGEI SHUNJU LTD.

3-23, Kioicho, Chiyoda-Ku, Tokyo 102-8008
Tel. : 03-3265-1211
Fax : 03-3265-1363
Site : www.bunshun.co.jp

Contact

Président : Takahiro Hirao
Responsable des droits étrangers : Saho Baldwin
E-Mail : foreignrights@bunshun.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 540
Créée en 1923, cette maison d'édition publie des ouvrages de fiction (littérature, divertissement), économie, sociologie, histoire, politique, des documents, des traductions.

CHIKUMASHOBO LTD.

2-5-3, Kuramae, Taito-Ku, Tokyo 111-8755
Tel. : 03-5687-2671 Fax : 03-5687-1585
Site : www.chikumashobo.co.jp

Contact

Président : Toshiyuki Kumazawa
Responsable des droits étrangers : Kana Miyachi
E-Mail : henshuinfo@chikumashobo.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 350
Créée en 1940, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature, histoire, philosophie, des documents, et des livres d'art.

CHUOKORON-SHINSHA, INC.

2-8-7, Kyobashi, Chuo-Ku, Tokyo 104-8320
Tel. : 03-3563-1261
Fax : 03-3561-5920
Site : www.chuko.co.jp/

Contact

Président : Yukikazu Kobayashi
Responsable des droits étrangers : Masayuki Akashi
E-Mail : m-akashi@chuko.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 400
Créée en 1886, cette maison d'édition publie des ouvrages de philosophie, histoire, sociologie et littérature.

DAISAN SHOBO PUBLISHERS

106, Yaraicho, Shinjuku-Ku, Tokyo 162-0805
Tel. : 03-3267-8531
Fax : 03-3267-8606
Site : www.daisan-shobo.co.jp

Contact

Président : Yoshiaki Fujii
Responsable des droits étrangers
E-Mail : com@daisan-shobo.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 12
Créée en 1949, cette maison d'édition publie des ouvrages de méthodes de langue.

DAIWA SHOBO

1-33-4, Sekiguchi, Bunkyo-Ku, Tokyo 112-0014
Tel. : 03-3203-4511
Fax : 03-3203-2626
Site : www.daiwashobo.co.jp

Contact

Président : Yasushi Sato
Responsable des droits étrangers : Miho Kubota
E-Mail : kubota@daiwashobo.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 165
Créée en 1961, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature et fiction, sociologie, philosophie et histoire.

FUTOSHA

3-17-13, Hongo, Bunkyo-ku, Tokyo 113-0033
Tel. : 03-3813-3421
Fax : 03-3813-3422

Contact

Président : Sakae Takahashi
Responsable des droits : Fuyune Suzuki
E-Mail : fuyune@futosha.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 15 à 20
Créée en 1967, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature, sciences humaines, des documents, et des livres pour la jeunesse.

HAKUSUISHA PUBLISHING Co., LTD.

3-24, Kanda-Ogawamachi, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-0052
Tel. : 03-3291-7821
Fax : 03-3291-7810
Site : www.hakusuisha.co.jp

Contact

Président : Naoshi Oikawa
Responsable des droits étrangers : Toshio Wakuta
E-Mail : hpmaster@hakusuisha.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 150
Créée en 1915, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature, du théâtre, des ouvrages de philosophie, histoire, musique, des livres d'art, des méthodes de langues et des dictionnaires.

HAYAKAWA PUBLISHING, INC.

2-2, Kanda-Tacho, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-0046
Tel. : 03-3252-3111
Fax : 03-3254-1550
Site : www.hayakawa-online.co.jp

Contact

Président : Hiroshi Hayakawa
Responsable des droits étrangers : Akira Yamaguchi
E-Mail : yamaguchi@hayakawa-online.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 270
Créée en 1945, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature (science-fiction, mystère, romans, du théâtre, de la *fantasy*), des biographies, des livres illustrés, des documents (sur le monde des affaires, management).

HEIBONSHA LTD., PUBLISHERS

3-29, Kanda-jimbocho, Chiyoda-ku, Tokyo 101-0051

Tel. : 03-3230-6570

Fax : 03-3230-6586

Site : www.heibonsha.co.jp

Description

Créée en 1914, cette maison d'édition généralistes publie des ouvrages de la littérature asiatique classique, des dictionnaires et ouvrages de références, des livres illustrés (photos).

Contact

Président : Naoto Shimonaka

Responsable des droits étrangers : Katsumi Iino

E-mail : rights@heibonsha.co.jp

IWANAMI SHOTEN, PUBLISHERS

2-5-5, Hitotsubashi, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-8002

Tel. : 03-5210-4000

Fax : 03-5210-4039

Site : www.iwanami.co.jp

Contact

Président : Atsushi Okamoto

Responsable des droits étrangers : Rika Ito

E-Mail : rika-ito@iwanami.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 580

Créée en 1913, cette maison d'édition publie des ouvrages de SHS, de sciences, de littérature, des livres d'arts, des ouvrages jeunesse, des dictionnaires et livres de référence, et des livres numériques.

JIMBUN SHOIN

9, Nishi-Uchihatacho, Takeda, Fushimi-Ku, Kyoto 612-8447

Tel. : 075-603-1344

Fax : 075-603-1814

Site : www.jimbunshoin.co.jp

Contact

Président : Hiroshi Watanabe

E-Mail : jmsb@jimbunshoin.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 30

Créée en 1927, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature, philosophie, des livres d'art, des SHS, et des ouvrages religieux.

KADOKAWA CO., LTD.

2-13-3, Fujimi, Chiyoda-Ku, Tokyo 102-8177

Tel. : 03-3238-8715

Fax : 03-3262-7734

Site : www.kadokawa.co.jp

Contact

Président : Masaki Matsubara

Responsable des droits étrangers : Sachiko Imai, Hideki Sato

E-Mail : k-master@kadokawa.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 4450

Créée en 2003, cette maison d'édition publie des ouvrages de tous genres, littérature, romans de genre, ouvrages jeunesse, mangas, documents.

KAWADE SHOBO SHINSHA LTD.

2-32-2, Sendagaya, Shibuya-Ku, Tokyo 151-0051

Tel. : 03-3404-1201

Fax : 03-3404-6386

Site : www.kawade.co.jp/

Contact

Président : Masaru Onodera
Responsable des droits étrangers : Toshio Motegi
E-Mail : rights@kawade.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 600
Créée en 1886, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature, des fictions, des documents, des livres d'histoire, philosophie, des guides de voyage et des livres de cuisine, des livres d'art.

KINDAI-BUNGEISHA

2-13-2, Mejirodai, Bunkyo-Ku, Tokyo 112-0015

Tel. : 03-3942-0869

Fax : 03-3943-1232

Site : www.kindaibungeisha.com/

Contact

Président : Jun Fukuzawa
Responsable des droits étrangers : Keiko Kasai
E-Mail : tokyo@kindaibungeisha.com

Description

Nombre de titres publiés : 60
Créée en 1982, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature, histoire, sociologie et des documents.

KINOKUNIYA COMPANY LTD.

3-7-10, Shimomeguro, Meguro-Ku, Tokyo 153-8504

Tel. : 03-6910-0508

Fax : 03-6420-1354

Site : www.kinokuniya.co.jp

Contact

Président : Masashi Takai
Responsable des droits étrangers : Takao Hashimoto
E-Mail : publish@kinokuniya.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 10
Créée en 1927, cette maison d'édition appartient à la chaîne de librairies du même nom, publie des ouvrages de littérature, SHS, sciences naturelles.

KOBUNSHA CO., LTD.

1-16-6, Otowa, Bunkyo-Ku, Tokyo 112-8011

Tel. : 03-5395-8181

Fax : 03-5395-8189

Site : www.kobunsha.com

Contact

Président : Nobuhiko Tange
Responsable des droits étrangers : Sachiko Kambara
E-Mail : kambara@Kobunsha.Com

Description

Nombre de titres publiés : 410, dont 200 livres de poche
Créée en 1945, cette maison d'édition publie des ouvrages de fiction, des documents, de développement personnel et des mangas.

KODANSHA LTD.

2-12-21, Otowa, Bunkyo-Ku, Tokyo 112-8001
Tel. : 03-3946-6201
Fax : 03-3944-9915
Site : www.Kodansha.Co.Jp

Contact

Président : Yoshinobu Noma
Responsable des droits étrangers : Mari Nishitani
E-Mail : foreignrights@kodansha.Co.Jp

Description

Nombre de titres publiés : 1 740
Créée en 1909, cette maison d'édition publie des fictions, de la littérature, des documents, des ouvrages jeunesse, des livres d'arts, des SHS, et des mangas.

MISUZU SHOBO LTD.

5-32-21, Hongo, Bunkyo-Ku, Tokyo 113-0033
Tel. : 03-3815-9181
Fax : 03-3818-8497
Site : www.Msz.Co.Jp

Contact

Président : Hisao Mochitani
Responsable des droits étrangers : Misako Nakagawa
E-Mail : nakagawa@msz.Co.Jp

Description

Nombre de titres publiés : 85
Créée en 1946, cette maison d'édition publie des ouvrages de SHS, de sciences naturelles, de littérature et des livres d'art.

NHK PUBLISHING, INC.

41-1, Udagawa-Cho, Shibuya-Ku, Tokyo 150-8081
Tel. : 03-3464-7311
Fax : 03-3780-3353
Site : www.Nhk-Book.Co.Jp/

Contact

Président : Akihide Mizoguchi
Responsable des droits étrangers : Yukio Otsuka
E-Mail : otsuka-Y@Nhk-Book.Co.Jp

Description

Nombre de titres publiés : 310
Créée en 1931, cette maison d'édition publie des livres illustrés, des manuels scolaires, des fictions, des ouvrages d'histoire et géographie, des méthodes de langue, des documents, et des SHS.

NISHIMURA CO., LTD.

754-39, Ichibancho, Asahimachi-Dori, Chuo-Ku, Niigata-Shi, Niigata 951-8122
Tel. : 025-223-2388
Fax : 025-224-7165
Site : www.nishimurashoten.co.jp

Contact

Président : Masanori Nishimura
Responsable des droits étrangers : Azumi Nishimura
E-mail : office@nishimurashoten.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 30
Créée en 1916, cette maison d'édition publie des ouvrages de médecine, sciences, des livres d'art, et des ouvrages jeunesse. On compte quelques ouvrages de littérature dans son catalogue ainsi que de la littérature young adult.

OHTA PUBLISHING COMPANY

22 Aizumicho, Shinjuku-ku, Tokyo 160-8571
Tel: 03-3359-6281
Fax: 03-3359-0040
Site : www.ohtabooks.com

Contact

Président : Satoshi Oka
Responsable des droits : Kazumi Saito
E-Mail : info@ohtabooks.com

Description

Nombre de titres publiés : 70
Créée en 1985, cette maison d'édition publie des fictions, de la littérature, des documents et des mangas.

POPLAR PUBLISHING CO., LTD.

22-1, Daikyo-Cho, Shinjuku-Ku, Tokyo 160-8565
Tel. : 03-3357-2232
Fax : 03-3359-2801
Site : www.poplar.co.jp

Contact

Président : Den Okumura
Responsable des droits étrangers : Junko Saegusa
E-mail : saegusa@poplar.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 450
Créée en 1948, cette maison d'édition publie des ouvrages jeunesse, des fictions et des documents.

SAKUHIN SHA

2-7-4 Iidabashi, Chiyoda-ku, Tokyo 102-0072
Tel: 03-3262-9753
Fax: 03-3262-9757
Site : www.sakuhinsha.com

Contact

Président : Hajimu Wada
Responsable des droits étrangers : Uchida Masato
E-mail : contact par accès au site

Description

Nombre de titres publiés : 60
Créée en 1979, cette maison d'édition publie des ouvrages de sciences humaines, des documents, de littérature.

SEIDOSHA

1-29, Kanda-Jimbocho, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-0051
Tel. : 03-3291-9831
Fax : 03-3291-9834
Site : www.seidosha.co.jp

Contact

Président : Hitori Shimizu
Responsable des droits étrangers : Ippei Shinohara
E-mail : seidosha@nifty.com

Description

Nombre de titres publiés : 100
Créée en 1969, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature, philosophie, de psychologie et de sociologie.

SEIZANSHA INC.

2-21-4, Higashi-Onuma, Minami-Ku,
Sagamihara-Shi, Kanagawa 252-0333
Tel. : 042-765-6460
Fax : 042-701-8611
Site : www.seizansha.co.jp/

Contact

Président : Mikito Fujita
Responsable des droits étrangers : Katsuya
Ikeda
E-mail : info@seizansha.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 15
Créée en 1991, cette maison d'édition publie
des ouvrages de littérature, psychologie, SHS,
sciences naturelles, médecine.

SHINCHOSHA CO., LTD.

71, Yaraicho, Shinjuku-Ku, Tokyo 162-8711
Tel. : 03-3266-5250
Fax : 03-3266-5432
Site : www.shinchosha.co.jp

Contact

Président : Takanobu Sato
Responsable des droits étrangers : Yoji
Takimoto
E-Mail : takimoto@shinchosha.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 670
Créée en 1896, cette maison d'édition publie
des ouvrages de littérature, des fictions, des
documents, des livres d'arts, des ouvrages de
philosophie et des dictionnaires et ouvrages
de référence et des magazines dans tous les
genres.

SHINSUISHA PUBLISHING CO., LTD.

Im Bldg. 2f, 2-20, Kanda-Jimbocho, Chiyoda-
Ku, Tokyo 101-0051
Tel. : 03-3261-8794
Fax : 03-3261-8903
Site : www.shinsui.co.jp/

Contact

Président : Katsue Murakami
Responsable des droits étrangers : Katsue
Murakami
E-Mail : s-mail@shinsui.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 5
Créée en 1980, cette maison d'édition publie
des ouvrages de littérature, psychologie,
sociologie, des ouvrages sur le genre
(Women's Studies) et de sciences naturelles.

SHOBUNSHA

1-11, Kanda-jimbocho, Chiyoda-ku, Tokyo 101-
0051
Tel. : 03-3518-4940
Fax. : 03-3518-4944
Site : www.shobunsha.co.jp/

Contact

Président : Yasuhiro Ota
Responsable des droits étrangers : Mugi
Asama

Description

Nombre de titres publiés : 33 titres
Créée en 1960, cette maison d'édition publie
des ouvrages de littérature, des ouvrages de
sciences humaines et de sciences naturelles,
des livres illustrés (architecture, cinéma), des
livres pratiques et des ouvrages jeunesse
(young adult notamment).

SHOGAKUKAN INC.

2-3-1, Hitotsubashi, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-8001

Tel. : 03-3230-5658

Fax : 03-3230-9750

Site : www.shogakukan.co.jp/

Contact

Président : Masahiro Oga

Responsable des droits étrangers : Masumi Kimiwada

E-Mail : kimiwada@mail.shogakukan.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 995 livres, 1730 mangas, 975 magazines

Créée en 1922, cette maison d'édition publie des romans, des livres illustrés, des mangas, des ouvrages jeunesse, des dictionnaires et ouvrages de référence.

SHUEISHA INC.

2-5-10, Hitotsubashi, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-8050

Tel. : 03-3230-6111

Fax : 03-3262-1309

Site : www.shueisha.co.jp

Contact

Président : Marue Horiuchi

Responsable des droits étrangers : Chiaki Yoshizumi

E-Mail : yoshizumi@shueisha.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 1700 livres et 30 magazines

Créée en 1926, cette maison d'édition publie des ouvrages de jeunesse, de la littérature, des documents, des livres d'arts et des mangas.

SHUMPUSHA

Yokohamashi Kyouiku-Kaikan 3f, 53, Momijigaoka, Nishi-Ku, Yokohama 220-0044

Tel. : 045-261-3168

Fax : 045-261-3169

Site : www.shumpu.com

Contact

Président : Mamoru Miura

Responsable des droits étrangers

E-Mail : info@shumpu.com

Description

Nombre de titres publiés : 50

Créée en 1999, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature, SHS, philosophie, histoire, linguistique, éducation et religion.

SHUNJUSHA

2-18-6, Soto-Kanda, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-0021

Tel. : 03-3255-9611

Fax : 03-3253-1384

Site : www.shunjusha.co.jp

Contact

Président : Yoshikazu Sawahata

Responsable des droits étrangers

E-Mail : info@shunjusha.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 90

Créée en 1918, cette maison d'édition publie des ouvrages de religion, psychologie, histoire, économie, SHS, musique et de la littérature.

SHUN-YO-DO PUBLISHING Co., LTD.

3-4-16, Nihombashi, Chuo-Ku, Tokyo 103-0027
Tel. : 03-3271-0051
Fax : 03-3814-8748
Site : www.Shun-Yo-Do.Co.Jp

Contact

Président : Sachiko Wada
Responsable des droits étrangers
E-Mail : mail@shun-yo-do.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 20
Créée en 1878, cette maison d'édition publie des ouvrages de fiction, de la littérature, des ouvrages jeunesse et des ouvrages de médecine.

SUNMARK PUBLISHING INC.

2-16-11, Takadanobaba, Shinjuku-Ku, Tokyo 169-0075
Tel. : 03-5272-3166
Fax : 03-5272-3167
Site : www.sunmark.co.jp/eng/

Contact

Président : Nobutaka Ueki
Responsable des droits étrangers : Ichiro Takeda
E-Mail : rights@sunmark.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 80
Créée en 1971, cette maison d'édition publie des ouvrages sur le monde des affaires, des documents, des manuels scolaires, des mangas, des livres illustrés, des romans, des ouvrages de développement personnel.

TAISHUKAN PUBLISHING Co., LTD.

2-1-1, Yushima, Bunkyo-Ku, Tokyo 113-8541
Tel. : 03-3868-2211
Fax : 03-3868-2641
Site : www.taishukan.co.jp

Contact

Président : Kazuyuki Suzuki
Responsable des droits étrangers : Takahashi Kaneko
E-Mail : kaneko@taishhukan.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 100
Créée en 1918, cette maison d'édition publie des ouvrages d'économie, des méthodes de langue, des manuels scolaires, des dictionnaires et ouvrages de références, des livres sur le sport, la santé, la maison.

TOKUMA SHOTEN PUBLISHING Co., LTD.

2-2-1, Shiba-Daimon, Minato-Ku, Tokyo 105-8055
Tel. : 03-5403-4344
Fax : 03-5403-4354
Site : www.tokuma.jp/

Contact

Président : Kenichi Hirano
Responsable des droits étrangers : Masahumi Kagami
E-Mail : kagami@shoten.tokuma.com

Description

Nombre de titres publiés : 900
Créée en 1954, cette maison d'édition publie des ouvrages de littérature, des fictions, des documents, des livres d'histoire, des manuels pratiques, des ouvrages jeunesse et des mangas.

TOKYO SOGENSHA Co., LTD.

1-5, Shin-Ogawamachi, Shinjuku-Ku, Tokyo
162-0814
Tel. : 03-3268-8201
Fax : 03-3268-8230
Site : www.tsogen.co.jp/

Contact

Président : Shinichi Hasegawa
Responsable des droits étrangers : Mari Igaki
E-Mail : a_kashiwamura@tsogen.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 170
Créée en 1954, cette maison d'édition publie de la littérature, des romans de genre (policier, horreur, science-fiction), de sociologie, histoire, philosophie, des livres d'art.

USHIO PUBLISHING Co., LTD.

Ichibancho-Square Bldg., 6, Ichibancho,
Chiyoda-Ku, Tokyo 102-8110
Tel. : 03-3230-0768
Fax : 03-3230-0689
Site : www.usio.co.jp

Contact

Président : Shinzo Minami
Responsable des droits étrangers : Shizuo
Oura
E-Mail : oura@usio.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 50
Créée en 1960, cette maison d'édition publie des fictions, de la littérature, des ouvrages de philosophie, des livres jeunesse et des bandes dessinées.

Editeurs spécialisés en SHS

SURUGADAI SHUPPANSHA

3-7, Kanda-Surugadai, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-
0062
Tel. : 03-3291-1676
Fax : 03-3291-1675
Site : www.e-surugadai.com

Contact

Président : Yoji Ida
Responsable des droits étrangers : Naoko Ueno
E-Mail : info@e-surugadai.com

Description

Nombre de titres publiés : 20
Créée en 1954, cette maison d'édition publie de la littérature, des dictionnaires et manuels de référence, des ouvrages de droit, économie, philosophie et des méthodes de langue (français, chinois, allemand, espagnol)

AKASHI SHOTEN CO., LTD.

6-9-5, Sotokanda, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-0021
Tel. : 03-5818-1171
Fax. : 03-5818-1174
Site : www.akashi.co.jp

Contact

Président : Akio Ishii
Responsable des droits étrangers : M.Takaharu
Shibamura
E-mail: shibamura@akashi.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 170 titres
Créée en 1978, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages sur les droits de l'homme et des minorités. Elle emploie 27 personnes.

ASAKURA PUBLISHING CO., LTD.

6-29, Shin-Ogawamachi, Shinjuku-Ku, Tokyo 162-8707
Tel. : 03-3260-7631
Fax. : 03-3260-0180
Site : www.asakura.co.jp

Contact

Président : Kunizo Asakura
Responsable des droits étrangers : Makoto
Morikawa
E-mail : morikawa@asakura.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 115 titres
Créée en 1929, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de sciences humaines (histoire, géographie, ouvrages de référence) et de STM (sciences naturelles, médecine, sciences de l'ingénieur).

DAIWA SHUPPAN PUBLISHING INC.

1-26-11, Otowa, Bunkyo-Ku, Tokyo 112-0013
Tel. : 03-5978-8131
Fax. : 03-5978-8140
Site : www.daiwashuppan.com

Contact

Président : Kenji Owa
Responsable des droits étrangers : Satoshi
Takeshita
E-mail : z@daiwashuppan.com

Description

Nombre de titres publiés : 51 titres
Créée en 1972, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de sciences humaines et plus généralement des non-fictions.

DISCOVER 21, INC.

Hirakawa-Cho Mori Tower 11f, 2-16-1
Hirakawa-Cho, Chiyoda-Ku, Tokyo 102-0093
Tel. : 03-3237-8321
Fax. : 03-3237-8323
Site : www.d21.co.jp

Contact

Président : Yumiko Hoshiba
Responsable des droits étrangers : Hiroyoshi
Fujita
E-mail : global@d21.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 120 titres
Créée en 1985, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages d'économie, de sciences, d'éducation et de développement personnel.

FUJIWARA SHOTEN

523 Tsurumaki-Cho, Waseda, Shinjuku-Ku, 162-0041

Tel. : 03-5272-0301

Fax : 03-5272-0450

Site : www.fujiwara-shoten.co.jp/main

Contact

Président : Yoshio Fujiwara

E-mail : info@fujiwara-shoten.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 50 titres
Créée En 1989, cette maison d'édition spécialisée publie en particulier des ouvrages d'histoire, de sociologie.

HARA SHOBO

1-25-13, Shinjuku, Shinjuku-Ku, Tokyo 160-0022

Tel. : 03-3354-0685

Fax. : 03-3354-0736

Site : www.harashobo.co.jp

Contact

Président : Masato Naruse

E-Mail : naru@harashobo.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 120 titres
Créée en 1949, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de sciences humaines et sociales, d'histoire notamment, et des méthodes de langues.

HYORONSHA

2-21, Tsukudohachimancho, Shinjuku-Ku, Tokyo 162-0815

Tel. : 03-3260-9401

Fax. : 03-3260-9408

Site : www.hyoronsha.co.jp

Contact

Président : Harunobu Takeshita

Responsable des droits étrangers :

info@hyoronsha.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 8 titres
Créée en 1948, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de droit, d'histoire, de langues et quelques ouvrages jeunesse.

KASHIWA SHOBO PUBLISHING CO., LTD.

1-13-14, Honkomagome, Bunkyo-Ku, Tokyo 113-0021

Tel. : 03-3947-8251

Fax. : 03-3947-8255

Site : www.kashiwashobo.co.jp

Contact

Président : Hiroko Tomizawa

Responsable des droits étrangers : Keiichi

Ninomiya

E-mail : eigyo@kashiwashobo.co.jp

Description

Créée en 1970, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de sciences humaines et sociales, notamment d'histoire et de religion, ainsi que des ouvrages de littérature.

KEISO SHOBO PUBLISHING Co., LTD.

2-1-1, Suido, Bunkyo-Ku, Tokyo 112-0005
Tel. : 03-3815-5277
Fax. : 03-3814-6968
Site : www.keisoshobo.co.jp

Contact

Président : Hisato Imura
Responsable des droits étrangers :
k.eigyobu@keisoshobo.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 110 titres
Créée en 1948 (et refondée en 1970), cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de droit, d'économie, de sciences politiques, de psychologie, de philosophie, de sociologie ainsi que des ouvrages de littérature.

MARUZEN PUBLISHING Co., LTD.

Kanda-Jimbocho Bldg. 6f, 2-17, Kanda-Jimbocho, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-0051
Tel. : 03-3512-3263
Fax. : 03-3512-3272
Site : pub.maruzen.co.jp

Contact

Director: Kazuhiro Ikeda
Responsable des droits étrangers : Susumu Yasuhira
E-mail : s_yasu@maruzen.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 120 titres
Créée en 1869, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de sociologie, de sciences de l'information, de langue. Son catalogue est largement composé d'ouvrages de sciences et techniques (mathématiques, physique, chimie, biologie, médecine, sciences de l'ingénieur, d'informatique...).

MIKASA-SHOBO PUBLISHERS

3-3-1, Iidabashi, Chiyoda-Ku, Tokyo 102-0072
Tel. : 03-5226-5730
Fax. : 03-5226-5271
Site : www.mikasashobo.co.jp

Contact

Président : Taiyo Oshikane
Responsable des droits étrangers : Satoko Noi
E-mail : noi@mikasashobo.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 160 titres
Créée en 1933, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de sociologie et de psychologie principalement.

MINERVA SHOBO

1, Tsutsumidanicho, Hinooka, Yamashina-Ku, Kyoto 607-8494
Tel. : 075-581-5191
Fax. : 075-581-8379
Site : www.minervashobo.co.jp

Contact

Président : Keizo Sugita
Responsable des droits étrangers : Keizo Sugita
E-mail : info@minervashobo.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 292 titres
Créée en 1948, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de sciences humaines et sociales, d'économie politique, de sociologie, d'histoire, de droit et de psychologie.

MIRAISHA

3-7-2, Koishikawa, Bunkyo-Ku, Tokyo 112-0002
Tel. : 03-3814-5521
Fax. : 03-3814-5596
Site : www.miraisha.co.jp

Contact

Président : Yoshihide Nishitani
Responsable des droits étrangers : Yoshihide Nishitani
E-mail : info@miraisha.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 24 titres
Créée en 1951, cette maison d'édition spécialisée de 9 personnes publie des ouvrages de philosophie, d'histoire, de religion, de sciences politiques ainsi que des ouvrages de littérature et de théâtre.

NAKANISHIYA SHUPPAN

15, Kinomotocho, Ichijoji, Sakyo-Ku, Kyoto 606-8161
Tel. : 075-723-0111
Fax. : 075-723-0095
Site : www.nakanishiya.co.jp

Contact

Président : Takeo Nakanishi
Responsable des droits étrangers : Yoshitaka Shishikura
E-mail : iihon-ippai@nakanishiya.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 100 titres
Créée en 1927, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de sciences sociales, notamment de philosophie et de psychologie, ainsi que des ouvrages de STM.

NEWTON PRESS INC.

Shinjuku-Mainzu-Tower 20f, 2-1-1, Yoyogi, Shibuya-Ku, Tokyo 151-0053
Tel. : 03-5352-6054
Fax. : 03-5352-6058
Site : www.newtonpress.co.jp

Contact

Président : Keisuke Takamori
Responsable des droits étrangers : Jun Kouyama
E-mail : j-kouyama@newtonpress.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 20 titres
Créée en 1968, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages d'histoire, d'économie, de sciences politiques, de sociologie et de sciences de l'éducation.

NIKKEI PUBLISHING INC.

Shin-Otemachi Bldg. 8f, 2-2-1, Otemachi, Chiyoda-Ku, Tokyo 100-0004
Tel. : 03-5255-2806
Fax. : 03-5201-7505
Site : www.nikkeibook.com

Contact

Président : Shuichi Saito
Responsable des droits étrangers : Koichi Ito
E-mail : koichi.ito@nex.nikkei.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 395 titres
Créée en 2007, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages d'économie, de business, de non-fictions généralistes ainsi que des fictions. Certains ouvrages bénéficient d'un support numérique.

NIPPON HYORON SHA

3-12-4, Minami-Otsuka, Toshima-Ku, Tokyo
170-8474
Tel. : 03-3987-8611
Fax. : 03-3987-8593
Site : www.nippyo.co.jp

Contact

Président : Hiroshi Kushizaki
Responsable des droits : T. Kuroda
E-mail : tkuroda@nippyo.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 198 titres
Créée en 1918, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages d'économie, de business, de droit, de psychologie et de STM (mathématiques, médecine...).

NTT PUBLISHING Co., LTD.

Jr Tokyumeguro Bldg. 7f, 3-1-1, Kami-Osaki,
Sinagawa-Ku, Tokyo 141-8654
Tel. : 03-5434-1001
Fax. : 03-5434-1005
Site : www.nttpub.co.jp

Contact

Président : Shinji Jikuya
Responsable des droits étrangers : Hiroshi Kamino
E-mail : hiroshi.kamino@nttpub.co.jp

Description

Créée en 1987, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de philosophie, de sociologie, d'histoire et des biographies.

SANGYO TOSHO PUBLISHING Co., LTD.

2-11-3, Iidabashi, Chiyoda-Ku, Tokyo 102-0072
Tel. : 03-3261-7821
Fax. : 03-3239-2178
Site : www.san-to.co.jp

Contact

Président : Naohiko Iizuka
Responsable des droits : Naohiko Iizuka
E-mail : info@san-to.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 10 titres
Créée en 1925, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de philosophie et de religion ainsi que des ouvrages de sciences naturelles et technologiques.

SEITOSHA

1-4-13 Shinjuku, Shinjuku-Ku, Tokyo 160-0022
Tel : 03-5368-6923
Fax. : 03-5368-6943
Site : www.seitosh-p.com

Contact

Président : Ichizo Tsuji
E-mail : info@seitosh-p.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 8 à 10 titres
Créée en 2004, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de sciences humaines et sociales, des documents, des ouvrages de sciences et de langues.

SEIZANSHA

29, Yoshida Honmachi, Sakyo-Ku, Kyoto 606-8317

Tel. : 075-711-0821

Fax. : 075-781-0403

Site : www.erratum.jp/seizansha/index.html

Contact

E-Mail : seizansha@erratum.jp

Description

Cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de philosophie, de sociologie, d'histoire et des livres de littérature.

SHINHYORON PUBLISHING INC.

3-16-28, Nishi-Waseda, Shinjuku-Ku, Tokyo 169-0051

Tel. : 03-3202-7391

Fax. : 03-3202-5832

Site : www.shinhyoron.co.jp

Contact

Président : Kazuyuki Takeichi

Responsable des droits étrangers : Hiroshi Yamada

E-Mail : shrn@shinhyoron.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 35 titres
Créée en 1952, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de philosophie, de sociologie, d'histoire, d'économie, de sciences de l'éducation ainsi que des ouvrages de géologie et de sciences naturelles.

SHOSHI SHINSUI

6-2-27-1308, Toyô, Kôtô-Ku, Tokyo 135-0016

Tel. : 03-6677-0101 Ip 050-3068-1936

Fax. : 03-6677-0682 Ip 050-3067-7032

Site : www.shoshi-shinsui.com

Contact

Email : info@shoshi-shinsui.com

Description

Nombre de titres publiés : 12
Créée en 2004, cette maison d'édition spécialisée publie des essais, de la philosophie, sociologie, histoire.

SHOWADO

Kyodai-Nogakubumae, Sakyo-Ku, Kyoto 606-8224

Tel. : 075-706-8818

Fax. : 075-706-8878

Site : www.showado-kyoto.jp

Contact

Président : Masuko Saito

Responsable des droits étrangers : Ryoichi Suzuki

E-mail : info@showado-kyoto.jp

E-mail : houmu@mb.shufu.co.jp

Description

Nombre de titres publiés : 55 titres
Créée en 1977, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages d'histoire, de sociologie, de philosophie, d'économie et d'écologie.

SURUGADAI SHUPPANSHA

3-7, Kanda-Surugadai, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-0062

Tel. : 03-3291-1676

Fax. : 03-3291-1675

Site : www.e-surugadai.com

Contact

Président : Yoji Ida

Responsable des droits étrangers : Naoko Ueno

E-Mail : s.henshu@e-surugadai.com

Description

Créée en 1954, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages de droit, d'économie, de philosophie, des méthodes de langue (français, chinois, allemand, espagnol), des dictionnaires et des ouvrages de littérature.

TOSUI SHOBO, PUBLISHERS

2-4-1, Nishi-Kanda, Chiyoda-Ku, Tokyo 101-0065

Tel. : 03-3261-6190

Fax. : 3-3261-2234

Site : www.tousuishobou.com

Contact

Président : Michiya Kuwabara

Responsable des droits étrangers : Fumie Nakamura

E-Mail : tousuishobou@nifty.com

Description

Nombre de titres publiés : 10 titres

Créée en 1978, cette maison d'édition spécialisée publie des ouvrages d'histoire, d'anthropologie, d'archéologie, de religion, et d'étude comparatives des civilisations.

Presses universitaires

CHUO UNIVERSITY PRESS

742-1, Higashi-Nakano, Hachioji-shi, Tokyo 192-0393

Tel. : 042-674-2351

Fax. : 042-674-2354

Site : www2.chuo-u.ac.jp/up

Contact

Président : Ryoji Yoshida

E-mail (contact des droits étrangers) :

go_honno_chu-mon_nano@tamajs.chuo-u.ac.jp

Description

Créées en 1948, ces presses universitaires publient des ouvrages de droit, d'histoire, de sociologie, d'économie, de sciences et de

sciences littéraires.

HOKKAIDO UNIVERSITY PRESS

Nishi 8chome, Kita-Kujo, Kita-ku, Sapporo 060-0809

Tel. : 011-747-2308

Fax. : 011-736-8605

Site : www.hup.gr.jp

Contact

Président : Yoshihide Sakurai

Responsable des droits étrangers : Kazuo Narita

E-mail : hupress_2@hup.gr.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 25 titres
Créées en 1970, ces presses universitaires

publient des ouvrages de sciences humaines, de sciences naturelles et de sciences technologiques.

HOSEI UNIVERSITY PRESS

3-2-3, Kudan-Kita, Chiyoda-ku, Tokyo 102-0073
Tel. : 03-5214-5540
Fax. : 03-5214-5542
Site : www.h-up.com

Contact

Président : Toshio Masuda
Responsable des droits étrangers : Masatoshi Goma
E-mail : gouma@h-up.com

Description

Nombre de titres publiés par an : 58 titres
Créées en 1948, ces presses universitaires publient des ouvrages de philosophie, d'histoire, d'économie, de sociologie, de sciences naturelles et littéraires.

KANSAI UNIVERSITY PRESS

3-3-35, Yamatecho, Suita-shi, Osaka 564-8680
Tel. : 06-6368-0238
Fax. : 06-6389-5162 Site : www.kansai-u.ac.jp/Syppan/index.php

Contact

Chairman : Keizo Ikeuchi
E-mail (droits étrangers) : shuppan@ml.kandai.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 17 titres
Créées en 1947, ces presses universitaires publient des ouvrages de philosophie, de psychologie, d'histoire, de sociologie, de sciences littéraires etc.

KEIO UNIVERSITY PRESS, INC.

2-19-30, Mita, Minato-ku, Tokyo 108-8346
Tel. : 03-3451-3168
Fax. : 03-3454-7024
Site : www.keio-up.co.jp/kup/eng/

Contact

Mail : webotoiawase@keio-up.co.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 100 titres
Créées en 1947, ces presses universitaires publient des ouvrages de droit, de sociologie, de sciences de l'éducation, de sciences politiques, d'économie, d'histoire, de philosophie et d'études littéraires.

KWANSEI GAKUIN UNIVERSITY PRESS

1-155, Uegahara-Ichibancho, Nishinomiya-shi, Hyogo 662-0891
Tel. : 0798-53-7002
Fax. : 0798-53-9592
Site : www.kgup.jp ; www.kwansei.ac.jp/press/

Contact

Président : Kikuyo Tanaka

Description

Nombre de titres publiés par an : 25 titres
Créées en 1997, ces presses universitaires publient des ouvrages de sciences naturelles, de sciences humaines, de philosophie et d'études littéraires.

KYOTO UNIVERSITY PRESS

Yoshida-South Campus, Kyoto University, 69,
Konoe-cho Yosida, Sakyo-ku, Kyoto 606-
Tel. : 075-761-6182
Fax. : 075-761-6190
Site : www.kyoto-up.or.jp

Contact

Représentant : Prof. Tamejiro Hiyama
Responsable des droits étrangers : Tetsuya
Suzuki
E-mail : suzuki@kyoto-up.or.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 65 titres
Créées en 1989, ces presses universitaires
publient des ouvrages d'histoire,
d'anthropologie, de sociologie, d'économie,
d'architecture, de psychologie, de philosophie,
d'études littéraires, de physique et de sciences
naturelles.

KYUSHU UNIVERSITY PRESS

7-1-146, Hakozaki, Higashi-ku, Fukuoka 812-0053
Tel. : 092-641-0515
Fax. : 092-641-0172
Site : kup.or.jp/en

Contact

Directeur : Naoyuki Isogawa
Responsable des droits étrangers : Genta
Furusawa
E-mail : kup@kup.or.jp

Description

Créées en 1975, ces presses universitaires
publient des ouvrages d'histoire, de sciences
politiques, de droit, d'économie, de linguistique,
de psychologie, d'études littéraires, de médecine
et de technologie.

MEISEI UNIVERSITY PRESS

2-1-1, Hodokubo, Hino-shi, Tokyo 191-8506
Tel. : 042-591-9979
Fax. : 042-593-0192
Site : www.meisei-up.co.jp/

Contact

Président : Tetsuo Ogawa
Responsable des droits étrangers : S. Yukawa
E-mail : mupress@gad.meisei-u.ac.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 2 titres
Créées en 1975, ces presses universitaires
publient des ouvrages de sciences humaines, de
sciences de l'éducation et de sciences naturelles.

OSAKA UNIVERSITY PRESS

Osaka University West Front, 2-7, Yamadaoka,
Suita-shi, Osaka 565-0871
Tel. : 06-6877-1614
Fax. : 06-6877-1617
Site : www.osaka-up.or.jp

Contact

Président : Kenji Mitsunari
Responsable des droits étrangers : Kenji
Mitsunari
E-mail : info@osaka-up.or.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 41 titres
Créées en 1993, ces presses universitaires
publient des ouvrages d'économie, d'histoire, de
langue, de philosophie, de sciences politiques,
de sociologie, d'études littéraires, de médecine,
de sciences et techniques.

SEITOKU UNIVERSITY PRESS

550, Iwase, Matsudo-shi, Chiba, 271-8555
Tel. : 047-365-1111 Fax. : 047-363-1401
Site : www.seitoku.jp/daigaku/shuppankai

Contact

Président : Hirozumi Kawanami
Responsable des droits étrangers : Hirozumi Kawanami
E-mail : shuppan@seitoku.ac.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 2 titres
Créées en 2002, ces presses universitaires publient des ouvrages de sciences de l'éducation, de psychologie et de médecine

TOHOKU UNIVERSITY PRESS, SENDAI

2-1-1, Katahira, Aoba-ku, Sendai 980-8577
Tel. : 022-214-2777
Fax. : 022-214-2778
Site : www.tups.jp

Contact

Chairman : Shigeru Hisamichi
Responsable des droits étrangers : Yutaka Zakota
E-mail : info@tups.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 20 titres
Créées en 1996, ces presses universitaires publient des ouvrages de sciences humaines et sociales, d'histoire, de psychologie, de philosophie, d'art, de sciences et techniques.

TAMAGAWA UNIVERSITY PRESS

6-1-1, Tamagawa-Gakuen, Machida-shi, Tokyo 194-8610
Tel. : 042-739-8935
Fax. : 042-739-8940
Site : www.tamagawa.jp/up/

Contact

Président : Yoshiaki Obara
Responsable des droits étrangers : Takashi Mori
E-mail : tup@tamagawa.ac.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 30 titres
Créées en 1923, ces presses universitaires publient des ouvrages de sciences de l'éducation.

TOKAI UNIVERSITY PRESS

3-10-35, Minami-Yana, Hadano-shi, Kanagawa 257-0003
Tel. : 0463-79-3921
Fax. : 0463-69-5087
Site : www.press.tokai.ac.jp

Contact

Président : Jiro Takano
Responsable des droits étrangers : Yoshihiro Miura
E-mail : trem@tsc.u-tokai.ac.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 36 titres
Créées en 1962, ces presses universitaires publient des ouvrages de sciences sociales et culturelles, de sciences naturelles et d'ingénierie.

UNIVERSITY EDUCATION PRESS

855-4 Nishiichi Minami-ku Okayama 700-0953
Tel. : 086-244-1268
Fax. : 086-246-0294
Site : www.kyoiku.co.jp

Contact

Président : Mamoru Sato
Responsable des droits étrangers : Ai Yasuda
E-mail : yasuda_a@kyoiku.co.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 54 titres
Créées en 1991, ces presses universitaires publient des ouvrages dans toutes les disciplines universitaires.

UNIVERSITY OF TOKYO PRESS

4-5-29, Komaba, Meguro-ku, Tokyo 153-0041
Tel. : 03-6407-1914
Fax. : 03-6407-1527
Site : www.utp.or.jp

Contact

Chairman : Hiroshi Watanabe
Responsable des droits étrangers : Kensuke Goto
E-mail : info@utp.or.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 125 titres
Créées en 1951, ces presses universitaires publient des ouvrages de sciences humaines et sociales, en anglais et en japonais, ainsi que des ouvrages en sciences naturelles.

UNIVERSITY OF NAGOYA PRESS

1, Furocho, Chikusa-ku, Nagoya 464-0814
Tel. : 052-781-5027
Fax. : 052-781-0697
Site : www.unp.or.jp

Contact

Chairman : Mitsuki Ishii
Responsable des droits étrangers : Sogo Tachibana
E-mail : sogo@unp.nagoya-u.ac.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 35 titres
Créées en 1982, ces presses universitaires publient des ouvrages de sciences humaines et sociales, de sciences naturelles et de médecine.

WASEDA UNIVERSITY PRESS

1-1-7, Nishiwaseda, Shinjuku-ku, Tokyo 169-0051
Tel. : 03-3203-1551
Fax. : 03-3207-0406
Site : www.waseda-up.co.jp

Contact

Président : Yoichi Shimada
Responsable des droits étrangers : Koju Hayashi
E-mail : shuppanbu@list.waseda.jp

Description

Nombre de titres publiés par an : 58 titres
Créées en 1886, ces presses universitaires publient des ouvrages de sciences politiques, d'économie, de droit, de sociologie, de philosophie et d'études littéraires.



Cette publication bénéficie de l'appui du Centre national du livre